

La majorité de Drapeau baisse de 35 p. cent Le tiers du conseil au RCM



Entouré de la plupart des candidats élus du Parti civique ainsi que de sa femme, le maire Jean Drapeau a prononcé une allocution dans le grand hall de l'hôtel de ville, pendant que le candidat à la mairie du Rassemblement des citoyens de Montréal, M. Jacques Couture, était porté en triomphe par ses partisans aux locaux de l'Union française, rue Viger, à quelques milliers de pieds de l'hôtel de ville. On aperçoit également sur la vignette M. Paul Cliche qui a été élu conseiller du RCM dans le quartier Saint-Jacques.

Photos Robert Nadeau et Jean Goulet, LA PRESSE

La fin d'un pouvoir absolu

Que s'est-il donc passé ? Alors que le Parti civique entrait il y a une quinzaine de jours dans la campagne électorale avec la certitude de remporter un nouveau triomphe éclatant, près de 40 p. cent des Montréalais qui se sont rendus aux urnes hier lui ont tourné le dos.

Un membre du PC notait en fin de soirée que seulement 33 p. cent des électeurs avaient voté et soulignait que les gens heureux de l'administration étaient donc restés à la maison. L'explication est faible. En 1960, 1962 et 1966, 40, 42 et 33 p. cent des Montréalais avaient voté; cela n'avait pas empêché le parti de M. Jean Drapeau de balayer l'opposition.

Cette fois-ci, le Rassemblement des Citoyens de Montréal affrontait le PC à la mairie et dans tous les districts électoraux. Mais cette émergence d'une opposition structurée n'explique pas, à elle seule, la rebuffade que vient d'essuyer l'équipe du maire Drapeau.

M. Jacques Couture a eu beau faire une belle campagne, les 100.000 voix qu'il a obtenues à la mairie étonnent. Elles donnent d'autant plus que M. Couture ne possédait aucune expérience politique et qu'il était un parfait inconnu il y a un mois.

Les 18 candidats élus du RCM souffraient également, au début de la campagne, d'être des inconnus pour leurs électeurs. Ils traînaient enfin une petite réputation d'animateurs sociaux de gauche, dont on fait de bons discours mais qui font de piètres administrateurs.

Et tous les autres candidats du RCM, qui ont obtenu parfois de 40 à 45 p. cent des voix, et qui sont venus parfois bien près de défaire les candidats du Parti civique dans plusieurs districts, qu'étaient-ils au début de la campagne, sinon des citoyens bien ordinaires ?

Enfin, s'appuyant sur des fonds solides, la campagne électorale du Parti civique a été au moins dix

fois plus efficace que celle du RCM. Pendant quinze jours, le maire Drapeau a parlé tous les soirs à la radio, tandis que l'opposition n'a pu se payer que de courts messages publicitaires.

Que s'est-il donc passé ?

Le RCM a fait dire autant de candidats dans les districts majoritairement anglophones de l'ouest que dans les quartiers francophones défavorisés du centre-sud. Il n'est donc pas possible de trouver une explication solide dans un quelconque mot d'ordre péquiste. Non, il n'y a pas eu de mot d'ordre.

Les fortresses du PC ont de plus été enfoncées ou fortement ébranlées dans le centre, le nord et le nord-est de Montréal. Quelques milliers de votes de plus au RCM dans ces districts, et M. Drapeau se retrouverait aujourd'hui à la tête d'un conseil municipal dont il n'aurait plus le contrôle.

Que s'est-il donc passé ?

De tous les quartiers de Montréal, francophones comme anglophones, bourgeois comme pauvres, des dizaines de milliers de Montréalais sont allés hier crier leur mécontentement à une administration vieillie, sclérosée, refermée sur elle-même, qui avait fait de l'Hôtel de ville sa chose alors qu'il est la demeure de tout le monde.

Pendant qu'on construisait des monuments de grandeur à la gloire d'une ville, ses citoyens étouffaient dans des quartiers sans cesse déchirés par les autoroutes, dévorés par le béton, de plus en plus dépourvus d'espaces verts, aux lendemains rendus incertains par l'appétit de spéculateurs en liberté.

Oui, le RCM a pu mener une belle campagne électorale qui explique certains de ses succès. Mais le PC, filant à cent lieues des préoccupations véritables des Montréalais, a tressé lui-même la corde qui, hier, l'aura un peu étouffé.

Depuis hier, le mythe Drapeau n'existe plus.

Claude GRAVEL



Le Dr Paul-Emile Bernier a immédiatement reconnu le petit poêle autour duquel se réchauffaient les frères Luc et Lucien Bélair, qui ont péri dans un incendie, dans la nuit de samedi à dimanche.

Les Bélair meurent dans la misère

par Jacques GAGNON

"C'était une vraie vision de l'enfer."

Le Dr Paul-Emile Bernier ne fait pas allusion à l'incendie dans lequel les frères Luc et Lucien Bélair, âgés de 21 et 28 ans, ont péri dans la nuit de samedi à dimanche.

Cette vision dantesque, le Dr Bernier l'a eue mercredi dernier lors d'une visite au 1692 de la rue Plessis, où habitaient les frères Bélair et où ils ont perdu la vie.

Le médecin n'a qu'un mot pour décrire ce logement: taudis.

"Le soir, ça nous donnait une image terrifiante", raconte-t-il.

"Ils étaient emmitouffés dans de vieilles couvertures de laine, genre militaire, et se réchauffaient au-dessus d'un petit poêle électrique à deux éléments. C'était le seul chauffage dont ils disposaient", de poursuivre le Dr Bernier, qui est attaché à la Polyclinique médicale populaire, et qui, depuis 1971, travaille à soulager la misère dans les milieux défavorisés.

"Lucien était malade et se faisait soigner. Quant à Luc, l'angoisse l'étreignait tellement qu'il en tremblait. Lorsque je lui ai donné la main, la sienne était moite."

"Ils vivaient archipauvrement et se tenaient sur le bien-être grâce à des certificats de maladie."

Lorsqu'il les a rencontrés, le Dr Bernier venait de rendre visite à leur grand-mère, qui habitait le logement situé juste au-dessus du leur. Elle partageait ce logement avec son fils, qui est malade. Les policiers ont réussi à les évacuer à temps, mais leur logement est inhabitable.

Ce n'est pas le premier drame à frapper cette famille.

En mars dernier, le Dr Bernier

Voir BELAIR, page A 6

par Claude GRAVEL

L'opposition au maire Jean Drapeau a fait hier soir une entrée marquante à l'Hôtel de ville de Montréal, alors que le Rassemblement des citoyens (RCM) faisait élire 18 candidats et qu'un représentant de Démocratie-Montréal, M. Nat Aronoff, remportait une victoire personnelle dans Snowdon.

Alors qu'il avait obtenu 89 p. cent des voix en 1962, 94 p. cent en 1966 et 91 p. cent en 1970, M. Drapeau, à vu sa majorité abaissée à 55,1 p. cent dans l'ensemble de la Ville, tandis que son principal adversaire, M. Jacques Couture, inconnu il y a un mois, récoltait 39,1 p. cent des votes.

Si le Parti civique compte aujourd'hui 36 conseillers à l'Hôtel de ville, deux membres du comité exécutif ont été défaits, M. John Lynch-Staunton dans Côte-des-Neiges et M. Fernand Drapeau dans Saint-Jacques, tandis que le président de l'exécutif lui-même, M. Gérard Niding, arrachait la victoire de justesse avec 1 p. cent de majorité dans Papineau.

Le RCM a étonné la majorité des observateurs en remportant la totalité des sièges dans Côte-des-Neiges, Notre-Dame-de-Grâce, Saint-Jacques et Saint-Louis, en faisant élire d'autres candidats dans Papineau, Rivière-des-Prairies et Saint-Michel, en menant jusqu'à la fin du décompte à deux sièges de Mercier et Villeray.

Plus accentuée dans le centre-sud et dans l'ouest de la Ville, c'est-à-dire dans les quartiers francophones défavorisés et dans les quartiers majoritairement anglophones, la rebuffade qu'a essuyée le Parti civique s'est étendue à plusieurs autres districts.

Voir TIERS, page A 6

• Autres informations et photos, pages A 3, A 6 et A 8

AUJOURD'HUI



L'Union Jack devient de plus en plus introuvable

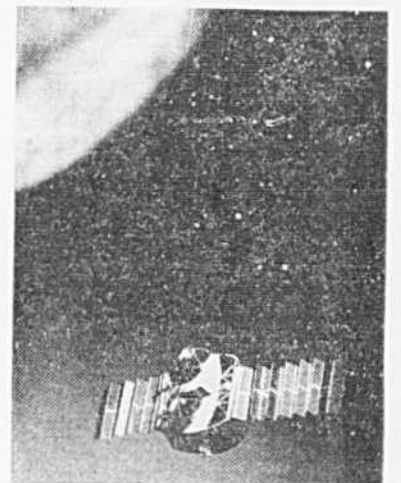
— page A 5

Pollock promet des changements

— page B 1

L'aide au développement agricole devra atteindre \$5 milliards vers 1980

— page D 1



Le STT fédéral ne fera pas concurrence aux "Anik"

— page C 1

SOMMAIRE

Arts et spectacles : C 5 à C 7
Bandes dessinées : C 8
Cinéma : C 6, C 7
Décès, naissances, etc. : D 12, D 13
Économie : C 1, C 2
Editorial : A 4
Êtes-vous observateur ? C 8
Horoscope : A 12
Informations étrangères : C 4
Jardins et maisons : D 10
Les maux de notre langue : B 12
Loisirs et Récréation : C 8
Médecine d'aujourd'hui : A 10
Mon Oeil sur Montréal : A 10
"Mot-mystère" : C 8
Mots croisés : C 12
PAPILLON : C 11
Petites annonces : C 9 à C 13, D 2 à D 12
Radio et télévision : C 14
Sports : B 1 à B 11
Vivre aujourd'hui : A 10 à A-14

Le PQ et la peur de faire peur

par Marcel DESJARDINS
de notre bureau de Québec

QUEBEC — Les militants du Parti québécois ont peur.

Ils ont généralement peur "de faire peur au monde".

Ils ont peur de l'électorisme.

Ils ont peur de l'organisation électorale.

Ils ont peur du référendum sur l'indépendance.

Et dans l'immédiat, ils ont peur que le 5e congrès du Parti québécois ne soit pas "orienté vers le Québec et les Québécois", comme prévu, mais plutôt, et surtout, vers le PQ et ses propres préoccupations internes.

Certains militants craignent que le débat sur l'accession à la souveraineté accapare une bonne partie

des énergies au cours de ces assises et relègue du même coup, au second rang, l'action politique, l'organisation électorale et le dialogue avec le Québécois invités au congrès pour discuter des aspirations, des désirs et des problèmes de la collectivité.

On sait que 10 des 29 ateliers du congrès de la semaine prochaine, au Petit Colisée de Québec, seront consacrés à "des échanges avec la population".

L'intérêt

Toutefois quand on suit ce qui se dit et s'écrit au PQ, depuis quelques semaines, on constate que l'intérêt d'un grand nombre de vedettes péquistes est ailleurs.

Si l'accession à la souveraineté, le

document Morin, la résolution de l'exécutif national sur le référendum et les autres de même teneur préparées par les associations de comté doivent tous être discutés dans un seul des 29 ateliers du congrès, il n'en demeure pas moins que le sujet est de taille et qu'il donne présentement lieu à un débat pré-congrès d'envergure.

Le président du Parti, M. René Lévesque, l'exécutif national et l'Assemblée nationale ont convenu, à des degrés différents, que le moment était bien choisi (à deux ou trois ans d'une nouvelle élection générale) pour clarifier le programme du PQ, pour préciser comment le Parti québécois s'y prendra concrètement afin de réaliser l'indépendance lorsqu'il arrivera au pouvoir.

Et pour éliminer par la même occasion certaines "peurs".

La résolution de l'exécutif (compromis issu de la rencontre de Sorrel, durant la fin de semaine du 28 septembre) stipule qu'une fois élu un gouvernement du Parti québécois adoptera une loi par l'Assemblée nationale dans laquelle il exigera d'Ottawa le rapatriement au Québec de tous les pouvoirs dont il a besoin; qu'il entreprendra des discussions techniques avec le gouvernement fédéral sur le transfert ordonné des compétences; qu'il élaborera des ententes avec le Canada sur la répartition des avoirs et des dettes; qu'il assumera systématiquement l'exercice de tous les pouvoirs et qu'advenant une opposition systématique d'Ottawa, il déclenchera un

référendum sur l'indépendance afin de s'assurer l'appui préalable des Québécois.

Une consultation légitime

"La résolution de l'exécutif, explique M. René Lévesque, admettrait qu'après la prise du pouvoir, le long du chemin, il devrait y avoir une consultation sous forme de référendum des citoyens.

"Non seulement, ça me paraît légitime de plus en plus, pour ce moment-là, mais ça me paraît extraordinairement important au point de vue déblocage électoral du parti."

Là-dessus des personnalités péquistes comme M. André Le Corre, président du comité directeur du

Voir PQ en page A 5

en bref

Broadbent réclame l'étatisation de la United Aircraft

REGINA (PC) — Le leader parlementaire du Nouveau Parti démocratique, M. Ed Broadbent, a réclame samedi l'étatisation de la société United Aircraft, de Montréal, la création d'un système de mise en marché du boeuf, et un système de banques de terrains.

Au congrès annuel du NPD de Saskatchewan, M. Broadbent a souligné que le Canada a versé \$105 millions de redéploiement à la société United Aircraft qui, dit-il, a transféré 40 pour cent de sa production aux États-Unis l'an prochain.

Pour M. Broadbent, cette société est antisyndicale dans ses négociations concernant les demandes d'augmentations de salaires de ses employés, "demandes très raisonnables", dit-il. Et il a souligné qu'un certain nombre d'employés sont encore en chômage à cause de ce différend.

L'offre de Toupin pourrait toucher dindons et poulets

ALMA (PC) — L'offre de \$15 millions qui s'ajoute aux \$5 millions 600 mille proposés la semaine dernière à l'Union des Producteurs agricoles par le ministre Toupin, n'est pas finale.

C'est que le ministre de l'Agriculture du Québec, M. Normand Toupin a en effet déclaré samedi à Alma, alors qu'il s'exprimait dans le cadre d'un colloque agro-alimentaire du Conseil Régional de Développement.

M. Toupin a précisé que d'autres négociations pourraient être amorcées, advenant d'autres problèmes sérieux, notamment pour les éleveurs de dindons et de poulets.

Le ministre a également annoncé un projet en trois points et qui sera soumis prochainement à l'Assemblée nationale. Visant à assurer la stabilisation des revenus agricoles, le projet gouvernemental promet:

— La création d'un fond de compensation permettant de soutenir les producteurs dans les moments difficiles;

— Une réforme complète de la loi du crédit agricole de façon à ouvrir l'avenir des possibilités de cette législation;

— La possibilité d'ouvrir une agence unique de distribution et

d'achats de grains au Québec, que le gouvernement se chargera de revendre et de distribuer à des prix uniformes.

Le prix de la peinture pour auto triple en deux ans

En deux ans — de février 1972 à février 1974 — le prix de la peinture pour les automobiles a plus que triplé, passant de \$8.50 le gallon à \$27! Et il serait encore plus élevé actuellement.

C'est ce qu'a soutenu la compagnie d'assurance Allstate à l'occasion de la présentation de son mémoire devant la commission parlementaire des Institutions financières, compagnies et coopératives dans le cadre de l'étude du rapport Gauvin.

David Lewis ne regrette rien

REGINA (PC) — Le leader du NPD, M. David Lewis, a répété en fin de semaine qu'il ne regrette aucunement d'avoir provoqué l'élection fédérale de juillet dernier, qui a fait perdre plusieurs sièges au NPD, y compris le sien.

"Personnellement, dit-il, je ne regrette pas que nous ayons causé la chute du gouvernement, sur une question de principe." Il rappelle ainsi le fait qu'en retirant aux libéraux l'appui des députés du Nouveau Parti démocratique, il s'était trouvé à forcer un scrutin national.

Choquette: le juge Deschênes a peu de jugement

CHICOUTIMI (PC) — Le ministre québécois de la Justice a qualifié "d'intempestive" et "d'injustifiée", hier l'accusation du juge Jules Deschênes sur la paralysie administrative.

"Je regrette, a dit M. Jérôme Choquette, qu'un homme qui a accédé à un aussi haut poste fasse preuve d'aussi peu de jugement. Le juge Deschênes devrait savoir que trois bureaux seront aménagés pour les trois juges de la Cour supérieure, dans le nouveau palais de Justice, puisque le tribunal des expropriations est déménagé."

Le juge en chef de la Cour supérieure avait profité de l'assommoir de trois nouveaux juges pour critiquer la paralysie administrative du ministère de la Justice, qui ne pouvait loger les trois juges.

Samson décroche des atouts pour devenir chef du Parti créditiste

par Marcel DESJARDINS
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — M. Camil Samson a franchi une étape importante en fin de semaine dans sa tentative pour reprendre en main la direction du Parti créditiste du Québec.

Non seulement a-t-il réussi à faire adopter la tenue d'un congrès de leadership créditiste pour le dimanche 11 mai prochain, mais tous les nouveaux directeurs élus par les délégués lui sont d'ores et déjà acquis.

M. Laurent Legault, âgé de 54 ans, un militant créditiste de vieille souche, un ami de R. Caouette, et organisateur de M. Samson, a été élu à la présidence du parti sans qu'on ose lui opposer d'adversaires.

En termes de baseball, M. Samson aura connu une journée parfaite, dimanche, alors que tous ses vœux furent exaucés.

D'une part, il a réussi à faire voter la tenue d'un congrès au leadership envers et contre le député créditiste de Beauce-Sud à l'Assemblée nationale, M. Fabien Roy et ses partisans. Le vote fut serré: 103 contre 97.

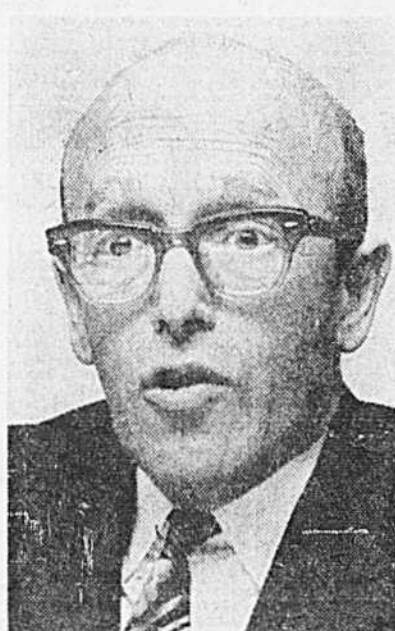
De l'autre, tous les candidats de l'équipe Samson furent élus à l'exécutif du parti.

Il retrouve même son organisateur en chef, M. Laurent Legault, de Rouyn, à la présidence du parti.

L'équipe Samson

Même si le nom du nouveau président ne figurait pas comme tel sur la "liste" Samson, il n'en demeure pas moins que M. Legault est l'organisateur en chef du député de Rouyn-Noranda.

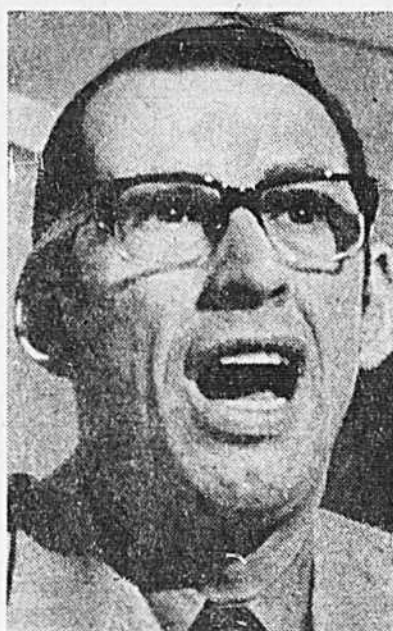
Fait assez ironique, M. Legault a décidé de se porter à la présidence du parti suite aux pressions de M. Roy qui, pour sa part, demeure un autre aspirant logique à la direction du Parti créditiste du Québec. M. Roy aurait posé ce geste pour éviter une nouvelle scission au sein du parti, M. Legault étant à ses yeux un créditiste



Laurent Legault, nouveau président du Parti créditiste, ami de R. Caouette et organisateur de Camil Samson.

authentique, bien connu dans tous les cercles créditistes de la province et par conséquent capable de rallier tous les créditistes en particulier ceux de la Beauce. Aux premières heures du créditisme québécois, M. Legault fut candidat dans la Beauce, comme il s'est plu à le rappeler, hier, dans son discours de clôture.

L'an dernier, à la suite de la campagne électorale provinciale, M. Legault avait accepté de faire la lutte au maire Jean-Charles Coutu, de Rouyn, dans l'espoir de servir une leçon à ce libéral qui a choisi de demeurer à l'écart de la lutte dans Rouyn-Noranda, par respect pour son ami Antonio Flamand, candidat du PQ. M. Legault, incapable de rallier les créditistes de Rouyn au niveau municipal, fut battu à plate couture.



Camil Samson: tous ses vœux ont été exaucés à Québec.

Depuis M. Legault a choisi de se lancer de nouveau dans l'animation et l'éducation politique créditiste. Il s'est amené au congrès avec les sept premières leçons d'un cours sur le crédit social. Enregistré sur cassette, ce cours doit servir dans les cercles créditistes à travers la province.

M. Legault sera secondé à l'exécutif créditiste par M. André Bergeron, de Vanier, en banlieue de Québec, président adjoint et par M. J.-A. Lévesque, de Montréal, candidat créditiste dans Dorion, en 1973, à titre de vice-président.

M. Bergeron s'est présenté comme le candidat opposé à toute espèce de fusion.

M. Legault a promis de mettre l'accent sur la création de nouvelles associations de comté, un projet cher à

M. Roy, sur le recrutement de membres et l'animation des cercles d'études créditistes.

Quant aux ateliers de travail, l'assemblée plénière créditiste n'a pas eu le temps d'examiner les résolutions, le débat sur le congrès de leadership et les élections occupant tout son temps. Ces résolutions ont été retrasmises à un comité politique qui les étudiera avec l'exécutif.

Le leadership

M. Roy aurait préféré, pour sa part, que le parti attende en 1976 avant de se choisir un chef.

Pour M. Roy, il est plus important, en ce moment, de recruter des membres et de former des associations de comté que d'élire un chef. Président du parti né à la suite des déboires électoraux de l'an dernier et de la naissance de l'éphémère Parti présidentiel de M. Yvon Dubeau, M. Roy a choisi de ne pas briguer les suffrages à ce poste afin de se consacrer tout entier à son travail parlementaire.

Le parti ne compte que deux députés à l'Assemblée nationale et 72 comités étaient représentés au congrès de la fin de semaine, au Cégep de Limoilou.

M. Roy n'a pas caché sa déception devant la décision prise par le congrès. Il s'est cependant rallié à cette dernière reconnaissant que "M. Bourassa aura, hélas, désormais l'occasion de diviser le caucus créditiste en chambre en taquinant les deux députés sur la course au leadership".

M. Roy craint que la course au leadership ne divise les créditistes avant même que ces derniers n'aient eu l'occasion de refaire le plein de leurs forces. Il craint, par exemple, qu'à la faveur de scissions provoquées par la course à la direction, les créditistes deviennent une proie facile pour un regroupement tel que préconisé par M. Bellemare.

De la fusion, M. Roy a affirmé qu'il ne voulait pas en entendre parler.

"Si ceux qui parlent de regroupement n'ont pour objectif premier que de regrouper la population à l'intérieur d'une structure qui serait seulement une alternative au parti libéral, a dit M. Roy, je dis que nous perdrons notre temps et encore une fois la population se serait fait rouler royalement.

"Au contraire, je dis et je répète que la seule voie normale pour faire face à la situation et redonner au peuple l'espoir d'une libération prochaine est de l'unir autour d'idées et d'objectifs. Quant à nous, créditistes, nous luttons depuis trop longtemps pour des principes et des réformes, pour nous limiter à faire le jeu de ceux qui gouvernent ou qui voudraient gouverner pour eux-mêmes."

M. Roy a dit qu'il attendra quelques semaines avant d'annoncer s'il convoquera la direction de son parti. Il a précisé que le nouveau président, M. Legault, aura une tâche importante à accomplir: s'assurer que la structure qui sera mise en place pour le congrès de mai puisse offrir une chance égale à tous les candidats.

Les conservateurs du Québec tiraillés entre deux options

Les Conservateurs du Québec sont toujours divisés sur la forme que devrait prendre leur présence sur la scène politique provinciale, et tiraillés entre le désir de fonder un Parti conservateur québécois et l'opportunité de rechercher une alliance avec les autres éléments de l'opposition non-péquistes sur la scène provinciale, à savoir l'Union nationale, le Ralliement créditiste et le Parti présidentiel.

C'est ce qui ressort de deux réunions séparées tenues durant le week-end par des éléments québécois du Parti conservateur.

En effet, alors que le Conseil provincial de l'Association progressiste-conservatrice, réuni samedi à Montréal, mandaté le président, M. Claude Dupras, à rechercher la mise sur pied d'un "front commun de toute l'opposition non-péquistes au Québec", un groupe de 65 militants conservateurs de la région de Montréal, réuni séparément, confiait à l'avocat Richard le Hir la tâche de préparer un mémoire portant sur les structures et les orientations d'un PC provincial.

Au cours de sa réunion, cependant, le Conseil provincial du PC décidait de demeurer neutre sur la question de la création d'un PC québécois.

M. Dupras a déclaré pour sa part qu'un tel parti semblait destiné à voir

le jour "que l'on s'y oppose ou non". Il a ajouté qu'il avait été délégué à entreprendre des pourparlers avec M. Maurice Bellemare, chef de l'UN, en vue de la formation d'un "front commun de l'opposition non-péquistes au gouvernement libéral du Québec" parce qu'il était lui-même opposé à la formation d'un PC au Québec.

M. Dupras a précisé que le "front commun" projeté serait une association au sein de laquelle Conservateurs, Unionistes, Créditistes et Présidentiels conserveraient leur entière autonomie. Tous ces éléments se choisiraient cependant un leader commun et présenteraient un candidat commun dans chacune des circonscriptions québécoises aux prochaines élections provinciales.

De leur côté, les membres d'un "groupe des 65" estiment qu'il serait illusoire et irréaliste d'attendre de l'Union nationale de M. Bellemare qu'elle réponde de façon satisfaisante aux attentes tant de la minorité anglophone mécontente du gouvernement actuel que des francophones non-indépendantistes de tendance conservatrice.

M. Heward Grafftey, député fédéral de Brome-Missisquoi qui favorise la création d'un PC québécois mais qui assistait samedi à la réunion du Con-

seil provincial, s'est montré plus nuancé.

"Le projet de front commun a l'avantage qu'il peut permettre d'éviter un affrontement avec l'Union nationale, a-t-il dit, mais je ne pense pas que la neutralité du Conseil provincial puisse de quelque façon nuire à l'autre projet, soit la création d'un PC québécois".

Il pense d'ailleurs qu'un tel parti pourrait être mis sur pied dès le printemps prochain.

LA MÉTEO

Le temps nuageux et brumeux se poursuivra aujourd'hui dans le sud-ouest du Québec. Il y aura quelques averses dans le nord-ouest de la province. Les conditions présentes se maintiendront dans le bas du fleuve où l'on jouira d'un peu de soleil durant la journée. Demain, une perturbation approchant de l'ouest répandra quelques averses sur l'ouest du Québec et les conditions météorologiques deviendront plutôt nuageuses dans le bas du fleuve. Peu de changement dans les températures est prévu.

à Montréal

AUJOURD'HUI	DEMAIN
Minimum: 30 — Maximum: 45 Nuageux et brumeux	Périodes de pluie

au Québec

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Saint-Maurice	30	45	Nuageux et brumeux	Périodes de pluie
Outaouais	30	45	Nuageux et brumeux	Périodes de pluie
Laurentides	30	45	Nuageux et brumeux	Périodes de pluie
Cantons de l'Est	30	45	Nuageux et brumeux	Périodes de pluie
Québec	30	45	Nuageux et brumeux	Périodes de pluie
Rimouski	30	45	Plutôt nuageux	Averses
Lac-Saint-Jean	30	45	Plutôt nuageux	Averses
Bas-Comeau	30	45	Plutôt nuageux	Averses
Sept-Îles	30	45	Plutôt nuageux	Averses
Gaspé	30	45	Plutôt nuageux	Averses

au Canada

Colombie-Britannique	Averses	Vancouver	40	50
Alberta	Nuageux	Edmonton	25	40
Saskatchewan	Ensoleillé	Régina	20	40
Manitoba	Ensoleillé	Winnipeg	25	40
Ontario	Pluie	Toronto	40	50
Nouveau-Brunswick	Ensoleillé	Fredericton	30	50
Nouvelle-Ecosse	Ensoleillé	Halifax	30	50
Ile-du-Prince-Edouard	Ensoleillé	Charlottetown	30	50
Terre-Neuve	—	Saint-Jean	—	—

Les chiffres indiquent le maximum enregistré hier et le minimum le plus récent.

(Ces chiffres indiquent le maximum enregistré hier et le minimum la nuit dernière)

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. "Carnet de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1409" — Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS		874-7272
Livraison à domicile: Lundi au samedi	\$1.15	874-7070
Lundi au vendredi	\$1.00	874-7030
Samedi seulement	0.35	874-7100

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE		874-7383
par porteur:		
Lundi au samedi	\$13.80	\$27.60
Lundi au vendredi	12.00	24.00
Samedi seulement	9.10	18.20

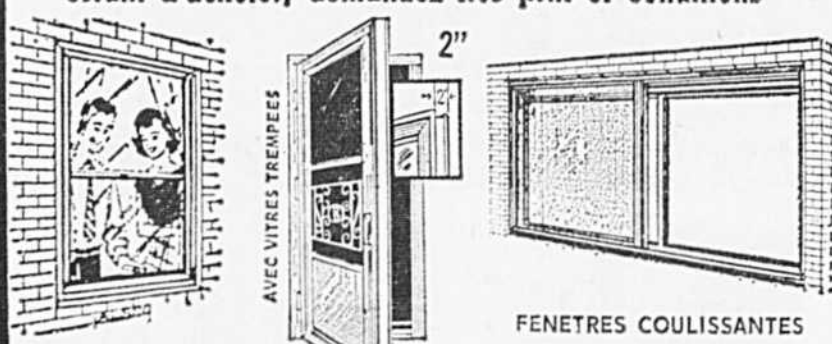
par courrier:		
Lundi au samedi	\$26.00	\$52.00
Lundi au vendredi	19.50	39.00
Samedi seulement	9.10	18.20

* Minimum de 25 semaines		
Côte-Nord, par avion,	0.40	
Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h30 (Samedi: 9h à 16h).		
874-6911		

INFORMATION GÉNÉRALE	874-7272
REDACTION	874-7070
EDITORIAL	874-7030
PROMOTION	874-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	874-7383
PETITES ANNONCES	
Commandes	874-7111
du lundi au vendredi: 9h à 17h	
Pour changer ou annuler	874-7205
du lundi au vendredi: 9h à 16h30	
GRANDES ANNONCES	
Détailants	874-7300
National, Télé-Presse, Vacances, voyages	874-7306
Carrières et professions, nominations	874-7320
COMPTABILITÉ	
Grandes annonces	874-6892
Petites annonces	874-6901

RENOVEZ VOTRE MAISON AVEC NOS PRODUITS

Avant d'acheter, demandez nos prix et conditions



- 3 RAINURES
- 2 RAINURES
- Fenêtres robustes pour extérieur et intérieur

INSTALLATION MEME EN HIVER

- Installé par nos experts
- Plus de 20 ans d'expérience
- Fabriqué sur mesure

DEMONSTRATION ET ESTIMATION GRATUITE JOUR OU SOIR

- Aussi REVETEMENT en ALUMINIUM

ALSCO INC. (1974)

1530 est, BEAUBIEN, Montréal

1143 boul. DECARIE, St-Laurent

• QUÉBEC: 2070, rue Branly, Tél. 681-0089 • TROIS-RIVIERES: Tél. 375-7321 • OTTAWA: 206, rue Main 236-0734 • SHERBROOKE: 465, rue Papineau, 567-5122

TAPIS PERSANS

Une chance rare pour les collectionneurs; l'occasion ou jamais d'embellir son intérieur avec des tapis persans et orientaux. H.A.M. compte parmi les exportateurs les plus réputés à l'échelle internationale. Ils exposent à Montréal des tapis persans et orientaux pendant 2 jours seulement. Des tapis persans répondant aux normes strictes nationales et internationales ainsi que des tapis de qualité "Musée" seront à l'étalage et offerts à nos prix d'admission itinérants.

VENTE: MARDI ET MERCREDI 12 et 13 NOV.

DE 10 h à 22 h

Vous trouverez une gamme de qualités inimitables. Chets d'oeuvre en fin tissage de Nalens Ardebil en partie soie, motif "arbre de vie", Shah Abasi Kashan, tapis de prière à prix ultra intéressants et imbattables en Amérique du Nord. Tous ces articles sont offerts à:

50% DE RABAIS

Les tapis persans sont les plus beaux chets d'oeuvre du genre au monde; ils sont exposés dans les musées d'Europe et d'Amérique mais ils sont très peu connus du public en général. Quelques rares initiés sont en mesure de les apprécier. Vous avez maintenant l'occasion de décorer votre intérieur avec ce genre de tapis de grandes marques telles que: Kerman Royal et Imperial, Sarouk, Tabriz et plusieurs autres d'une collection qui compte plus de 500 pièces dont certains tapis de passage et pièces murales, tous à prix d'admission vraiment exceptionnelle.

Catalogue sur demande

HÔTEL WINDSOR, SALON VERSAILLES
1170, rue Peel, Montréal

MARRAZZA

VENTE D'INVENTAIRE

Venez voir nos spéciaux en magasin

GUITARES

ARIA • GIBSON
MARTIN • OVATION
GUILD • FENDER

BATTERIES

LUDWIG • PREMIER
ROGERS • ARIA • TEMPO

SAXOS ET TROMPETTES

KING • SELMER
TEMPO • HUTTL



Nous pouvons faire le service sur tous nos instruments. Ainsi que fournir renseignements

7082, RUE ST-HUBERT - 271-1182 • 475 OUEST, RUE STE-CATHERINE - 849-8069



A l'Union Française, hier soir c'est une véritable explosion de joie qui accueillait chacun des 18 nouveaux conseillers du RCM... Au centre, Paul Cliche (élu dans Saint-Jacques).

Une joie immense salue une victoire inespérée

par Lysiane GAGNON

Même parmi les plus ardents militants du Rassemblement des Citoyens de Montréal, nombreux étaient ceux qui, à la fermeture des bureaux de scrutin, commentaient déjà — l'expérience aidant — à se cuirasser contre l'atrocité de la déception qui guette, à chacune des "soirées d'élection" que le Québec a vécues depuis dix ans, les partis du changement social.

"Bon, disaient-ils, ce sera un premier pas, ce sera un bon début même si l'on ne fait entrer que deux ou trois candidats, même si Couture ne prend que 15 p. 100 du vote... Faut pas trop rêver. Faudra pas se décourager pour autant."

Et les plus cyniques ajoutaient: "Ce sera une autre "victoire morale", on en a l'habitude!"

Trois heures plus tard, c'était la fête, et dans la ville de Montréal, montait soudain en multiples cris de joie la voix si longtemps éteinte de l'opposition.

8 heures: les bureaux de scrutin sont fermés depuis une heure et, au sous-sol de l'église où le RCM de Côte-des-Neiges a établi son quartier général, les représentants des "polls" arrivent avec leurs résultats, fatigués, souriants mais encore incrédules: "Dans mon poll, on a la majorité... Et toi? Toi aussi?". Dans Saint-Louis, dans Saint-Jacques, dans Notre-Dame-de-Grâce — partout où le RCM effectuait un balayage, c'était pareil. D'abord on n'y croit pas. Et ensuite...

A 9 heures, tout le district de Saint-Louis et tout le district de Saint-Jacques sont passés au RCM, dans Papineau le président du co-

mité exécutif, Gérard Niding, est à plusieurs centaines de voix de Patrick Roy du RCM, et dans Côte-des-Neiges, Nick Auf der Maur vient de battre le vice-président du conseil, John Lynch-Staunton. Keaton est élu lui aussi, et Yves Normandin fait son entrée dans le local, en courant, les bras en l'air.

Les 200 personnes qui sont là délaissent les appareils de télé auxquels ils étaient rivos depuis une heure, délaissent le petit buffet modeste qu'on avait préparé à l'intention de tous ceux-là qui avaient travaillé, bénévolement et très fort, depuis un mois, et ils courent, eux aussi, embrasser ou serrer dans leurs bras le nouveau conseiller municipal de leur quartier.

— Est-ce que c'est vrai, bien vrai qu'on a gagné?

— C'est la première fois de ma vie que je "gagne mes élections"... La première fois, ça me fait tout drôle!

— Hé bien cette fois, ça n'est pas une victoire morale! C'est une vraie victoire!

Ce sont ces phrases-là qui revenaient toujours, hier soir, comme un leitmotiv, et qu'on allait réentendre d'un groupe à l'autre à l'Union Française où des milliers de partisans du RCM de tous les districts se sont retrouvés plus tard dans la soirée.

Un climat de joie folle

A l'Union française, il faisait chaud, tout le monde s'embrassait fraternellement, dans un climat de joie folle où la surprise avait aussi sa large part. Tout ce petit monde habitué à surmonter les défaites électorales s'offrait tout à coup le plaisir d'avoir gagné — car dans

les circonstances, c'était bien d'une victoire qu'il s'agissait.

"Un... deux... trois... quatre..." Et la foule scandait, jusqu'à 16, en appuyant bien sur chaque chiffre: 16 candidats élus, deux en avance, et Couture, à peu près inconnu il y a un mois, avait 39 p. 100 des voix! "C'est plus qu'un début, mais continuons le combat!", scandait-on aussi, et des centaines de gens sautaient littéralement de joie, se donnaient l'accolade, se donnaient les joues de gros baisers sonores, se regardaient et se sautaient.

Quand Jacques Couture, porté en triomphe, émergeant de cette marée humaine qui le soutenait et l'acclamait, a fait son apparition, la grande salle de l'Union française n'était plus qu'un grand cri de joie, et sur la scène, pêle-mêle, s'entassaient les membres de l'exécutif de ce parti qui n'a que six mois, les candidats élus, ceux qui avaient été défaits, ceux qui avaient frôlé de quelques voix la victoire... Patrick Roy, défait par 102 voix, se frayait un chemin dans la foule et disait: "On continue", pendant que sa femme, qui le tenait par la main, ajoutait: "Et moi aussi!"

Le président du parti, Léa Cousineau, dit quelques mots, bouleversée et les larmes aux yeux, pendant que les trois candidats élus de Saint-Jacques, qui s'étaient perdus dans la foule, se retrouvent au pied de la scène, hissés sur les épaules de leurs partisans.

"L'immense victoire de la démocratie!"

"Nous célébrons ce soir, lance Jacques Couture, avec des milliers de Montréalais, l'immense victoire de la démocratie! Nous avons

prouvé que les simples citoyens, quand ils s'unissent, peuvent gagner, et c'est un mythe qui vient de s'écrouler à la face de Montréal: "Drapeau se préparait à lui-même une victoire sans précédent, il a ce soir une humiliation sans précédent!"

Un peu plus tard, à l'Hôtel de ville où il parlait en direct à la télé, M. Couture a promis que "dès demain" ("... après-demain, a-t-il rectifié en riant), le RCM commencerait à mettre sur pied, dans tous les districts, les conseils de quartier qui sont l'un des éléments majeurs de son programme.

A l'Union Française, bon nombre de gens commencent déjà à évaluer la portée à long terme de cette première grande percée de l'opposition à Montréal: le RCM, qui est une coalition de francophones et d'anglophones (et qui regroupe aussi des néo-québécois), de péquistes et de fédéralistes progressistes, a montré, aux dires de plusieurs, que "divers groupes qu'on croyait irréconciliables, peuvent travailler ensemble, et que les petits salariés peuvent briser, quand ils s'unissent, les lignes culturelles qui les séparent". Pour les péquistes (qui étaient hier très nombreux dans la salle), c'est une énorme leçon à retenir, et cela donne tort aux dirigeants du PQ qui estiment que leur parti a "fait le plein" à Montréal: "Nous pourrions, disaient plusieurs, faire une percée dans tous les groupes ethniques si nous mettons l'accent sur les réformes sociales".

A minuit, la fête continuait, et Montréal vivait, et ils étaient quelques milliers, hier dans la nuit, à regarder la ville avec des yeux

Le Parti civique accueille mal la "sévère leçon"

par Pierre-Paul GAGNE

Consternation dans les milieux du Parti civique où tout avait été préparé, hier soir, pour célébrer joyeusement la cinquième réélection consécutive du maire Drapeau et de son équipe de conseillers municipaux.

Plutôt que les "bourras" habituels et les traditionnels "Il a gagné ses épaulettes", les candidats élus (ceux qui ont été battus étaient presque tous introuvables) et les organisateurs du parti présentaient des mines déçues qui contrastaient avec l'atmosphère qu'on avait connue, au Parti civique, après chaque élection depuis 1960.

Les principales têtes d'affiche du parti cherchaient visiblement leurs mots pour expliquer l'imprévisible percée du Rassemblement des citoyens de Montréal.

L'organisateur en chef du parti, M. Pierre Lorange, n'essayait même pas de dissimuler son émotion et c'est la voix brisée qu'il a admis, au cours d'une entrevue accordée à LA PRESSE, que la population venait probablement "de donner une sévère leçon au Parti civique".

Refusant de commenter plus en détail les résultats du vote, M. Lorange a affirmé que "le verdict populaire signifiait peut-être que le Parti civique devra changer son style d'administration".

Retour à la normale

De son côté, M. Yvon Lamarre, membre du comité exécutif qui a facilement été réélu dans Saint-Henri, a déclaré que la nouvelle situation à l'Hôtel de ville allait constituer un retour à la normale après plusieurs années successives d'administration sans opposition.

"Par contre, a-t-il poursuivi, je ne pense pas que la présence d'une opposition changera beaucoup de choses dans l'administration de la ville de Montréal."

Par la suite, M. Lamarre a admis qu'on s'attendait à ce que la lutte soit serrée dans certains quartiers, mais que jamais on avait prévu une telle percée du RCM.



Yvon LAMARRE
Victoire facile



John LYNCH-STAUTON
Défaite amère

Quant à M. Hanigan, président de la Communauté urbaine de Montréal, en plus de se dire nettement insatisfait des résultats, il a soutenu que la nouvelle situation à l'Hôtel de ville constituait certainement une perte pour les Montréalais.

Il a, par ailleurs, prédit que l'élection de plusieurs candidats du RCM ne devrait pas changer quoi que ce soit aux politiques préconisées par la ville de Montréal au sein de la Communauté urbaine.

M. Hanigan a finalement attribué la percée spectaculaire du RCM au fait que ce parti ait continuellement préconisé, au cours de la campagne électorale, la nécessité d'une forte opposition à l'Hôtel de ville.

Atmosphère d'enterrement

Aux locaux du Parti civique, rue Saint-Denis, on peut dire que l'atmosphère en était nettement une d'enterrement dès que les premiers résultats favorisant des candidats du RCM commencèrent à être connus.

Même si l'accès aux locaux du parti avait été refusé aux quelques journalistes présents sur les lieux, il était facile de voir, à la mine des partisans et des candidats qui entraient et sortaient de l'immeuble, que les résultats espérés avaient toujours été tout autres.

Alors que M. Fernand Lévesque, organisateur dans Saint-Louis, affirmait qu'il aurait peut-être fallu faire une plus grosse campagne, le conseiller défait Fernand Alie expliquait les résultats du vote, de son côté, en soutenant que les gens heureux ne s'étaient pas donnés la peine d'aller voter, assurés qu'ils étaient de la réélection du maire Drapeau et du Parti civique.

Se contentant d'analyser le vote francophone, M. Alie a également affirmé que les résultats du scrutin démontraient une nette démarcation entre les classes aisées, qui ont voté pour le Parti civique, et les milieux populaires, qui ont voté pour le Rassemblement des citoyens de Montréal.

Drapeau: c'est la preuve que mon gouvernement a travaillé pour le bien de tous les quartiers

par Pierre-Paul GAGNE

Réélu maire de Montréal pour un cinquième mandat consécutif, M. Jean Drapeau a, hier soir, que l'entrée d'une opposition à l'Hôtel de ville ne signifiait aucune objection de principe à ce qu'il y ait de l'opposition, mais cette formule est dangereuse.

"On voudra peut-être faire porter l'attention, a-t-il déclaré, sur le fait qu'il y aura désormais de l'opposition à l'Hôtel de ville. Je l'ai dit à plusieurs reprises: je n'ai aucune objection de principe à ce qu'il y ait de l'opposition, mais cette formule est dangereuse."

"J'espère que le slogan disant

qu'une forte opposition allait rendre le gouvernement municipal meilleur s'avèrera vrai, mais rien ne le prouve encore et seul l'avenir le dira."

L'allocation de M. Drapeau a eu lieu beaucoup plus tard que prévu, soit vers 11 heures, et seuls les candidats élus du Parti civique se sont présentés sur la scène en sa compagnie. A quelques reprises, ses propos ont été hués par quelques groupes d'électeurs mécontents qui avaient réussi à pénétrer à l'intérieur de l'Hôtel de ville.

La majorité dans tous les quartiers

Après avoir remercié tous ceux qui ont collaboré à la campagne de son parti, M. Drapeau s'est dit convaincu qu'il y avait de quoi être heureux et que la cinquième réélection consécutive de son parti constituait certainement un record dans les annales électorales municipales canadiennes.

Se vantant d'avoir personnellement obtenu une majorité dans tous les quartiers, M. Drapeau a soutenu qu'il s'agissait là de la preuve indiscutable que "le gouvernement du Parti civique a travaillé pour le bien de tous les quartiers indistinctement".

Pour M. Drapeau, il est clair que la population montréalaise a indiqué qu'elle était pleinement d'accord avec le style d'administration du Parti civique. "Il reste, a-t-il déclaré, que nous avons obtenu une majorité très confortable et que, sans aucune discussion, les citoyens de Montréal ont montré leur satisfaction à l'égard du gouvernement du Parti civique."

Fait intéressant: alors que M. Drapeau s'est toujours refusé à employer l'expression "gouvernement municipal" pour parler de l'administration montréalaise, il a employé ce terme à au moins trois

reprises dans son allocution d'hier soir.

Par la suite, le maire de Montréal a annoncé qu'il allait se remettre à la tâche immédiatement: "Nous allons continuer ensemble dans la sérénité, a-t-il dit, et nous prouverons aux citoyens de Montréal que nous sommes dignes de leur confiance."

L'opposition

"Merci à tous ceux qui ont travaillé avec nous en connaissant le côté explosif du slogan "Il faut de l'opposition". Quant à nous, nous continuerons, Montréal ira de l'avant et les Montréalais seront de plus en plus fiers de leur ville. Merci et au travail."

Interrogé, par la suite, par quelques journalistes, M. Drapeau a, à nouveau, refusé de commenter les résultats, soutenant simplement qu'il s'agissait d'un véritable triomphe pour son parti si on tient compte de toutes les forces d'oppo-

sition qui s'étaient liguées contre lui-même et le Parti civique pour la durée de la campagne électorale.

M. Drapeau a finalement déploré le manque de participation des

électeurs montréalais à la journée du vote, rappelant cependant qu'il s'agit là d'un phénomène qui, bien que regrettable, semble vouloir se généraliser un peu partout en Amérique du Nord.

BETOURNAY & CRONE
OPTOMETRISTES

CHEZ **Simpsons**

L. A. Betournay — S. R. Crone — J. P. Cardinal — C. Lemire
P. Meunier — S. Mongeon — L. Morneau

Docteurs en optométrie

En ville, au septième 842-3241, poste 676
Fairview, Pointe-Claire, niveau du Promenoir 697-4870, poste 242
Les Galeries d'Anjou, niveau du Promenoir 353-3300, poste 341
Le Carrefour Laval, étage supérieur 687-1540, poste 242

C'est la fin d'un pouvoir absolu et le commencement d'un réveil



MARCEL ADAM

Le gouvernement Drapeau a été reporté au pouvoir, hier, pour la cinquième fois d'affilée. Ce qui n'est pas une mince réussite et M. Drapeau avait raison de s'en réjouir en soulignant qu'elle n'a pas d'équivalent au Canada dans les gouvernements d'une importance budgétaire supérieure ou comparable à celle de Montréal.

Mais le régime Drapeau sera confronté avec une importante opposition, la plus forte des quatorze dernières années. Au moment où ces lignes sont écrites trente-quatre candidats du Parti civique sont élus et deux sont en avance, cependant que quinze candidats du Ralliement des Citoyens de Montréal sont élus et trois en avance, et qu'un candidat de Démocratie-Montréal a été élu. Ce qui porte à seize les opposants, avec une possibilité de dix-neuf.

Certe, M. Drapeau a été réélu, mais avec une majorité considérablement réduite par rapport à celle de 1970: il recueille 56 pour cent des voix exprimées, contre 92 pour cent, il y a quatre ans, cependant que son principal adversaire, M. Jacques Couture, qui était un inconnu il y a

moins de deux mois, recueille 39 pour cent des suffrages.

Certes le gouvernement Drapeau détient une confortable majorité qui lui permettra de gouverner comme il l'entend, mais non avec autant de facilité que ces dernières années. Car il devra faire face à une opposition structurée, dont certains membres, qui ont une connaissance approfondie des problèmes montréalais, sont susceptibles d'apporter une contribution hautement valable au Conseil municipal.

Il faut donc souligner le calibre mais la jeunesse de certains élus de l'opposition et se féliciter de l'entrée dans la politique municipale de trois femmes qui devraient introduire un peu de fraîcheur dans ce club naguère exclusivement masculin.

Il faut mentionner, pour le déplorer encore une fois, la très pauvre participation des électeurs montréalais à cette élection: un peu plus du tiers, c'est-à-dire seulement 37 pour cent de l'électorat se sera donné la peine de voter. La semaine dernière, le maire Drapeau, qui sentait le danger, pour lui, d'une faible participation électorale, pressait les Montréalais de remplir leur devoir civique. Ces appels avaient quelque chose d'ironique dans la bouche de celui qui a tout fait, depuis 1960, pour désintéresser les citoyens de la chose municipale.

Mentionnons un autre fait intéressant: si le maire Drapeau a été élu aussi bien par les anglophones que par les francophones — puisqu'il a recueilli une majorité dans chacun des districts — les candidats de l'opposition ont été élus aussi bien dans l'ouest anglophone que dans l'est francophone. Ce qui montre que les idiosyncrasies culturelles n'ont pas été déterminantes dans ce scrutin.

Il est trop tôt pour analyser judicieusement les résultats de cette élection et particulièrement la grande victoire morale du candidat Jacques Couture et du RCM qu'il représentait.

On dit qu'un gouvernement est généralement battu par lui-même et non par ses adversaires. Je crois que cela se vérifie dans l'échec relatif qu'a subi hier l'équipe Drapeau, puisque ces opposants étaient presque tous des inconnus il y a deux mois et qu'ils ne disposaient ni du temps, ni de l'argent qui eussent permis de familiariser tous les Montréalais avec les idées maîtresses de leur programme.

Le maire Drapeau disait hier soir qu'il ne s'objectait pas en principe à l'opposition mais que le temps dira si celle qui vient d'être élue rendra son gouvernement meilleur. Pourtant, il disait il y a quelques années:

— Je ne crois pas à l'opposition en principe. Elle est nécessaire pour combattre un mauvais gouvernement dans le but de le remplacer aussitôt que possible... Les citoyens de Montréal l'ont compris ainsi... Le public est moins bête qu'on ne le pense.

Or voici que les Montréalais viennent non seulement de réduire considérablement la majorité du maire Drapeau mais de donner près d'un tiers des sièges du Conseil municipal à un parti d'opposition. Qu'en déduira M. Drapeau s'il cultive encore la philosophie politique exposée plus haut?

Ce qui s'est passé hier est intéressant à un double titre. D'abord c'est la fin d'un pouvoir absolu et tout-puissant. Ensuite si ces opposants n'ont pas été élus par défaut de voter des soutiens du Parti civique trop sûrs de la victoire, c'est le signe que l'électorat montréalais montre des signes d'éveil et que la vigilance et l'agressivité croissantes de la presse, depuis quelques années, ont porté des fruits — davantage que l'action in extremis des partis d'opposition. Car n'oublions pas que les résultats d'hier étaient prévus par un sondage de LA PRESSE avant même que ne débute vraiment la campagne électorale.

la presse

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER LEMELIN
président et éditeur

ROCH DESJARDINS
vice-président
JEAN SISTO
éditeur adjoint
YVON DUBOIS
directeur de l'information
MARCEL ADAM
editorialiste en chef

L'histoire, quelle histoire!

Qui a fondé Montréal? Réponse: Champlain. En quelle année? Réponse: en 1535. Réponses entendues à la radio: et dire que les écoles nous coûtent plus de \$4 millions par jour!

Il est permis de rester sceptique devant les "démarches" de la direction des écoles, en vue de remettre au programme l'enseignement de l'histoire. Pourquoi avez-vous accordé si peu d'importance à cette matière? Pourquoi, aujourd'hui, dites-vous que vous allez lui prêter une attention renouvelée?

Et, surtout, quelle histoire voulez-vous enseigner à des Canadiens français, qui ne sont pas canadiens au sens où l'entendent les "Canadiens", et qui ne veulent pas ou ne peuvent pas être français au sens où s'entend le mot partout dans le monde?

Il reste l'histoire du Québec. C'est une très belle histoire. Mais si vous pensez au gadget du gars Léandre Bergeron et à son marxisme de pawn-shop, tirez tout de suite le rideau...

Si on commençait par l'histoire de nos reniements? Car, l'histoire, elle n'est pas toute dans les livres, bien que les livres constituent la mémoire collective; elle est aussi dans les choses, les monuments, des lieux, une architecture.

Il y a quelques années, le hasard m'avait mis en contact avec un vieux monsieur de Sorel. Sorel possédait une histoire très intéressante. Le vieux monsieur la connaissait bien. Il m'en parla pendant des heures.

Mais il était moins nostalgique qu'indigné. Indigné des profanations, des destructions dont il avait été le témoin navré et impuissant. Le lucre commande. Le pic du démolisseur ne se laisse pas arrêter par une relique. Le dollar vaut bien la profanation d'un cimetière, la destruction de souvenirs sans prix, l'oubli de ses origines.

Certes, la mentalité des administrations publiques a quelque peu évolué depuis. Non pas que le reniement de ses origines ne reste pas à la mode chez les demi-lettrés qui croient savoir

à peu, nous avons découvert que la "vieillesse" rapporte, surtout si l'Américain s'y intéresse. Or, merveille! il s'y intéresse. Nous avons donc appris à investir dans "la vieillesse". Le respect du passé n'y a pas gagné grand-chose, au niveau du cœur tout au moins, mais le dollar touristique se fait plus abondant.

Tenez! Prenez le NEW YORK TIMES du 5 novembre. Vous y trouvez, en bonne place, un article signé, portant sur la rénovation de la Place Royale à Québec. Le ton est sympathique. Voilà qui est très bon pour le commerce! Les Américains viennent ici pour le dépaysement. Il ne faut pas les décevoir.

Ces réflexions pèchent par excès de cynisme, parce qu'il y a toujours eu dans notre milieu des gens — plus nombreux qu'on ne le pense — que le reniement de nos origines et de notre histoire écoeurait profondément. Mais ils restaient sans voix et surtout sans moyens.

Mais tout cela ne nous donne pas encore un programme d'études historiques adapté à la "grille-horaire", comme disent les meneurs de jeu du grand cirque scolaire. Allons-y d'une suggestion. Puisque le touriste américain (et pas seulement le touriste américain) est fasciné par notre histoire, intéressons-nous, à notre tour, à l'histoire des États-Unis, instruisons-en nos enfants. Peut-on vivre à côté d'un empire et en ignorer l'histoire et les institutions? Avons-nous le droit d'ignorer que le 4 juillet 1976 les États-Unis fêteront le bicentenaire de leur indépendance?

Par ce biais nous retrouverons au moins quelques étapes de notre propre histoire. Combien de nos jeunes savent pourquoi et comment ils ne sont pas devenus des Américains, comme on l'est à Boston ou à Houston? Devant l'affaiblissement du sens de notre destin, auquel concourent en ce moment tant de forces contradictoires, on est fondé à regretter parfois que les choses aient tourné comme elles ont tourné. Après tout, plus de 200 millions d'Américains sont de vrais Américains et ne s'en portent pas plus mal...
Guy CORMIER

Le Canada et la faim du monde

Notre correspondant Michel Roesler notait, vendredi, qu'à la Conférence mondiale sur l'alimentation (actuellement en session à Rome), des pays s'abreuvent d'injures pendant que d'autres cherchent des solutions concrètes.

Ainsi, mercredi, les éternels geignards jugèrent sans valeur à court terme le plan mis de l'avant par le secrétaire d'Etat américain, M. Henry Kissinger. Le lendemain, ils jugeaient sans valeur à long terme le programme d'aide annoncé par le ministre canadien des Affaires extérieures, M. Allan MacEachen. Attitude psychologique compréhensible: les pauvres ont leur fierté. Ils n'aiment pas qu'on les aide et pardonnent difficilement à ceux qui sont en mesure de donner.

C'est un fait que le Canada, de même que la plupart des pays producteurs, avaient réduit de moitié leur aide en nourriture il y a quelques années. Aussi, en annonçant qu'il livrera aux pays dans le besoin un million de tonnes de céréales par année durant les trois prochaines années, Ottawa ne fait que revenir au niveau d'aide qu'il garantissait au début de la présente décennie. Mais il y a une différence: cette aide ne sera plus évaluée en argent, mais en espèces.

Ainsi, le Canada livrera trois millions de tonnes de céréales en trois ans. C'est dire qu'il comblera, à lui seul, le dixième de l'objectif fixé par le secrétariat de la Conférence pour cette période, et ce, quelles que puissent être les fluctuations du coût la tonne susceptibles d'intervenir entre-temps. Les céréales destinées aux programmes d'aide coûtent présentement entre \$250 et \$275 la tonne.

En plus de céder ces céréales en pur don, le

Canada s'engage à défrayer le coût de leur transport, et, détail à noter: il en achètera 20 pour cent par le truchement d'organismes multifatés, tel le World Food Program, ce qui élimine les rapports gênants de pays assistés à pays assistants. Moyen élégant pour la main gauche d'ignorer ce que donne la main droite...

Enfin, le Canada ajoute \$50 millions aux \$638 millions déjà affectés à des programmes de développement agricole dans les pays sous-alimentés.

Le programme de M. MacEachen a été bien accueilli par l'ensemble des délégations à Rome. Le pape a félicité le Canada. De son côté, la Conférence catholique canadienne (qui dispose d'un observateur à ce congrès) loue les effets qu'aura la générosité canadienne à court terme, mais trouve ambiguës et vagues ceux qu'elle pourrait avoir à long terme. Cette critique semble justifiée.

Le New York Times se demande si le geste d'Ottawa n'a pas pour but de stimuler l'initiative d'autres pays riches. Quoi qu'il en soit, Washington refuse, pour le moment, de faire part de ses intentions. Il craint de faire augmenter le prix des céréales en se montrant trop bavard.

L'aide à long terme du Canada peut paraître décevante comparée à la tâche à entreprendre, à savoir: aider les pays démunis à se libérer économiquement des pays riches. Mais il reste qu'en ce qui concerne l'aide à court terme, le Canada a donné un exemple qui devrait entraîner d'autres, tant du côté des vieux que des nouveaux riches...

Jean PELLERIN



"Quelle opposition?"

ce que pense LE LECTEUR

De grâce, cessez de vous dire écrivains!

La récente visite des Goncourt à Montréal continue de faire couler beaucoup d'encre. Voici notamment le texte intégral d'une lettre ouverte que M. Théo Gagné, syndicaliste bien connu et membre de l'exécutif national du Parti québécois, a adressée à MM. Victor-Lévy Beaulieu et Léandre Bergeron, respectivement directeurs des Editions de l'Aurore et des Editions québécoises:

Chers Messieurs,

Je ne sais lequel de vous deux est responsable de la lettre de dénonciation à l'endroit de M. Roger Lemelin et de l'Académie Goncourt, mais je m'en doute.

Je ne conteste pas votre droit de dénoncer tout ce monde et les intrigues qui les entourent, mais je déplore les bas motifs qui vous ont inspirés dans la rédaction de cette lettre.

L'auteur peut être directeur des Editions de l'Aurore ou Québécoises, homme d'affaires ou n'importe quoi, mais pour avoir écrit cette lettre je souhaite qu'il cesse de se prétendre un auteur valable pour venir défendre les lettres, la littérature, la culture québécoises; je le vois même mal se lever à la défense de notre parlure, notre jargon et encore moins de notre statut de Québécois d'aujourd'hui et de demain.

L'auteur de cette lettre est aussi piètre que Jean-Noël Tremblay qui s'en prenait à Reggie Chartrand d'oser défendre la langue française en un langage non châtié, aussi piètre qu'un Trudeau et son fameux "Lousy French".

Pour ma part, je n'ai jamais prétendu faire de la littérature; je me contente de lutter pour la sauvegarde du français, avec tous les moyens dont je dispose, afin que mes enfants, eux, puissent parler et

maîtriser cette langue avec un art consommé. Cette lutte, c'est celle de tous les vrais Québécois qui, chacun au niveau de sa compétence, l'a entreprise tout simplement sans se donner des titres ronflants.

Ce que je n'accepte pas dans votre lettre, Messieurs, c'est que vous osiez prétendre être des hommes de lettres alors que vous seriez plutôt des hommes d'affaires qui exploitent les lettres que d'autres pourraient avoir, et qui s'offusquent lorsque certains indépendants osent publier aux Editions La Presse au lieu de publier chez vous.

Votre lettre est cousue d'affirmations gratuites; elle dénote vos préjugés mesquins et comment vous sauriez passer de la facilité à la démagogie.

Tous ceux que vous attaquez, Dieu sait si je ne les prise guère moi-même, mais pour d'autres raisons, plus sérieuses que les banalités que vous invoquez. Et je vous cite vos perles: "pauvre Marchand, ce vague croquemort qu'est Marc Lalonde, Tourisme" (le tourisme en soi n'est rien de mal), l'Eglise catholique descendue dans la rue avec les minables (et puis après).

Suite au rapport des parents d'Outremont

Suite à la lettre de M. Jean-Paul Nacké, de Montréal, publiée jeudi dernier dans cette page, fustigeant un rapport de l'Association des parents d'Outremont en faveur de l'école publique, nous croyons utile de publier les noms des auteurs du rapport en question. Il s'agit des membres du Comité "Avenir de l'école Gérin-Lajoie": Yvette Baumann, Elisabeth Bellemare, Léandre Décarie, Françoise de Repentigny, Gabrielle Garneau, Denise Gascon et Gilles Marchand. Ce rapport avait été endossé par l'Association des parents d'Outremont et c'est sous cette seule référence qu'il fut publié.

La Rédaction

"Imposture". Je commence à déceler la votre en même temps que Pierre Vallières qui vous en parlait le 17 octobre dans "Le Devoir" voir: "à l'Aurore, un 'gobosous' sur la crise d'octobre pour parler du court ouvrage de Jean Provencher, "La grande peur d'octobre 70". Votre engagement dans une lutte de libération nationale, Messieurs, je commence à douter de votre efficacité pour arriver à des résultats valables. J'ai même raison de croire que quelqu'un parmi vous semble agir dans le sens contraire de notre libération nationale.

Vous êtes éditeurs, c'est incontestable, mais je souhaite que vous cessiez de vous prévaloir de vos titres d'écrivains car les ennemis de notre cause ne seraient pas pires que vous.

André Langevin, dans LE JOUR du 25 octobre, tenait à souligner qu'il se dissocie totalement de vos propos et je l'en félicite; il a compris ce vieux dicton: "Rien n'est pire qu'un ignorant ami, mieux vaut cent sages ennemis". Rappelez-vous, avant d'écrire ces mots (à peu près) d'un très vieil auteur: "C'est en vain qu'au Parnasse un téméraire auteur voulut de l'art des vers atteindre la hauteur, s'il ne sent en lui-même l'influence secrète, si son astre en naissant ne l'a formé poète; en son esprit étroit il est toujours captif, pour lui Phébus est sourd et Pégasse est rétif".

Sincèrement vôtre,
Théo GAGNÉ.

P.S.: De grâce, n'écrivez plus ou du moins écrivez de moins en moins.

S. V. P

LA PRESSE publie avec plaisir les lettres qui répondent aux conditions suivantes: intérêt du sujet, concision, courtoisie dans la discussion, nom et adresse de l'auteur. Elle se réserve le droit de les abréger au besoin et d'accorder priorité aux lettres dactylographiées.

ÉCOSSE



un vent d'indépendance

1 Dans le premier d'une série de trois articles, Pierre Saint-Germain signale la montée spectaculaire du parti indépendantiste écossais qui aux dernières élections a obtenu 39,4 p.c. des voix et fait élire 11 députés à Londres, députés qui ont engagé la bataille pour obtenir une Assemblée écossaise dotée de pouvoirs réels.

par Pierre SAINT-GERMAIN
envoyé spécial en Ecosse.

UN VENT d'indépendance souffle sur l'Ecosse. Depuis les élections législatives du 10 octobre dernier au Royaume-Uni, le Scottish National Party (SNP) — équivalent écossais du Parti québécois — constitue la principale force d'opposition dans cette "province" britannique. L'Union Jack est de plus en plus infrouvable.

"Ce symbole de la domination colonialiste anglaise va bientôt être mis au rancart. C'est le drapeau bleu frappé de la croix blanche de saint André — emblème de l'Ecosse — qui flottera partout sur mon pays", m'a assuré un jeune ouvrier de Glasgow, militant du SNP.

Pour l'instant, le parti indépendantiste a l'appui de 329.628 des 3.578.498 électeurs écossais, soit 30,4 pour cent des suffrages, mais ne compte que 11 des 71 députés de la "province" à la Chambre des Communes de Londres.

En revanche, le Labour (parti travailliste) a pu faire élire 41 de ses candidats avec moins de 37 pour cent des voix tandis que les conservateurs décrochaient 16 sièges avec seulement 25 pour cent des suffrages.

L'Union Jack devient de plus en plus introuvable

Commentant ces résultats, un quotidien d'Edimbourg, "The Scotsman", généralement modéré, soulignait:

"La représentation hautement disproportionnée du Labour (à la Chambre des Communes de Londres) est un scandale flagrant... Comment peut-on respecter les institutions politiques d'une nation lorsqu'elles sont établies sur le même fondement éthique que celui des salles de bingo ou des maisons de jeux?"

Quoi qu'il en soit, tout le monde en Ecosse sait que le SNP a maintenant des muscles et qu'il n'hésitera pas à s'en servir pour faire avancer sa cause. Quatre jours après les élections, ses 11 députés

se réunissent à Edimbourg et engageaient la bataille pour l'institution d'une Assemblée écossaise, élue au suffrage direct et dotée de pouvoirs réels dans les domaines économique et financier.

Le groupe parlementaire du SNP a lancé à Londres une espèce d'ultimatum. "Nous en avons assez des promesses faites depuis des décennies: cette Assemblée écossaise doit être mise sur pied d'ici à dix-huit mois ou deux ans, au plus", a-t-il précisé.

La foi d'un converti

Le surlendemain de la réunion du groupe parlementaire du SNP, j'assistais à Glasgow à une conférence

de presse donnée par les députés travaillistes écossais.

Devant une quinzaine de chroniqueurs politiques représentant les grands quotidiens du Royaume-Uni, le groupe parlementaire du Labour demandait à M. Harold Wilson, premier ministre britannique, d'inclure dans le discours du Trône des propositions relatives à l'institution d'une Assemblée écossaise.

M. Tam Dalyell, président du groupe, qui était pourtant hostile, au projet d'Assemblée écossaise, ajoutait (avec la foi d'un converti):

— Les députés travaillistes d'Ecosse sont unanimement en faveur de la "dévolution" (c'est-à-dire la décentralisation). Ils s'attendent qu'une mesure législative sera présentée au cours de la première session du nouveau Parlement, de sorte qu'une Assemblée écossaise puisse se mettre à l'œuvre d'ici à deux ans, c'est-à-dire à l'automne de 1976.

Assez, c'est assez

De son côté, M. Harry Ewing, secrétaire du groupe parlementaire du Labour d'Ecosse, indiquait:

— Notre groupe s'attend à une mesure législative ferme, et non à de nouvelles propositions qui donneraient encore lieu à des discussions. Il y a eu assez de discussions. C'est le temps de passer à l'action.

Pour ce qui est des conservateurs, ils ont tout bonnement changé leur fusil d'épaule. Avant les élections, ils se prononçaient contre une Assemblée écossaise élue au suffrage direct. Après le scrutin, ils étaient pour.

Quant aux libéraux, qui n'ont obtenu qu'un siège en Ecosse, ils réclament un Parlement écossais qui serait composé de 212 députés élus selon un mode s'inspirant de la représentation proportionnelle en usage dans la République fédérale allemande.

Bref, le paysage politique d'Ecosse s'est transformé en l'espace de quelques jours. Les partis de l'establishment londonien ne considèrent plus le SNP comme une formation folklorique. Ils en ont peur.

La peau du Labour

Cependant, il y a fort à parier, selon les observateurs, que les adversaires du SNP ne sont pas au bout de leur peine.

Comme nous le verrons dans un prochain article, l'éventuelle Assemblée écossaise n'est pour le SNP qu'une étape vers l'indépendance, assortie d'accords économiques.

Il ne faut pas être bien malin

pour comprendre que le Labour va tout essayer pour arrêter la montée des indépendantistes. D'abord pour sauver sa propre peau.

Aux élections de février 1974, qui avaient abouti à un gouvernement minoritaire travailliste, le Labour obtint 1.057.601 voix (36,6 pour cent) en Ecosse comparativement à 633.130 (21,9 pour cent) pour le SNP. Le 10 octobre dernier, le Labour n'a fait aucun progrès tandis que le SNP gagnait 200.000 voix par rapport à février 1974. De sorte qu'aujourd'hui un électeur écossais sur trois appuie la formation indépendantiste.

"Ce n'est qu'un début"

Il est vrai que le SNP n'a enlevé aucun siège aux travaillistes et qu'il n'a pas réussi, comme il le souhaitait, à doubler sa représentation à Westminster. Il a réalisé ses

quatre gains au détriment des conservateurs.

Toutefois, le SNP a sensiblement progressé dans les régions du centre-ouest de l'Ecosse, bastions du Labour. Il s'est classé deuxième dans 36 des 41 circonscriptions enlevées par les travaillistes. Dans 15 de ces circonscriptions, il a livré une lutte serrée. Aux prochaines élections, un glissement de sept pour cent des voix en sa faveur lui donnerait la victoire.

Ce qui faisait dire à la blonde Margo MacDonald, vedette du SNP et candidate (non élue) dans Glasgow-Govan, au cœur des chantiers navals de la Clyde:

— Ce n'est qu'un début. Cette fois, nous avons eu les conservateurs. La prochaine fois, nous aurons les travaillistes!

DEMAIN: Le SNP attaque avec l'arme du pétrole

En un coup d'oeil...

GEOGRAPHIE

Population: 5.200.000.
Superficie: 30.411 milles carrés.
Du nord au sud, la distance la plus longue est de 275 milles.
La largeur maximum est de 154 milles.
Le pays compte 790 îles, dont les Shetland et les Orkney, au nord-est.
Les "highlands", au nord, sont dominées par le mont Ben Nevis (4.406 pieds).
Le fleuve le plus long est le Clide: 106 milles.
Les innombrables lacs s'appellent "lochs".
Les côtes, très échancrees, sont baignées par l'océan Atlantique et la mer du Nord.
Le climat est tempéré.

RELIGION

L'Eglise presbytérienne compte 1.100.000 fidèles; l'Eglise catholique, 800.000 environ.

LANGUE

L'anglais est la langue officielle. Le gaélique est en voie d'extinction.

GRANDES VILLES

Glasgow (plus d'un million d'habitants) est la capitale commerciale et industrielle.
Edimbourg (environ 500.000 habitants) est la capitale administrative et culturelle.

ECONOMIE

Selon le Scottish Office, le produit intérieur brut de l'Ecosse s'élevait, en 1972, à 4.500.000 de livres sterling, environ \$10.350.000.000.
Principales industries: électronique, machinerie, construction navale, distillerie (les exportations de whiskies rapportent près de \$500.000.000 par an), agriculture, alimentation, textiles.

PÉTROLE

Le pétrole découvert en mer du Nord deviendra la principale ressource de l'Ecosse.

UNIVERSITÉS

L'Ecosse en compte huit, comparativement à deux pour l'Angleterre.

Le PQ et la peur de faire peur au monde

SUITE DE LA PAGE A 1

Conseil national du Parti québécois, et jusqu'à ces dernières semaines président du PQ-Chambly, rétorque: électoralisme, à quel prix?

"Le PQ, depuis le début, s'est voulu respectable, sérieux. En se voulant ainsi, il a eu tendance à aller dans les mêmes ornières que les vieux partis, notamment à mettre l'accent, explique M. Le Corre, sur la prise du pouvoir, à accorder beaucoup de place à l'ail parlementaire. Le fait que le président du PQ ne soit pas élu, ça nous chicote. C'est comme chez les vieux partis.

"En adoptant la résolution sur le référendum, ajoute-t-il, est-ce que ce ne serait pas le début de concessions importantes au chapitre du programme? En arriverait-on pas éventuellement à se contenter d'être un parti provincial plus progressiste que les autres. Un parti gouvernemental qui serait peut-être prêt à lâcher du lest éventuellement dans ses discussions avec Ottawa.

"Ca me paraît très dangereux, au départ.

"Avec Ottawa, ça me paraît une position de faiblesse car, juridiquement et légalement nous serions toujours un parti provincial.

"Et puis, peut-on demander de faire plus que le jeu démocratique à des gens qui auront milité pendant 15 ans avant d'atteindre leur premier objectif, la prise du pouvoir.

"L'élection du PQ donnera lieu à un déchainement dans le Québec. Imaginez s'il faut remettre ça en question dans les mois et les années suivants par un référendum."

Dans Lafontaine, Jacqueline Borden, secrétaire du député Marcel Léger et militante péquiste bien connue, hésite elle aussi à endosser le référendum. Elle s'y résignera probablement.

"Mais c'est bête, dit-elle. On prend le pouvoir. On est fou comme des balais. On fête ça pendant une semaine de temps, puis après cela, on perd... le référendum."

A l'instar du président du PQ, de M. Claude Morin et compagnie, beaucoup de militants croient "qu'il ne faut pas faire exprès pour se

mettre des bâtons dans les roues soi-même".

Ces mêmes personnes trouvent également qu'il faut sortir au plus vite "de cette espèce d'imprécision" pour passer à d'autres choses.

A ce sujet, M. Lévesque rappelle comment, lors de l'élection de 1973, en particulier, l'Union nationale a dépensé à peu près tout son argent de publicité à la télé "pour valser sur nous autres et pas sur d'autres".

"L'UN a cogné sur cette peur de l'inconnu, qu'on pouvait, dit-il, magnifier, maximiser, parce que nos attitudes n'étaient pas assez claires dans le sens: essayez-nous d'abord, avec le mandat de faire l'indépendance, mais essayez-nous comme gouvernement clairement commis à faire l'indépendance et, le moment venu, on verra si on est prêt, tout le monde ensemble; alors on vous demandera, c'est-y le temps?"

Si la discussion sur l'accession démocratique à la souveraineté n'achoppe pas sur des mots, il se pourrait fort bien que le débat n'occupe pas au congrès toute la place qu'on lui prêterait en certains milieux présentement.

L'unanimité est peut-être plus grande qu'on le soupçonne comme le laisse déjà prévoir, l'an dernier, un sondage effectué par le Parti québécois lui-même.

Il arrive en effet qu'un grand nombre de militants péquistes désirent une clarification soit pour sécuriser purement et simplement les gens, soit parce qu'ils veulent d'abord réaliser l'indépendance du Québec dans la plus grande démocratie.

Ainsi au congrès de la région de Montréal-Centre, cet automne, des militants comme Gaston Laurion (Westmount) ont soutenu qu'un gouvernement du Parti québécois devrait être obligé de consulter le peuple sur tous les sujets importants, y compris l'indépendance.

"Autrement, a-t-il dit, l'indépendance deviendra le bill 22 du PQ. On l'aura fait avaler."

Pour d'autres, le PQ est suffisamment identifié à l'indépendance qu'il ne serait vraiment pas nécessaire de faire suivre l'élection d'un gouvernement péquiste par un référendum.

"Je crois qu'en votant pour le PQ, les Québécois ont l'impression

de voter pour l'indépendance. Dans mon cas, c'est clair, affirme Yvon De Grandmaison, un enseignant à la polyvalente de Jonquière.

"Mais, ne serait-ce que pour fermer la boîte à nos adversaires, je crois qu'on devra tenir un référendum. En tous les cas, on ne doit pas avoir peur d'en tenir un. Que voulez-vous, c'est une transformation en profondeur que nous demandons aux Québécois."

Jacques Beaulieu, le président du PQ-Jonquière, résume la situation de la façon suivante: un référendum si nécessaire, mais pas nécessairement de référendum.

"Si on prend le pouvoir avec 52-53 p. cent du vote, pourquoi faudrait-il s'imposer automatiquement un référendum, demande-t-il. Pourquoi les règles traditionnelles du jeu parlementaire ne joueraient-elles plus si le PQ se retrouvait au pouvoir?"

Jean-Marie Desbiens, d'Arvida, un indépendantiste de la première heure (Parti républicain, RIN, MSA, PQ), un organisateur inlassable, considère qu'il y a un danger à vouloir trop rassurer les gens.

"J'ai peur qu'on finisse par ne plus être assez catégorique sur l'indépendance. Je ne veux pas qu'il y ait de doutes sur l'indépendance dans le programme du parti. Autrement, je lâcherais. Tu vas voir ton gars, explique-t-il, et tu lui dis carrément: un vote pour le PQ, c'est un vote pour l'indépendance."

Mme Jeanine Couture, de Rimouski, une travailleuse d'élection que le verdict d'octobre 1973 n'a pas découragé, souhaite, pour sa part, que le parti réussisse à inscrire "quelque chose de permanent et de clair dans le programme" au chapitre de l'accession à l'indépendance. "Mais, dit-elle, il faudra une formule qui ne laisse aucun doute et qui recueille une grande unanimité."

Le député de Maisonneuve, M. Robert Burns, a lui aussi ses vues sur cette question.

"La souveraineté est le moyen privilégié que préconise le Parti québécois.

"Tout aussi important qu'il soit, je continue à dire que c'est un moyen et non une fin.

"Je serai prêt à la souveraineté du Québec au moment où la masse de la population y sera prête.

Je serai prêt à passer par les

étapes qu'elle jugera nécessaires; mais je ne serai jamais prêt à une souveraineté acquise sans une large participation populaire.

"Le Parti québécois n'a pas de rendez-vous avec l'histoire, il a, tous les jours, dans tous les coins de la province, des rendez-vous avec la population.

"Nous ne sommes pas une religion mais un parti politique. Nous

n'avons pas à être des porte-étendards de droit divin mais nous devons devenir, toujours plus nombreux, des mandataires populaires.

"Sous cet angle, ajoute-t-il, un peu plus d'humilité dans nos attitudes contribuerait à diminuer l'image de super-purisme et de froideur lointaine qui affecte sérieusement notre pénétration dans bon nombre de couches de la population."

Découverte dans les appareils auditifs!

Nouveau microphone permettant "L'AUDITION SÉLECTIVE"

Maico, un pionnier dans le domaine des prothèses auditives, a annoncé le lancement d'un appareil auditif incorporant un tout nouveau principe dans la conception du microphone. Le Mark 100 élimine la plupart des bruits de fond distrayants en permettant à l'utilisateur d'entendre ce qu'il désire écouter et cela d'une manière plus claire et plus compréhensible.

Ce microphone unique utilisé dans ce modèle s'ajustant à l'oreille est appelé "LAD" (Linear Array Dephaser). Il comporte deux admissions pour les sons, l'une à l'avant et l'autre à l'arrière. Cependant, les sons captés par l'arrière sont filtrés à travers un filtre de 300 canaux microscopiques en verre qui les "valentissent" faiblement, les déphasant d'avec les mêmes sons qui pénètrent par l'avant. En conséquence, les bruits provenant de l'arrière sont sensiblement atténués. Quant aux sons provenant de l'avant dans la direction de l'usage, ils impriment au microphone des impulsions sans atténuation, totalement amplifiées, donc perçues plus clairement.

De laborieux essais de mise en marche de ce nouvel appareil auditif parmi des usagers d'expérience, ont révélé de remarquables améliorations, particulièrement pour la

compréhension de la parole. En outre, les difficultés d'adaptation que rencontrent les nouveaux usagers d'appareils auditifs sont considérablement réduites.

Nous avons mis au point une démonstration spéciale de 10 minutes permettant aux usagers d'appareils auditifs de comparer les améliorations rendues possibles par cette nouvelle conception du microphone. Le coupon ci-dessous peut être adressé à MAICO à Minneapolis pour demander une démonstration qui vous sera faite au moment qui vous conviendra. Cette démonstration est gratuite et ne comporte aucune obligation de votre part.

Maico Hearing Service
1529 avenue Sherbrooke
Montréal 255-5293
Veuillez communiquer avec moi pour le "Mark 100".
NOM
ADRESSE
VILLE TÉLÉPHONE

Également au 1010 Ste-Catherine est, suite 308

ÉPARGNEZ jusqu'à 20%
SUR CHAUFFAGE, PEINTURE ET ENTRETIEN, ETC.

Maintenant FENÊTRES ALUMINIUM
transformables hiver-été
à un **BAS PRIX** à la portée de tous

NOUVEAU MODELE 1975
3 rainures modèle DE LUXE

FONCTIONNEMENT SILENCIEUX sur profil de vinyle! Fabrication de profils robustes • CADRE À BORDURE pour une meilleure apparence • ISOLATION DE FEUTRE sur "toute la hauteur" du cadre • VERRILLAGE AUTOMATIQUE

- Faites sur mesure, garanties pour 5 ans, approuvées par SCHL.
- Meilleure qualité d'aluminium refoulé à l'épreuve de la rouille
- Ventilation du haut et du bas. Se referme à plusieurs positions
- Moustiquaires d'aluminium caoutchoutage qui dure.

GARANTIE MORRIS
depuis plus de 49 ans
Marchandise satisfaisante
ou remplace sans frais

PAYEZ EN 90 JOURS
Pas d'intérêt et sans
frais d'administration

ESTIMATIONS GRATUITES
342-3800
Sous, fentes et fins de semaine
737-1960

Wm MORRIS & FILS
LE PLUS GRAND NOM DANS LE DOMAINE DES PORTES ET FENÊTRES

NE PAS CONFONDRÉ AVEC LES IMITATEURS
Anciennement sur Côte de Liesse. Maintenant à un seul endroit.
5479, avenue Royalmount, V.M.R.
1 1/2 rue à l'ouest du boul. Decarie et de La Savane

SUCCURSALE DE QUÉBEC
263, rue Saint-Paul, Québec
Tel.: 692-2127



Ginette KEROACK
N.D.G.



Thérèse DAVIAU-BERGERON
Saint-Michel



Mariette LAPIERRE
Rivière-des-Prairies



John GARDINER
Saint-Louis



Jean ROY
Saint-Louis



Phydime TREMBLAY
Saint-Louis

Qui sont les 18 conseillers du RCM?

par Lysiane GAGNON

Si le Rassemblement des Citoyens de Montréal n'a pas réussi à faire élire plusieurs de ses candidats les plus en vue, les 18 conseillers qui formeront la première opposition organisée que Montréal ait connue depuis 14 ans présentent une image fort diversifiée, avec des racines qui plongent aux quatre coins de la Ville.



Rik de l'Univers, candidat à la mairie de Toronto.

Pléthore de candidats à la mairie de Toronto

TORONTO (PC) — Le maire sortant de Toronto, M. David Crombie, n'aura certainement pas à déplorer un manque d'opposition aux élections municipales du 2 décembre prochain, car au moins sept personnes ont déjà fait savoir qu'elles convoitaient son poste et ces sept aspirants composent un éventail qui va de Rik de l'Univers jusqu'à Rosy Aurore, le clown.

Rik, de son vrai nom Rik Peletz, porte un costume de cuir noir, une cape noire et un masque noir. Son programme ne manque pas d'originalité non plus: il veut, entre autres, rebaptiser Toronto pour le nommer Miami Beach "dans le but d'améliorer les conditions atmosphériques".

Un des derniers candidats en lice pour la mairie de Toronto se nomme Zoltan Szoboszló, un immigrant d'origine hongroise qui se présente comme le fondateur de l'Eglise directe et comme "conseiller en matière de billets de stationnement".

Ses principaux objectifs: Abolir l'Acte de l'Amérique du Nord britannique et priver la reine de son statut canadien.

M. Szoboszló, qui s'est d'ailleurs signalé récemment en brûlant un exemplaire de l'AANB sur la colline parlementaire à l'occasion de l'inauguration de la présente session, n'est pas citoyen canadien, ayant refusé de prêter le serment d'allégeance à la reine.

"J'ai été nommé par le peuple", dit-il, en promettant de réclamer le salaire d'un balayeur de rue s'il est élu maire de Toronto le 2 décembre.

Quant à M. Karl H. von Harten, journaliste et ancien chef du Parti nationaliste chrétien, il veut faire de Toronto la 11e province du Canada. Il promet également la création de quartiers selon les préférences des résidents, comme par exemple le quartier de l'amour libre, le quartier de la libération de la femme et le quartier fasciste.

Rosy le clown veut pour sa part que "tout le monde vote tôt et souvent".

Elle a obtenu l'appui du Dr Morton Shulman, député néo-démocrate à la législature ontarienne et bête noire des milieux officiels.

"Un clown peut très bien administrer la ville puisqu'il importe peu qui est élu maire", déclare le Dr Shulman.

Il y a également Don Andrews, dirigeant de l'organisation d'extrême-droite Garde occidental, et Joan Campana, candidate de la Ligue d'action socialiste.

Le dernier venu dans la course à la mairie de Toronto est M. Ronald G.G. Rodgers, qui promet de "défendre les intérêts des travailleurs".

• Ils viennent des plus humbles quartiers de Montréal (Saint-Jacques, Papineau), des quartiers plus riches (Notre-Dame-de-Grâce, Côte-des-Neiges), des quartiers francophones de classe moyenne (Ville-Marie, Saint-Michel, Rivière-des-Prairies), du quartier le plus cosmopolite de Montréal (Saint-Louis).

• La répartition linguistique de l'opposition correspond, grosso modo, à celle de Montréal, avec cinq conseillers anglophones sur 18.

Trois femmes

• Sur les 10 femmes que présentait le RCM, trois ont été élues, ce qui met fin à la longue tradition qui faisait de la politique municipale le seul palier gouvernemental d'où les femmes étaient à toutes fins utiles exclues.

• Pour la première fois, des jeunes: Gaëtan Lebeau et Arnold Bennett ont 23 ans. La majorité des candidats RCM élus sont dans la trentaine.

• Pour la première fois, un éventail de métiers et de professions beaucoup plus large que celui auquel nous avait habitués le Parti civique: parmi les nouveaux conseillers de l'opposition, on compte trois professeurs, deux syndicalistes, deux petits commerçants, un ingénieur, un chauffeur de taxi, un assistant-contremaître, trois secrétaires, un traducteur, trois animateurs, un journaliste...

• C'est à ce journaliste, justement (Nick Auf der Maur), que revient "l'honneur" d'avoir défait par près de 500 voix le vice-président du comité exécutif de la Ville, M. John Lynch-Staunton.

Deuxième victoire

• Signalons aussi qu'il s'agissait hier soir pour John Gardiner (Saint-Louis) d'une deuxième victoire électorale en moins de deux ans: il a été élu commissaire au Protestant School Board, où il incarne un peu l'aile progressiste de cette commission scolaire.

carne un peu l'aile progressiste de cette commission scolaire.

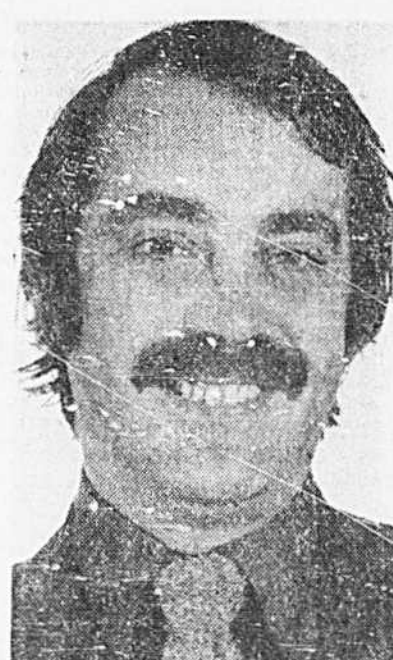
• Pour tous, exception faite de Jean Roy (qui a été candidat péquiste), de John Gardiner, de Marius Minier et de Bob Keaton (ex-candidats NPD), il s'agissait d'une première expérience électorale. La plupart avaient déjà milité dans des organisations communautaires, mais n'avaient jamais "fait de politique".

• Le syndicaliste Paul Cliche, qui avait présidé, contre vents et marées, le défilé FRAP de 1970 (et qui est, avec Jean Roy, le seul des conseillers du RCM à avoir brigué les suffrages au nom du FRAP cette année-là), pourrait peut-être être élu leader de l'opposition municipale; c'est du moins ce que certains observateurs estimaient hier.

Les défaites

Parallèlement à ces 13 victoires

du RCM, il s'est produit au moins deux défaites particulièrement serrées: celle de Paul Gagnon dans Rivière-des-Prairies (défait par 15 voix), celle de Patrick Roy dans Papineau, défait par 102 voix, alors que les premiers résultats le donnaient gagnant contre Gérard Niding). M. Roy était, de fait, l'un des candidats sur lequel beaucoup, parmi les leaders du RCM, comptaient particulièrement. Même chose, par exemple, pour les candidats défaites dans Rosemont, qui formaient un groupe relativement prestigieux (Léa Cousineau, la présidente du parti, Jean-Claude Marsan, urbaniste, et Michel Famelart, biologiste et botaniste), ou encore pour M. Samuel Setton (dans Snowdon), qui aurait pu faire entendre avec beaucoup de compétence la voix des citoyens âgés... et qui a été défait par le bruyant Nat Aronoff.



Nick AUF DES MAUR
Côte-des-Neiges

BELAIR

SUITE DE LA PAGE A 1

était appelé à se rendre au chevet de la mère de Luc et Lucien, qui venait de mourir dans une pauvre chambre minable du boulevard de Maisonneuve. Il visitait régulièrement cette femme que la polio avait rendue invalide et qui vivait dans une misère incroyable.

"Je voyais à peine le certificat de décès lorsque je l'ai écrit à la lueur d'une faible lampe jaune", ajoute le Dr Bernier.

"Est-ce que Luc et Lucien habitaient avec elle", lui demandons-nous.

"Selon la loi du Bien-être, ils n'avaient pas le droit de vivre ensemble pour avoir droit à une certaine somme d'argent", répond-il.

Même si la vie ne les gâtait pas, Luc et Lucien avaient su penser aux autres en donnant leur corps à la science pour qu'on en récupère les organes encore bons.

Encore le centre-sud

Le Dr Bernier a accompagné un journaliste et un photographe de LA PRESSE sur les lieux de l'incendie.

Une semaine après le terrible week-end rouge, le drame frappait encore une fois le centre-sud de Montréal. Et ce sont des gens inquiets qui s'arrêtaient en face du 1692 de la rue Plessis.

"Pas encore un autre feu?" "Il paraît qu'il y a deux morts" Et les commentaires allaient bon train.

Le week-end précédent, pendant la grève des pompiers, les flammes délogaient quelque 150 familles sans qu'on ait à déplorer une seule

perte de vie. Là, deux personnes périssent dans un incendie de peu d'importance.

Rencontré en face du logement incendié, un enquêteur de l'escouade des incendies criminels a déclaré que d'après les premières constatations, cet incendie semble accidentel.

Il ne néglige cependant pas pour autant une information au sujet d'une voiture suspecte que les voisins ont remarquée peu de temps avant le début de l'incendie.

Il existe une autre possibilité: un pacte de suicide.

L'enquêteur de la police de la CUM a précisé que ce sont des policiers qui ont découvert l'incendie en patrouillant.

Ils se sont empressés de faire évacuer les gens, mais il était déjà trop tard pour les frères Belair.

Les pompiers de Montréal n'ont également pas perdu de temps à intervenir pour empêcher que les flammes ne se communiquent aux autres logements.

Le Dr Bernier regarde le petit poêle électrique, qu'il reconnaît sans hésitation, et jette un coup d'oeil par la fenêtre calcinée. Il n'en revient pas qu'en 1974, des gens vivent encore aussi misérablement.

Plus tôt, il avait fait la comparaison avec "Les misérables", de Victor Hugo, et les pires taudis de Paris.

L'enquêteur de la police partage cette idée: "Je ne peux pas comprendre que des gens habitent là." Et, songeur, il ajoute: "Mais ils ne veulent pas sortir de là."

"Dire qu'il existe des logements encore pires que ceux-là", lance-t-il en se dirigeant vers un téléphone.

TIERS

SUITE DE LA PAGE A 1

électorales, ou ses candidats ont été souvent talonnés de près par ceux de l'opposition.

Candidats marginaux

Trois autres candidats à la mairie ont été lavés. M. Jacques Brisebois, de Démocratie-Montréal, n'a obtenu que 3,9 p. cent des voix et, malgré la victoire de M. Aronoff, tous les candidats de ce parti se sont effondrés. Mme Patricia Métivier, indépendante, a recueilli 1,1 p. cent des votes et M. Paul Kouri, de la Ligue socialiste ouvrière, 0,8 p. cent.

Quelque 260.000 des 687.000 électeurs inscrits sur les listes, soit environ 37,8 p. cent, se sont présentés aux urnes. Ce pourcentage, qui sera légèrement augmenté avec la compilation des derniers résultats dans 161 bureaux de scrutin sur 3.339, est toutefois inférieure à celui de 51 p. cent enregistré à l'élection de 1970.

C'était la première fois depuis 1960 que le Parti civique remportait une victoire aussi mince autant à la mairie que dans les quartiers électoraux. A moins que des changements surviennent avec les recomptages, le conseil municipal sera composé de 36 conseillers du PC, 18 du RCM et d'un de DM.

Les résultats les plus surprenants ont été notés dans Côte-des-Neiges, où un journaliste de 32 ans, M. Nick der Maur, a battu le vice-président du comité exécutif, M. Lynch-Staunton, et dans Saint-Jacques, où un chauffeur de taxi, M. Marcel Morin, a défait le doyen de l'administration municipale, M. Fernand Drapeau.

MM. Lynch-Staunton et Drapeau siègeaient au conseil municipal depuis 1966.

Dans Saint-Jacques également, M. Paul Cliche, candidat du RCM, l'a emporté par une majorité de 14,3 p. cent (180 voix sur 191) sur son adversaire du Parti civique, M. Georges Girard. M. Cliche était le président du Front d'action politique (FRAP) à l'élection de 1970.

Dans Saint-Louis, M. Fernand Allie, une des têtes d'affiche du Parti civique, a été défait par le candidat du RCM, M. Jean Roy, imprimeur.

La présidente du RCM, Mme Léa Cousineau, a subi la défaite au siège no 1 du quartier Rosemont. Le candidat du Parti civique, M. Jean Trotter, a été réélu au conseil municipal.

Dans Ahuntsic, avec des résultats dans 156 bureaux de scrutin sur 166, la victoire était acquise au candidat du PC, M. Jean-C. Leblanc, par une majorité de 0,6 p. cent. M. Leblanc avait alors obtenu 8.035 voix et son plus proche adversaire, M. Paul-Emile Robert, indépendant, 7.965.

Le conflit se durcit et les trains partent

Les usagers des trains reliant Montréal à la banlieue devaient à nouveau être servis dès cet après-midi.

Les deux principales sociétés ferroviaires du pays ont en effet annoncé la reprise, aujourd'hui, des services aux voyageurs et ce, en dépit du fait que le conflit ait connu hier un net durcissement au niveau local.

Au cours d'une assemblée fort mouvementée à l'Aréna Paul-Sauvé, quelque 1.500 employés du rail ont désavoué l'entente de principe intervenue jeudi entre les onze compagnies ferroviaires et les négociateurs du front commun des 18 syndicats en cause.

Les cheminots ont conspué leur chef négociateur, M. Richard Smith, qui les a vainement invités à reprendre le travail, et ont pris à leur compte de poursuivre la grève entreprise la semaine dernière.

A l'instar des pompiers les grévistes réclament le versement de \$750 en compensation à la hausse du coût de la vie. L'entente intervenue jeudi prévoit une somme forfaitaire de \$350.

Dans une déclaration diffusée à la suite de la rencontre, M. Smith a indiqué que, malgré tout, "la ratification de l'entente est prévue pour cette semaine lors d'une réunion des représentants de front commun".

Les dissidents

Déplorant l'attitude des 5.000 dissidents qui tiennent tête aux quelque 100.000 membres du front commun, M. Smith ajoute: "Nous savons que cette petite minorité d'individus mal renseignés est dans l'erreur et nous ne nous laisserons pas intimider par ses gestes. Nous leur demandons de retourner au travail avec tous les autres et de laisser le processus de ratification suivre son cours démocratique."

Dans son appel aux dissidents, M. Smith affirme que l'entente conclue jeudi prévoit une "augmentation sans précédent de 21,8 p. cent des salaires et des avantages sociaux pour un contrat d'une année seulement."

Outre les \$350 de vie chère pour l'année 1974, les employés recevront une augmentation salariale de 15 p. cent en 1975 et même qu'un ajustement à la hausse du coût de la vie, si celle-ci dépasse 10 p. cent.

Ainsi, avec une augmentation de \$2.049 le salaire moyen des employés du rail passera à \$13.101 en 1975.

De leur côté, les Chemins de fer nationaux ont indiqué que le transport des marchandises avait repris normalement samedi soir et que la reprise des services aux voyageurs depuis Montréal est attendue aujourd'hui.

A l'exception de Montréal, les services aux voyageurs fonctionnaient hier dans l'ensemble du pays. L'"Océan", en provenance de Halifax, s'arrêtait à Lévis où les voyageurs devaient prendre l'autobus pour se rendre à Montréal, Ottawa ou Toronto. Quant au "Super Continental", partant normalement de Montréal à destination de l'ouest, il faisait le voyage à partir d'Ottawa.

Ce train sera d'ailleurs le premier à quitter Montréal, ce midi. Un premier convoi arrivera d'Ottawa à 13h30.



Gaëtan LEBEAU
Papineau

Deux danseurs américains pourront aller à Cuba

LA HAVANE (AFP) — La participation de deux danseurs de ballet de l'American Ballet Theater, Cynthia Gregory et Ted Kivitt à un Festival international de ballet à La Havane, avec l'accord du Département d'Etat, est commentée dans la capitale comme la preuve de l'effondrement du blocus. Il s'agit, affirme un com-

mentateur cubain, de la fin de trois lustres d'isolement culturel.

Plusieurs artistes américains s'étaient rendus au cours des dernières années à Cuba sans y avoir été autorisés par le Département d'Etat comme, notamment, la chanteuse, Barbara Dane.



Mélina en campagne

L'actrice grecque Mélina Mercouri a reçu une ovation au lancement d'une campagne féministe à laquelle participaient les 34 femmes candidates parlementaires, à Athènes. Mlle Mercouri est candidate aux élections parlementaires de Grèce, le 17 novembre.

C'EST VRAI CE QU'ON DIT DES SUÉDOIS!

Oui, le Suédois moyen âgé de 60 ans est vraiment plus en forme que le Canadien moyen âgé de 30 ans!...

Être en pleine forme, cela veut dire mieux profiter de la vie... et de ses plaisirs

Cependant, les Canadiens ne peuvent sûrement pas atteindre la perfection des Suédois parce qu'ils ne possèdent pas les mêmes commodités. Pour le moment, une des meilleures solutions à leur portée est un programme régulier de conditionnement physique, mais pas n'importe lequel. Un programme soigneusement conçu par des experts de façon à comporter les éléments essentiels que sont plaisir, motivation et variété.

Evidemment, nous ne croyons pas que la seule perspective d'ajouter quelques années à leur vie constitue un motif suffisant pour les Canadiens. Nous pensons que le véritable stimulant, c'est la découverte que vous pouvez accomplir et goûter beaucoup plus de choses lorsque vous êtes en bonne condition physique.

Être en forme, cela veut dire se sentir bien, être débordant de vitalité et d'énergie... y compris l'énergie pour satisfaire vos petits défauts. La tendance vers une amélioration de la condition physique est déjà en bonne voie au Canada mais nous sommes d'avis qu'elle prendra vraiment de l'ampleur lorsque les Canadiens réaliseront qu'être en forme facilite beaucoup de choses. Le travail est moins épuisant, le mariage plus agréable,

le ciel plus bleu et la nourriture plus savoureuse. Les statistiques démontrent que le Canadien moyen ayant une capacité d'absorption maximale de 30-33 améliorera sensiblement cette marque au bout de seulement six semaines d'entraînement. Après 24 semaines, il affichera des performances à peu près égales à celles des Suédois du même groupe d'âge.

Voici les résultats typiques obtenus après un entraînement régulier de 12 semaines.

	Test initial	Second test
Absorption d'oxygène	29	37
Performances cardiaques	310	278
Capacité vitale	84	90
Flexibilité	138 degrés	165 degrés
Coefficient force	42	68
Matières grasses	21%	14%
Pression sanguine	142/90	134/80

Jusqu'à quel point êtes-vous en forme?

Sachez-le aujourd'hui... grâce au nouveau programme exclusif à Vic Tanny

EXAMEN PHYSIQUE GRATUIT

Le programme d'examen physique de Vic Tanny comporte trois éléments servant à évaluer votre condition physique:

- 1 — Qualités du mouvement corporel ou résistance
- 2 — Dimensions extérieures ou condition du corps
- 3 — Condition du fonctionnement organique du corps

Pour aider à l'évaluation de la condition physique d'une personne, Vic Tanny a conçu un programme comprenant un examen physique pour toute personne désirant suivre un programme de conditionnement physique de Vic Tanny. Cet examen sera également répété en cours de programme afin de mesurer les améliorations chez la personne suivant un tel programme.

L'examen physique de Vic Tanny comporte les tests et évaluations suivants:

- Pression artérielle
- Flexibilité
- Force
- Résistance cardiaque
- Mensurations physiques
- Coordination et équilibre
- Puissance

INTRODUCTION: Le niveau de condition physique d'une personne dépend de l'accomplissement coordonné d'innombrables fonctions des tissus et organes. Par conséquent, une évaluation de la condition physique d'un individu ne peut s'effectuer sans un test qui comporte une quantité d'efforts physiques égale à celle nécessaire à l'exercice en question.

RÉSISTANCE CARDIAQUE: Ceci est un test de tension minimale visant à déterminer l'aptitude de votre appareil cardio-vasculaire à s'adapter à des changements brusques. Le test s'effectue à l'aide d'une boîte de 16" et d'un métronome mesurant la fréquence des montées et descentes. Le résultat est obtenu en additionnant: la différence du rythme cardiaque en position couchée et debout + rythme cardiaque après l'exercice + rythme cardiaque après 1 min. récupération. Plus le résultat final est bas, plus votre appareil cardio-vasculaire est efficace.

PUISSANCE: Ce test sert à mesurer la puissance et la coordination

des jambes. Il s'effectue en sautant une distance précise, sans élan et il donne les mêmes résultats que les tests pour la force du bas du corps.

FLEXIBILITÉ: Le mythe voulant que tout le monde ne puisse toucher ses orteils est appelé à disparaître. En fait, à moins de problèmes dorsaux, presque tous peuvent atteindre la flexibilité nécessaire à l'exécution de cet exercice. Nous utilisons un goniomètre pour mesurer l'angle de flexibilité du tendon du jarret. Cet ensemble de muscles est rarement aussi flexible qu'il pourrait l'être. Un résultat inférieur à 180° indique que des exercices de flexibilité sont nécessaires.

COEFFICIENT DE FORCE: Une étude sur la population nord-américaine a montré une corrélation élevée entre la force de l'étreinte et la force du corps en entier. Le résultat donné par le dynamomètre en proportion de vos âge et poids constitue le coefficient de force. Plus il est élevé, meilleures sont vos chances d'effectuer le travail quotidien sans risque de blessure ou tension superflue.



Mais il n'est jamais trop tard!

EXAMEN DE CONDITION GÉNÉRALE

- 1 — Est-ce que votre poids vous ralentit?
- 2 — Vous est-il difficile de vous détendre après une journée tendue au bureau ou à la maison?
- 3 — Est-ce que votre condition physique actuelle:
 - A) Fait que vous vous sentez vieux?
 - B) Fait que vous vous sentez moins attirant?
 - C) Fait que vous avez moins confiance en vous?
- 4 — Prenez-vous des tranquillisants ou devenez-vous nerveux facilement?
- 5 — Pensez-vous que vous devriez faire de l'exercice 10 minutes par jour?
- 6 — Avez-vous déjà suivi une diète avec succès?
- 7 — Vous êtes-vous senti mieux après un programme d'exercices?
- 8 — Êtes-vous satisfait de votre apparence et de votre forme physique actuelles?

Si vous êtes en bonne forme: 1-4 NON Vos résultats montrent: 1-4 FAIBLE

5-8 OUI

5-8 PASSABLE

9-10 BON

TOTAL RÉUSSI

TOTAL 10

EXAMEN DE CONDITION À DOMICILE

Voici un test que vous pouvez faire à la maison et qui déterminera votre niveau de condition physique.

- 1 — Pouvez-vous faire des cercles pendant 1 minute avec les bras étendus?
- 2 — Pouvez-vous soulever votre jambe plus haut que vos épaules?
- 3 — Pouvez-vous effectuer 30 redressements du buste, à partir de la position couchée, en 1 minute.
- 4 — En tenant les extrémités d'une serviette et en gardant les bras droits, pouvez-vous les amener au bas du dos?
- 5 — Étant couché, pouvez-vous garder vos jambes à 6" du sol pendant 1 minute?
- 6 — Pouvez-vous soulever vos genoux à 30° 100 fois en 30 secondes?
- 7 — Pouvez-vous rejoindre vos mains dans le dos, un bras par-dessus l'épaule et l'autre derrière le dos?
- 8 — Pouvez-vous sauter en longueur, sans élan, l'équivalent de votre grandeur + 1 pied?
- 9 — Dos au mur, pouvez-vous rester en position assise (90°) pendant 1 minute?
- 10 — Pouvez-vous effectuer 20 tractions à bras fléchis, corps étendu?

RÉSULTAT: 1 point par exercice réussi

1-2 FAIBLE

3-5 PASSABLE

6-8 BON

9-10 EXCELLENT

TOTAL RÉUSSI

PRENEZ
RENDEZ-VOUS

EXAMEN PHYSIQUE GRATUIT

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE POUR HOMMES ET FEMMES

VIC TANNY
CLUBS SANTÉ/MISE EN FORME

8 CLUBS DANS LA RÉGION DE MONTRÉAL
COMMUNIQUEZ AVEC LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS
TÉLÉPHONEZ JUSQU'À 10 H P.M. AUJOURD'HUI

Place Bonaventure

866-3992

Chomedey, 1278, boul. Labelle

687-1916

Ville LaSalle, Place Newman

366-8080

Centre commercial Rockland

341-3810

Longueuil, Place des Ormeaux

651-7770

Mail West Island

683-2130

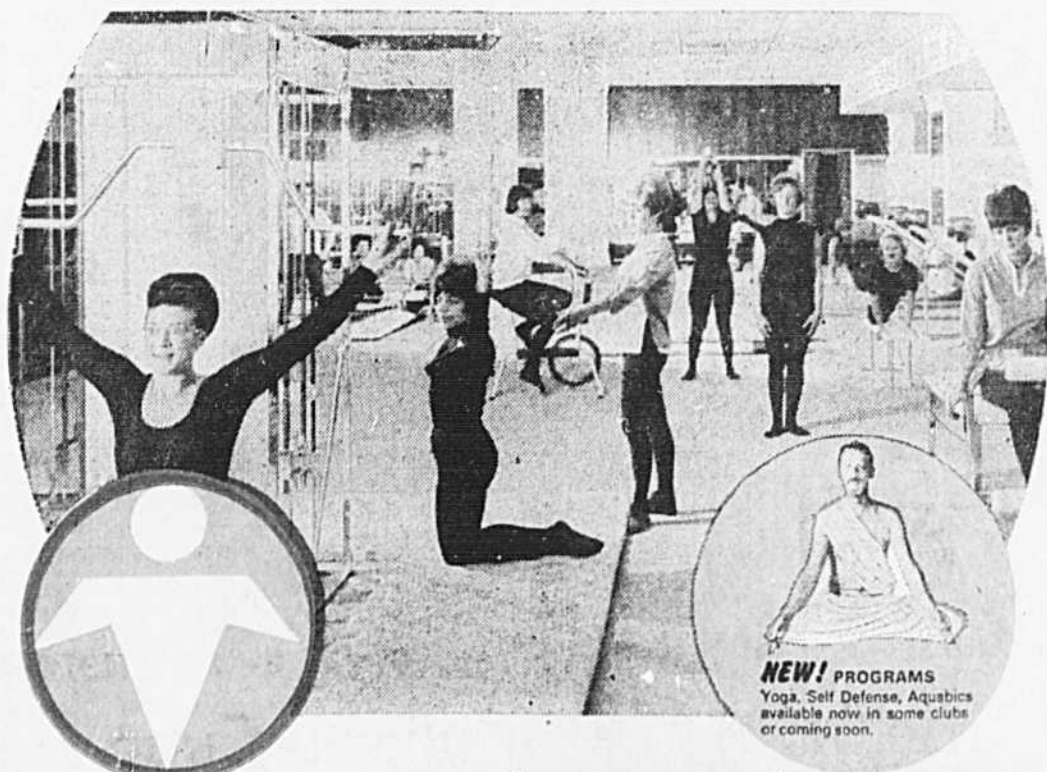
Centre commercial Côte-Saint-Luc

482-7415

Montréal-Nord, Place Bourassa

326-8240

DIÉTÉ: PORTEZ À MON COMPTÉ



NEW! PROGRAMS
Yoga, Self Defense, Aquatics
available now in some clubs
or coming soon.

Nouveaux programmes: Yoga, self-défense et gymnastique aérobie offerts dès à présent ou d'ici peu de temps dans certains clubs.

CENTRES ET CENTRES AFFILIÉS DANS TOUT LE CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS

Cuisante défaite personnelle

Brisebois se réjouit de la percée du RCM

par Jacques BENOIT

"Ma carrière politique finit ce soir. J'ai fait ma part", a déclaré hier soir le candidat à la mairie de Démocratie-Montréal, M. Jacques Brisebois.

La défaite a été cuisante pour M. Brisebois à l'élection d'hier: seulement 3,9 pour cent des suffrages exprimés, soit 10.121, sont, en effet,

de la politique municipale. Elu conseiller en 1954 avec la défunte Ligue d'action civique, il s'en détacha en 1957 et, jusqu'en 1960, il siégea au conseil municipal comme indépendant. Candidat indépendant en 1970, il fut, cette année-là, de tous les candidats autres que ceux du Parti civique, celui à qui allèrent le plus grand nombre de voix, soit dans les 20 pour cent.

Tard, hier soir, M. Aronoff se tenait dans le hall de l'hôtel de ville, tout pimpant malgré ses cheveux blancs. "J'ai fait deux promesses et je les tiendrai, a-t-il déclaré. J'ouvrirai un bureau pour recevoir mes électeurs et je me battrai pour que les personnes âgées bénéficient d'un tarif réduit — 10.10 le billet — pour le métro et les autobus."

La déconfiture

Il n'y avait pas foule hier soir au quartier général de Démocratie-Montréal, rue Sherbrooke, dans l'est de Montréal: au plus une quinzaine de personnes.

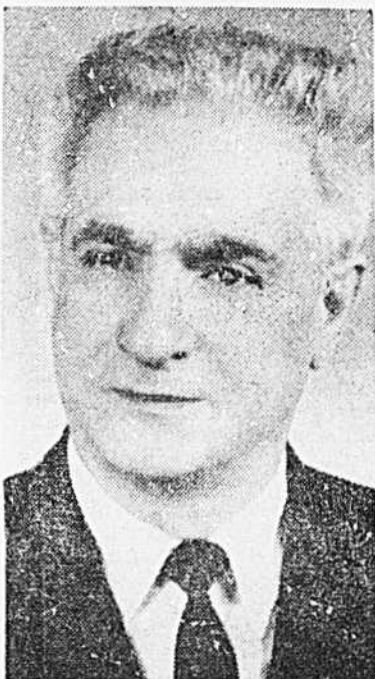
D'abord, on notait les résultats transmis par la radio, puis, la déconfiture du parti s'avérait à peu près totale, on a cessé... pour finalement se réjouir, discrètement, de chaque victoire du RCM sur le Parti civique.

Cette déconfiture, M. Brisebois ainsi que des candidats défaits l'ont expliquée principalement par les manœuvres d'un homme qui fut, au début de la campagne, leur organisateur en chef pendant une dizaine de jours, et qui, pendant ce temps, s'est employé, selon eux, à décourager un à un tous les candidats éventuels que recrutait le parti. Plus tard, a dit M. Brisebois, "nous avons appris qu'il avait été organisateur de l'ex-maire de Ville Jacques-Cartier, M. Léo Remillard".

Tout en précisant qu'ils n'en ont pas de preuves, M. Brisebois et ses candidats affirment que cet homme leur a "probablement" été envoyé par le Parti civique, qui voulait ainsi, selon eux, empêcher Démocratie-Montréal de faire figure de

solution de rechange (en faisant en sorte qu'il n'ait pas le nombre de candidats voulus) et nuire, en même temps, au RCM, en divisant les votes ça et là.

"Nous disions aux éventuels candidats que la campagne leur coûterait de \$1,500 à \$2,000 et leur demanderait un mois, lui leur disait \$3,000 et d'un mois et demi à deux mois."



Nat ARONOFF

Après que le parti s'en soit défait, il était trop tard pour recruter d'autres candidats, ont-ils précisé. "Le fait que nous étions seulement dix nous a un peu démoralisés et nous avons ralenti dans notre travail", a déclaré pour sa part M. Brisebois.

Battu et neuf de ses dix candidats battus, M. Brisebois se réjouit néanmoins de l'opposition qui a fait son apparition hier à l'hôtel de ville. "Le RCM a travaillé presque jour et nuit et son succès est mérité. Je pense que leurs candidats élus sont de bon calibre et vont faire du bon travail."

en direct PAR ANDRÉ BELIVEAU

Cette image qui vaut 100,000 mots...

Pierre Bédard, directeur de l'information à CKAC, me le disait lui-même cette semaine: "Autant la radio peut exceller dans la couverture d'événements comme ceux qui ont entouré la crise d'octobre 1970 ou la récente grève des pompiers de Montréal, autant la couverture d'une soirée d'élections est et demeure l'affaire de la télévision."

On en a eu une nouvelle démonstration hier soir à l'occasion des élections montréalaises. CKAC, CIMS et CKVL ont consciencieusement couvert le dépouillement du scrutin depuis le hall de l'hôtel de ville: CKAC a même fait un effort tout particulier en consacrant une bonne partie de la soirée à une ligne ouverte qu'animait, en s'efforçant selon son habitude d'aller au-delà de l'événement, un Mathias Rioux; il reste que tout ce déploiement de bonne volonté, tous ces chiffres et toutes ces explications étaient moins éloquentes sur le sens de ce qui venait de se passer qu'une image, une seule image présentée en fin de soirée par la télévision: la tête d'enterrement des proches et des partisans qui entouraient Jean Drapeau pendant que celui-ci, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, remerciait énergiquement ceux qui avaient voté pour lui.

La consternation et l'étonnement qui se lisaient sur le visage de Mme Drapeau, de Lawrence Hannigan et du conseiller Magnan — entre autres — démentaient carrément les propos triomphants du maire; ils donnaient plutôt raison à ceux qui ont vu dans le résultat du scrutin une importante victoire morale pour Jacques Couture et son groupe.

Politique, valse et hockey

Habitée à considérer les élections municipales de Montréal comme une chose entendue à l'avance, presque une formalité, la télévision n'avait par ailleurs déployé à cette occasion qu'une faible partie de l'énorme machine qu'elle utilise habituellement lors des élections canadiennes ou québécoises. Elle n'avait de même prévu que

des modifications partielles à sa programmation routinière. C'est ainsi que les téléspectateurs ont eu droit, pendant que M. Niding tentait désespérément de sauver son siège dans Papineau, à une magnifique émission sur la valse à travers les temps et — naturellement — à un joyeux match de hockey agrémenté d'une joyeuse bagarre générale.

La couverture de la télévision privée, Télé-Métropole et CFCF-TV, en particulier, avait toute à l'image de l'information municipale traditionnelle: statique, sans recherche, sans imagination et émanant tout droit de l'appareil mis en place à l'hôtel de ville même par l'Administration.

Ainsi, pour renseigner visuellement leur clientèle, ces deux stations se sont contentées de retransmettre directement les tableaux apparaissant sur l'écran cathodique relié à l'ordinateur de la Ville. Et comme cet écran n'indiquait pas le nom des partis, c'était au téléspectateur de se débrouiller pour savoir qui était qui. Du moins au début, puisque, en cours de route, les animateurs semblent avoir progressivement appris la signification de l'astérisque qui précédait le nom des conseillers sortants...

Les deux chaînes de Radio-Canada, quant à elles, avaient au moins leurs propres tableaux, plus complets, plus simples et de lecture plus facile. De même avaient-elles comme dans les "grandes élections" une sorte de "centre de décision" chargé d'analyser la situation de minute en minute et, en extrapolant à partir des résultats connus, de proclamer les élus dès que leur victoire paraissait assurée.

Deux têtes pendantes

Chacune des quatre stations montréalaises avait décidé d'accorder une période de 30 ou 60 minutes au reportage du dépouillement du scrutin. Première à intervenir, dès 19h30, Télé-Métropole fut cependant déjouée par la lenteur de ce dépouillement, de sorte que ses animateurs Michel Simard et Réal Ouimet durent être bien malheu-

reux. Les premiers résultats significatifs arrivèrent quelques minutes après qu'ils eurent cédé l'antenne aux Nordiques de Québec, qui jouaient hier soir contre les Mariners de San Diego.

Cette lenteur dans la cueillette et la compilation joua aussi un vilain tour à CFCF-TV, dont la première partie du reportage fut d'un ennui mortel. Ses animateurs, qui ont déjà connu des ennuis de cet ordre, semblèrent trouver un malin plaisir à souligner les problèmes de l'ordinateur de la Ville, un Univac 1106 qui avait pourtant jusque là bonne réputation.

Bref, ce fut CBFT qui, abordant le sujet à 20h30, recueillit le gros du gâteau: c'est vers cette heure-là que les événements prirent véritablement leur cours. On vit là, pendant une heure, un reportage sans prétention mais mené avec un bon tempo, alerte et ponctué de commentaires vivants et colorés. Il est dommage que ce reportage ait dû céder la place à la valse des Beaux Dimanches alors que deux membres du comité exécutif, MM. Niding et Lynch-Staunton, avaient encore la tête sous la guillotine.

Les malheurs de Télé-Métropole

Il fallut donc passer à CBMT pour savoir ce qu'il adviendrait de ces messieurs. On le sut, mais ce fut long et ardu, et au prix d'une interminable récapitulation de tous les résultats de la soirée. Se manifestant trop tard — à 22 h —, la station locale de la CBC a lourdement raté le bateau. Heureusement que la radio était là entretemps...

Télé-Métropole, qui se proposait de diffuser le discours du maire à 21h30, fut encore une fois frustrée par la tournure du scrutin — M. Drapeau n'arrivant à l'hôtel de ville qu'à 23h05. Cela lui permit toutefois de présenter, à 21h30 précisément, de magnifiques images de la bagarre générale entre les Nordiques et San Diego.

Puis ce fut, après le discours du maire, le dernier coup de dévaine pour cette pauvre Télé-Métropole: M. Drapeau, qui devait participer à l'émission "La Onzième Heure" avec Solange Chaput-Rolland et quatre panelistes, se décommanda sur le tard — on se demande encore pourquoi —, ce qui laissa évidemment la compagnie la patte un peu en l'air. Mais comme elle a de l'expérience, Mme Chaput-Rolland se retourna élégamment et, après avoir déploré "la présence" du maire, sut tout de même amener ses invités à dire des choses très profondes et très vraies sur cette victoire pour tout le monde.

Les Canadiens, entre temps, avaient célébré l'événement en battant Washington 10 à 1.

Résultats complets à la mairie et par districts

A la mairie — 3178 / 3339 polls

Candidats	Nombre de voix	Pourcentage
Jean Drapeau (PC)	142,205	55.1%
Jacques Couture (RCM)	101,146	39.1%
Jacques Brisebois (DM)	10,121	3.9%
Patricia Métivier (IND)	3,006	1.1%
Paul Kouri (LSO)	2,145	.8%
	258,653	

AHUNTSIC 156/166 polls

Siege no 1		
LEBLANC Jean-C. (PC)	8,035	50.3%
ROBERT Paul-E. (IND)	7,965	49.7%
Siege no 2		
CHEVALIER Gilles (PC)	7,973	50.5%
DES ROCHES J.-C. (RCM)	7,825	49.5%
Siege no 3		
HAMELIN Michel (PC)	8,521	53.8%
TESSIER Daniel (RCM)	7,342	46.2%

COTE-DES-NEIGES 188/189 polls

Siege no 1		
AUF DER MAUR, N. (RCM)	7,094	51.8%
LYNCH-STANTON, J. (PC)	6,539	48.2%
Siege no 2		
NORMANDIN, Yves (RCM)	7,137	52.9%
BEAUCAGE, Jean (PC)	5,081	37.6%
FELLMAN, E.J. (DM)	1,284	9.5%
Siege no 3		
KEATON, Bob (RCM)	6,747	49.7%
WISE, Sydney (PC)	5,858	43.1%
ALLEN, Gordon (DM)	985	7.2%

L'ACADIE 215/221 polls

Siege no 1		
SIGOUIN, Roger (PC)	9,772	53.8%
THIVIERGE, F.C. (RCM)	8,404	46.2%
Siege no 2		
ROY, Germain (PC)	9,133	50.7%
CLOUETTE, Rhéal (RCM)	8,904	49.3%
Siege no 3		
HANIGAN, Lawrence (PC)	11,454	62.7%
MANOCCHIO, André (RCM)	6,834	37.3%

MARIE-VICTORIN 239/259 polls

Siege no 1		
DESJARDINS, F. (PC)	10,481	56.1%
DUPONT-RENAUD, M. (RCM)	8,202	43.9%
Siege no 2		
PROVOST, Claude (PC)	9,897	53.0%
GUERTIN, Agathe (RCM)	8,798	47.0%
Siege no 3		
ANGERS, Adrien (PC)	10,295	55.4%
HENRY, Marcel (RCM)	8,312	44.6%

MAISONNEUVE 187/196 polls

Siege no 1		
LORANGE, Pierre (PC)	8,609	57.4%
FAUCHER, Raymond (RCM)	6,406	42.6%
Siege no 2		
ROY, André (PC)	7,791	53.3%
GAUTHIER, Gilles (RCM)	6,842	46.7%
Siege no 3		
LUSSIER, Normand (PC)	7,425	51.2%
ROY, Claude (RCM)	7,098	48.8%

MERCIER 173/195 polls

Siege no 1		
VARIN, Claude (PC)	8,851	54.4%
LA ROCQUE, Pierre (RCM)	7,430	45.6%
Siege no 2		
MARTINEAU, J. (PC)	8,457	52.3%
MILOT, Jacques (RCM)	6,147	37.8%
BEAUDET, Daniel (DM)	1,617	9.9%
Siege no 3		
MINIER, Marius (RCM)	8,076	50.1%
TONDREAU, Denis (PC)	8,065	49.9%

N.-DAME-DE-GRACE 207/211 polls

Siege no 1		
FAINSTAT, Michael (RCM)	7,696	47.7%
BELLIN, James N. (PC)	6,616	40.9%
FITCH, Burton (IND)	1,842	11.4%
Siege no 2		
BENNETT, Arnold (RCM)	8,061	50.5%
PARKER, John N. (PC)	7,910	49.5%
Siege no 3		
KEROACK, Ginette (RCM)	8,347	52.3%
LACOSTE, Guy (PC)	7,627	47.7%

PAPINEAU 169/169 polls

Siege no 1		
NIDING, Gérard (PC)	5,981	50.5%
ROY, Patrick (RCM)	5,879	49.5%
Siege no 2		
BELANGER, Serge (PC)	6,056	51.6%
BOISVERT, Michel (RCM)	5,695	48.4%
Siege no 3		
LEBEAU, Gaétan (RCM)	4,741	40.3%
RIENDEAU, Armand (PC)	4,670	39.5%
CLOUTIER, J.-Paul (IND)	2,944	20.2%

RIVIERE-DES-PRAIRIES 39/39 polls

Siege no 1		
LAPIERRE, Mme M. (RCM)	1,941	51.6%
MASSON, René (PC)	1,822	48.4%
Siege no 2		
BOURDON, Lionel (PC)	1,674	50.3%
GAGNON, Paul (RCM)	1,659	49.7%

ROSEMONT 179/189 polls

Siege no 1		
TROTIER, Jean (PC)	8,421	54.2%
COUSINEAU, Léa (RCM)	7,131	45.8%
Siege no 2		
PARIS, C.-René (PC)	7,967	52.0%
MARSAN, J.-Claude (RCM)	7,367	48.0%
Siege no 3		
BEAUCHEMIN, Paul (PC)	8,734	57.1%
FAMELART, Michel (RCM)	6,567	42.9%

SAINT-ANNE 94/112 polls

Siege no 1		
LAPORTE, Joffre (PC)	3,054	56.7%
CHAMAILLARD, L. (RCM)	2,337	43.3%
Siege no 2		
COLLETTE, Albert (PC)	3,186	58.6%
MOREAU, Henri (RCM)	2,232	41.4%
Siege no 3		
MAGNAN, Yves (PC)	3,187	58.9%
JONASSEN, Paul (RCM)	2,229	41.1%

SAINT-EDOUARD 193/194 polls

Siege no 1		
LABELLE, Jean (PC)	8,292	57.3%
LAHAYE, Francine (RCM)	6,182	42.7%
Siege no 2		
DESJARDINS, Roméo (PC)	7,503	52.2%
BONNEAU, Lorenzo (RCM)	6,871	47.8%
Siege no 3		
MALOUF, Jean-K. (PC)	7,321	51.0%
MIRON, Yves (RCM)	7,036	49.0%

SAINT-HENRI 200/203 polls

Siege no 1		
ANFOSSI, Angelo (PC)	9,255	58.8%
VAILLANCOURT, S.M. (RCM)	6,505	41.2%
Siege no 2		
MOSES, Guy (PC)	9,296	59.7%
GIRARD, Yves (RCM)	6,300	40.3%
Siege no 3		
LAMARRE, Yvon (PC)	10,809	68.5%
LEMIEUX, Rolande (RCM)	4,985	31.5%

SAINT-JACQUES 180/191 polls

Siege no 1		
MORIN, Marcel (RCM)	5,459	44.9%
DRAPEAU, Bernard (PC)	5,129	42.0%
DESMARAIS, André (IND)	1,602	13.1%
Siege no 2		
POULIN, Raymond (RCM)	5,569	47.0%
CHARRON, Aimé Y. (PC)	4,611	38.1%
LARIVEE, Roger (IND)	1,156	9.5%
MANSEAU, Léo (DM)	655	5.4%
Siege no 3		
CLICHE, Paul (RCM)	6,870	57.4%
GIRARD, Georges (PC)	5,110	42.6%

SAINT-LOUIS 165/176 polls

Siege no 1		
ROY, Jean (RCM)	5,926	52.0%
ALIE, Fernand (PC)	4,555	39.7%
LONGTIN, Claude (DM)	955	8.3%
Siege no 2		
GARDINER, John (RCM)	6,089	53.7%
BROCK, Hyman (PC)	4,260	37.5%
FRIEDLANSKY, G. (DM)	1,010	8.8%
Siege no 3		
TREMBLAY, Phidyme (RCM)	5,672	49.6%
COLLINS, J.-P. R. (PC)	4,264	37.2%
MARTIN, Markus (DM)	1,524	13.2%

SAINT-MICHEL 193/194 polls

Siege no 1		
LUCCISANO, R. A. (PC)	6,869	52.1%
BRONZATI, Diego (RCM)	6,334	47.9%
Siege no 2		
DAVIAU-BERGERON T. (RCM)	7,118	52.8%
SAUVE, Aimé (PC)	6,364	47.2%
Siege no 3		
ROUSSILLE, Ernest (PC)	7,097	52.8%
GRASSO, Luigi (RCM)	6,353	47.2%
Siege no 4		
BOURGET, Raymond (RCM)	7,657	57.3%
RAIL, Raymond (PC)	5,714	42.7%

SARAGUAY 4/4 polls

Siege no 1		
LEBLANC, Léonard (PC)	179	59.5%
HUOT, Richard (RCM)	122	40.5%

SNOWDON 166/183 polls

Siege no 1		
SNYDER, Gerry (PC)	6,716	51.0%
VATCH, Lawrence (RCM)	4,268	32.3%
BOULIANE, Denis (DM)	2,215	16.7%
Siege no 2		
ARONOFF, Nat (DM)	4,696	35.6%
GAGNE, Lucien H. (PC)	4,391	33.1%
SETTON, Sam (RCM)	4,154	31.3%
Siege no 3		
COHEN, Abraham (PC)	6,360	48.4%
MOLDOVAN, Molly (RCM)	4,278	32.4%
MORGANSTEIN, Mike (DM)	2,540	19.2%

VILLERAY 231/248 polls

Siege no 1		
LA ROCHE, Jean (PC)	8,629	47.8%
GELINAS, Blanche (RCM)	7,195	39.7%
KOMATSOUIS, A. (IND)	2,275	12.5%
Siege no 2		
BERTHELET, André (RCM)	7,903	43.5%
MARTEL, Charles (PC)	7,745	42.5%
DARAS, Leonidas (IND)	2,553	14.0%
Siege no 3		
GAGNON, Arthur (PC)	9,233	52.9%
RAGOT, Marcel (RCM)	8,227	47.1%

Berlin-Ouest: un juge est exécuté par des anarchistes

BERLIN, (UPI) — Qui sont les jeunes gens bien mis qui se sont présentés hier soir au domicile du président de la Cour suprême de Berlin-Ouest pour lui souhaiter un joyeux anniversaire et qui ont tiré sur lui à bout portant en lui tendant un bouquet de fleurs?

On ne connaît pas leurs noms, mais on sait qu'ils appartiennent à une organisation qui se présente comme l'héritière de la "Fraction de l'armée rouge", groupe d'action terroriste fondé par Ulrike Meinhof et Andreas Baader et dont presque tous les membres avaient été arrêtés pendant l'été de 1972 à la suite d'une vaste opération policière.

Hier soir, donc, un groupe de jeunes gens sonnaient chez M. Guenter von Drenkmann, président de la Cour suprême, qui avait fêté la veille son 64e anniversaire. Sous prétexte de lui présenter leurs vœux et de lui remettre un bouquet de fleurs, il se firent introduire dans son appartement et quand le juge apparut, ils l'abattirent froidement. Des témoins ont vu ensuite "six ou sept personnes âgées de 20 à 30 ans" sortir de chez le juge et s'enfuir dans deux voitures blanches qui les attendaient — une Mercedes et une Peugeot.

Plus tard dans la soirée, des coups de téléphone anonymes informèrent les principaux journaux que l'attentat

était l'oeuvre de "l'Organisation héritière de la Fraction de l'armée rouge" et qu'il fallait s'attendre à d'autres "exécutions" du même genre à Francfort, Brême, Hambourg, Stuttgart, Munich et Dortmund.

Selon toute vraisemblance, l'assassinat de von Drenkmann doit être interprété comme destiné à venger la mort de l'anarchiste Holger Meins, un des membres de la

"Bande à Baader", décédé samedi en prison des suites d'une grève de la faim qu'il avait commencée à la mi-septembre pour protester contre le traitement "spécial" infligé aux prisonniers politiques.

Hier, des organisations d'extrême-gauche avaient déjà réagi à cette mort par des manifestations à Francfort et à Mannheim. Des tracts du

Incendie à la Canadian Gypsum

JOLIETTE (PC) — Une trentaine de pompiers ont réussi, dimanche après-midi, à maîtriser en moins d'une heure un incendie qui s'était déclaré à l'usine de la société Canadian Gypsum. La police, qui n'a fait état d'aucune blessure à la personne, a dit ignorer la cause du feu. Les quelque 80 employés de l'usine sont en grève depuis 18 mois.

Parti communiste, distribués dans plusieurs villes, prenaient violemment à partie le chancelier Schmidt et le ministre des Affaires étrangères

Dietrich Genscher, ancien ministre de l'Intérieur, qu'ils traitaient d'"assassins".

16 morts accidentelles

Deux personnes sont mortes broyées, samedi, lorsque l'appareil dans lequel ils avaient pris place s'est écrasé sur le tablier d'un pont, à une dizaine de milles au sud-est de Québec.

La tragédie, qui a envoyé l'avion et ses occupants dans la rivière Etchemin, à Saint-Henri, est survenue au cours d'une manœuvre à basse altitude. Il était environ 16h30 lorsque l'appareil, un biplace, a heurté un fil à haute tension.

Selon des rapports de témoins oculaires, le pilote aurait tenté de redresser l'appareil avant que celui-ci n'aille choir contre le tablier de béton. Les victimes sont M. Réal Allard, 31 ans, de Saint-Anselme, non loin de Saint-Henri, et Mlle Diane Burns, 24 ans, du 890 de Bourgogne, à Sainte-Foy.

Au total, 16 personnes ont perdu la vie accidentellement dans la province, en fin de semaine. La route vient en tête de ce bilan avec neuf morts, suivie de deux incendies qui ont fait quatre victimes et d'un accident de chasse.

Cet accident, survenu samedi matin dans un bois de Notre-Dame-de-la-Doré, comté de Roberval, a coûté la vie à un citoyen de l'endroit, M. Roger Roberge, 60 ans, du 120 rang Saint-Eugène.

Mme Huguette Brunet, 39 ans, et son fils Albert, âgé de 11 ans, ont péri par asphyxie dans l'incendie qui a éclaté vers une heure, samedi matin, à leur domicile du 54 de la rue Champlain, à Pointe-Gatineau.

Un autre incendie, survenu

sur la rue Plessis, à Montréal, dans la nuit de samedi à dimanche, a également fait deux victimes.

Mme Marcelle Corbin-Lavoie, 29 ans, et son fils Sylvain, âgé de 10 ans, domiciliés au 3864 de la rue Mont-Royal, à Saint-Hubert, sont décédés vers 22h15, samedi, dans une collision impliquant cinq véhicules sur le pont Jacques-Cartier.

François Poirier et son frère Alain, 23 ans, du 26 de la rue Principale, à Les Cèdres, ont perdu la vie lorsque leur voiture a fait une chute dans le canal Soulanges, vendredi.

Gaston Allard, 19 ans, du 242 rue Lamarche, à Arvida, est décédé dans une collision frontale survenue vendredi à sept milles au nord de la barrière de Stoneham, sur la

route 54 qui traverse le parc des Laurentides.

Charles W. Mitchel, 23 ans, du 576 Drivewat, à Ottawa, est mort dans un capotage survenu vers 2h50, samedi, sur le chemin Kingsmere, à Hull-Ouest.

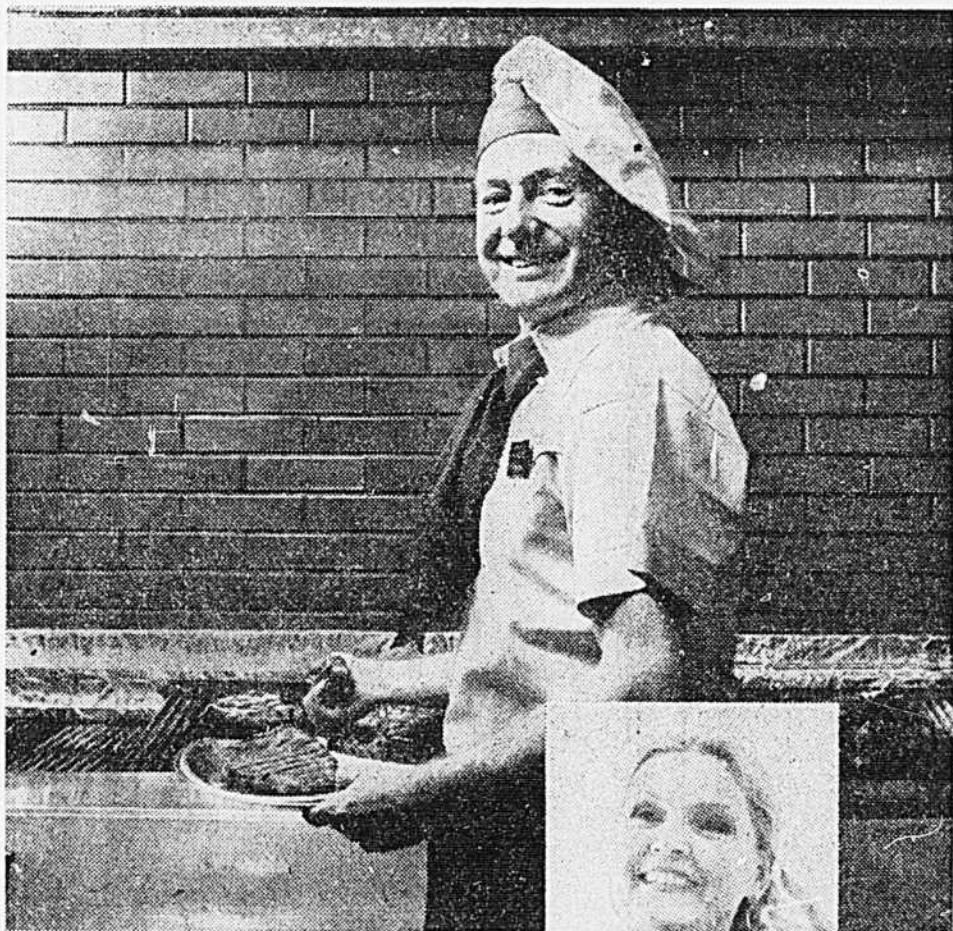
Richard Dufour, 44 ans, de Sainte-Ange-de-Mérissi, dans le comté de Matapédia, a péri vers 22 heures, samedi, lorsque sa voiture s'est écrasée contre un arbre, à Sainte-Ange.

Jacques Rehel, 27 ans, de Chandler, en Gaspésie, a perdu la vie dans une collision frontale survenue vers 22h40, samedi, sur la route 132, à Pabos.

Gilles Hallé, 55 ans, du 556 rue Verreault, à Chicoutimi, est décédé dans une collision frontale survenue à la première heure, hier, sur la route 170, à Bagotville.

Un onzième Ponderosa s'ouvre aujourd'hui à Montréal sur Jean-Talon près de Langelier

Tous les jours de la semaine, les amateurs de steak se retrouvent au Ponderosa. Pour \$1.89 seulement, on vous sert un vrai bon filet de côte, cuit à votre goût, une pomme de terre en robe des champs, une salade verte et un petit pain chaud avec du beurre. Le deuxième café ou la deuxième boisson gazeuse est gratuite. Quant à l'atmosphère, c'est sensationnel. On y va comme on est et les gens sont aimables! Vous ne le croyez pas? Essayez. C'est dans son assiette qu'on juge un restaurant. Venez donc manger un bon steak au Ponderosa.



"Allez-y. C'est bon, je vous le garantis!" Huguette Proulx.

PONDEROSA STEAK HOUSE

6850, JEAN-TALON EST

1365, BOUL. CURÉ LABELLE, CHOMEDEY
3352, CHEMIN DES SOURCES, DOLLARD-DES-ORMEAUX
875, BOUL. TASCHEREAU, GREENFIELD PARK
2650, CHEMIN CHAMBLAY, LONGUEUIL
650, BOUL. DES LAURENTIDES, PONT-VIAU
3130, CÔTE VERTU, SAINT-LAURENT
6000, BOUL. DES GRANDES PRAIRIES, SAINT-LEONARD
8450, BOUL. NEWMAN, LASALLE
96, BOUL. ST-JEAN-BAPTISTE, CHATEAUGUAY
2800, MONTÉE ST-CHARLES, KIRKLAND
880, BOUL. DU SEMINAIRE, SAINT-JEAN
844, RUE PRINCIPALE, GRANBY

Steak de surlonge garni	\$2.39
Filet de côte garni	\$1.89
Sandwich au steak	\$1.89
Steak de surlonge haché garni	\$1.83
Sandwich au steak haché	.93
T-Bone garni	\$3.14
Steak-midi (du lundi au samedi)	\$1.29

(Tous les mardis, c'est soirée familiale. Le filet de côte garni, ord. \$1.89, coûte seulement \$1.39.)

Les plats garnis s'accompagnent d'une pomme de terre en robe des champs, d'une salade verte et d'un petit pain chaud avec du beurre.

Allegheny : nouveaux réactés à destination de Détroit

Aéroport Métropolitain

2 nouveaux vols quotidiens par réactés — Tarif aller simple: \$46*

Départ: 10.15/Col.
19.05/Col.

Arrivée: 12.25 Direct
21.25 Direct

nouveaux réactés à destination de Rochester

2 nouveaux vols quotidiens par réactés, sans escale — Tarif aller simple \$39*

Départ 10.05
19.05/Col.

Arrivée: 11.05 Sans escale
20.05 Sans escale

Cincinnati

Nouveau service direct par réacté — Tarif aller simple \$70*

Départ 10.05/Col.
19.05/Col.

Arrivée 13.35 Direct
22.45

et

Buffalo

2 nouveaux vols quotidiens — Tarif aller simple \$39*

Départ 10.05
19.05/Col.

Arrivée 11.55
22.10

Col.: Collation

Tous les vols sans mention "Direct" ou "Sans escale" sont avec correspondance.

*Taxes et surtaxes en supplément, s'il y a lieu.

Tarifs sujets à changement sans avis préalable et assujettis à l'approbation gouvernementale.

Classe de choix "Jet" au prix de la classe touriste.
Plans d'épargne pour groupes ou fins de semaine.
Et en 1975, nous offrirons encore plus de vols par réactés vers les États-Unis. Pour obtenir de plus amples renseignements, ou faire vos réservations, voyez votre agent de voyages ou communiquez avec les lignes aériennes Allegheny: 871-0017.
Nous acceptons les cartes American Express et les autres principales cartes de crédit.

LES LIGNES AÉRIENNES ALLEGHENY VOUS OFFRENT TELLEMENT PLUS



ALLEGHENY

la sixième compagnie aérienne d'Amérique du Nord, au niveau du transport des passagers.

MON Oeil SUR MONTREAL

PAR DOLLARD PERREAULT

L'informatique à la Croix-Rouge

A partir de maintenant, les donneurs de sang qui se présenteront à certains collectes mobiles de la région ouest du Québec et aux deux centres permanents de Montréal seront inscrits selon un nouveau système d'informatique, système qui sera graduellement implanté jusqu'à ce que tous les donneurs soient en possession d'une nouvelle carte de donneurs.

Un nouveau formulaire devra être rempli afin de fournir à la Croix-Rouge les données requises sur le donneur.

Le nouveau système permettra d'accélérer le processus par lequel une liste de donneurs d'un groupe sanguin particulier est préparée en cas d'urgence.

Le comité central des parents

Le Dr Gilles Lorange, de l'hôpital Notre-Dame, a été élu récemment président du comité central des parents à la Commission des écoles catholiques de Montréal, lors de la première réunion des 14 parents délégués par les sept comités régionaux.

Le comité central a pour fonction principale d'assurer la concertation nécessaire à l'action des comités d'école et d'être leur porte-parole auprès des commissaires. Il est consulté par la Commission sur tous les sujets d'intérêt particulier pour les parents.

Les autres membres du bureau du comité sont: Mmes Norma Legault, de l'école St-Isaac-Jogues (région V), première vice-présidente; Evelyn Koury, école Lester B. Pearson (région B), 2e vice-présidente; Claudette Sauvée, école Saint-Gérard (région IV), 3e vice-présidente; M. Marcel Wichlacz, école

John F. Kennedy (région B), secrétaire.

Sont également membres du comité pour la région I: M. Lucien Huppé, école Saint-Luc, et Mme Lucille Morel, école Marie-de-l'Incarnation; la région II: Mmes Nicole Augé, école Laurier et Georgette Labelle, école Le Plateau; la région III: Mme Jacqueline Tardif, de l'école Notre-Dame-des-Victoires, et M. Edward Lawson, de l'école Rouen-Desjardins; la région V: M. Claude A. Pilon, école Louis-Pasteur; la région A: MM. William Dubé, école Saint-Paul et Jean-Paul Brazeau, école Saint-Ignace.

Amputés de guerre et civils

L'Association des amputés de guerre recrute maintenant des civils. Les citoyens qui, à l'avenir, auront recours aux services de l'Association, soit en utilisant les porte-clés avec mini-plaques, soit en achetant des mini-calendriers, aideront des handicapés victimes de la guerre ou d'accidents à donner un sens à leur vie. Le nombre des amputés de guerre diminue étant donné que le Canada, fort heureusement, n'a participé à aucune guerre depuis une trentaine d'années. Malheureusement, les accidents, notamment ceux de la route, font toujours de nombreux morts, blessés et infirmes.

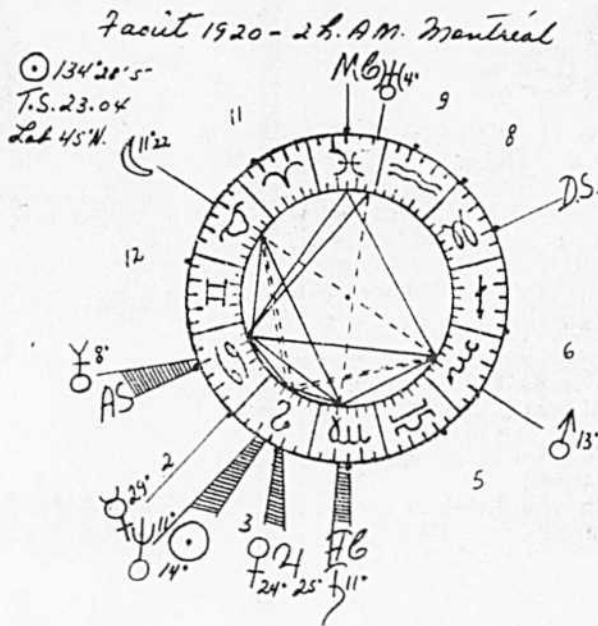
Le maire de Montréal sera la conférencier au déjeuner-causerie de la Chambre de commerce de Montréal, demain midi, à l'hôtel Mont-Royal.

L'Association nationale des secrétaires invite toutes les secrétaires, membres ou non de l'association, à son prochain dîner mensuel, à l'hôtel Holiday Inn de la Place Dupuis, demain à 18h. Pour plus amples renseignements: Mme Bruneau: 334-0109.

De l'espoir pour une lionne déprimée

L'ASTROLOGIE

AVEC LISE MOREAU (collaboration spéciale)



Je suis née le 7 août 1920 vers 2 heures a.m. à Montréal.

Durant la période 69-70, j'ai eu de graves ennuis de santé, j'ai laissé mon emploi et les enfants sont partis.

Actuellement, je cherche un travail et je ne trouve rien, mon mari a lui-même des ennuis de ce côté. Puis-je espérer que les choses iront mieux cette année?

Chère madame, vous êtes Lion ascendant Cancer. Dans le signe du Lion, vous possédez 4 planètes en conjonction dont Neptune maître de votre Milieu-du-Ciel de la réussite sociale. C'est donc dire que vous êtes très typée par votre signe.

L'ascendant dans le signe du Cancer vous donne une nature qui oscille entre l'inhibition et la volonté d'affirmation. Vous êtes très sensible mais aussi très rentrée et vous ne communiquez pas facilement avec autrui.

Extérieurement, vous êtes d'allure calme et pondérée. Pourtant, intérieurement,

vous êtes tendue, vos nerfs sont à fleur de peau et vous devez sans cesse vous dominer pour ne pas exploser (Soleil-Mars).

Vous avez une forte personnalité qui cherche à s'imposer et à rayonner. Votre dynamisme n'est pas toujours constructif.

Vous êtes susceptible — vous croyez fermement que votre entourage ne reconnaît pas votre valeur réelle, ce qui vous pousse à avoir l'esprit de contradiction. Vous iriez même, lorsque vous êtes déprimée, jusqu'à vous sentir persécutée.

Vous vous dominez constamment et ne laissez pas suffisamment de vapeur s'échapper. Ce qui vous mène quelquefois à créer une forte tension autour de vous.

Vous vous servez plus volontiers d'ironie que d'une bonne explication franche et sincère. Vous ne tenez pas à vous impliquer émotivement avec les êtres. Vous vous refusez à la tendresse verbale.

Pourtant, vous avez un

sens du devoir incontestable. Vous admirez l'effort par-dessus tout et êtes capable d'abattre un travail considérable.

Vous n'avez pas de très grands besoins personnels. Vos excès se situent dans le domaine des sensations. Celles-ci sont vécues à outrance. Vous êtes économe et fidèle surtout lorsqu'il s'agit de vos convictions. (Lune-Saturne)

Lorsque vous croyez en quoi que ce soit, vous foncez pour obtenir ce que vous voulez mais par la suite vous vous sentez brimée.

Vous oscillez entre la revendication et la répression de vos instincts. Vous vivez cette répression avec révolte ce qui vous mène inconsciemment à culpabiliser votre entourage lorsque vous ne vous sentez pas bien dans votre peau.

Je suppose que tout ce qui vous est arrivé ces dernières années vous a permis de prendre la vie autrement. Saturne, qui passait dans le Taureau en 1969-70, a été la cause de la débandade que vous avez vécue.

Uranus en carré de votre Pluton natal, et maître de votre maison 5 des plaisirs et

des enfants, explique aussi le départ de ceux-ci.

Cette année Jupiter est actuellement en conjonction de votre Uranus natal et sera bientôt sur votre Milieu-du-Ciel de la réussite sociale vous donnant ainsi la possibilité de donner un coup de barre et de transformer votre vie. Il est vrai qu'il sera une opposition de votre Saturne natal. N'allez pas encore tout remettre en question; essayez au contraire de tout stabiliser.

Le bonheur, chacun le porte en soi, ça se construit en tenant compte autant de soi-même que des autres.

Acceptez les réalités et ne revendiquez pas l'impossible, l'absolu ne mène qu'aux déceptions.

Saturne, actuellement dans le Cancer, vous donne une possibilité de recommencement; si vous ne laissez pas Uranus, en carré de Mercure, vous mener à une excessive nervosité qui s'exprime par l'irritabilité à la moindre contrariété.

Toute attitude révoltée et excentrique est négative. Prenez-vous en main et je suis persuadée que les choses iront bien pour vous.

Manouche condamnée...

PARIS (AP) — L'écrivain Roger Peyrefitte, la société d'édition Flammarion et Mme Germain Germain, dite "Manouche", devront verser conjointement une somme de \$4,000 de dommages et intérêts à un ancien banquier, M. Sylvain Chabert, \$2,000 à sa femme l'actrice de variétés Irène Hilda et 20 cents à leur fils.

C'est ce qu'a décidé la troisième Chambre du tribunal civil de Paris, pour des atteintes à la vie privée des plaignants. Dans le livre "Manouche" écrit par Roger Peyrefitte, d'après les souvenirs de Mme Germain, on faisait en effet état de relations sentimentales avec un banquier surnommé "Zizi" ressemblant étrangement à M. Chabert.

56e Jour du Souvenir

OTTAWA (PC) — De nouveau cette année, pour la 56e fois, le Canada sera l'objet de cérémonies et services religieux pour souligner le jour du Souvenir, qui commémore la fin de la Première guerre mondiale.

A Ottawa, 450 militaires de la Force régulière et de la Réserve canadiennes, une centaine de cadets de l'armée, de la marine et de l'aviation ainsi que des anciens combattants et représentants du gouvernement prendront

part à une cérémonie, à 11 heures, au cénotaphe, non loin de la Colline parlementaire.

On y déposera une couronne, et deux minutes de silence seront observées à la mémoire des soldats disparus.

Son Excellence l'administrateur du Canada, M. Bora Laskin, répondra au salut en remplacement du gouverneur général, M. Jules Légar, qui se remet de sa maladie.

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX (collaboration spéciale)

Le pain de ce jour

PARIS — Quand donc, Seigneur, nous laissera-t-on manger notre pain en paix? Mais non! Même en cette ville où le "fruit du levain" est sacré et où le précepte de Moïse... "tu mangeras ton pain à la sueur de ton front" apparaît plus évident qu'ailleurs, le bonheur de casser la croûte n'est plus sans nuages.

Des savants, ah! ceux-là, ont décrété que le pain trop blanc est le premier responsable de la croissance de la constipation dans le monde civilisé. Excusez du peu!

Voici le pain blanc devenu une bête noire! Le professeur Bernier, de Paris, étonnant virtuose de la lithiase biliaire — il jongle avec les "calculs" comme s'il s'agissait de bulles de savon — prend soin de nous avertir que la situation n'a rien de rigolo. "Pendant la dernière guerre, affirme-t-il, la constipation avait presque disparu. Et voilà que maintenant elle touche 50% des Français; les hommes aussi sont atteints de plus en plus nombreux."

Hier, chacun s'entretenait de son foie; il faut maintenant inventer tout un vocabulaire pour "causer" pudiquement de son transit intestinal.

Rassurez-vous, le Français n'a pas changé et avant de retenir la formule du professeur Bernier, qui demande que l'on revienne au pain complet, on en est venu à un doigt de déclencher une révolution. CONTRE la dernière guerre, est bourré de traces de pesticides et entraîne des risques de colites; POUR le pain trop blanc qui n'a qu'un défaut, son manque de saveur. Quant à la constipation... la purge au "gros rouge" est imbattable.

Le gastronome s'amuse de cette querelle académique, aussi vaine que les débats sur les causes et les conséquences de l'inflation. Tout le monde en parle; personne n'y connaît rien. Mais cette fois, c'est vraiment sérieux car la preuve est maintenant faite que le Français mange de moins en moins de pain: 220 grammes par jour contre 350 grammes en 1950. Pourcentage en régression dans les villes et selon l'Institut national de la santé, seulement 11% des Français classent aujourd'hui le pain parmi les trois aliments de base.

On n'a plus les Français qu'on avait... les dévoreurs de pain sont devenus des friands de la biscotte. Pas possible! C'est comme je l'écris. Pour le Français, la santé — le coût des médicaments est remboursé à la Sécurité sociale — est la distraction numéro un.

Il y a quatre ans, un quidam qui avait de la faconde, se donnant des airs de Moïse sur le mont Sinaï, proclama la suprématie de la biscotte. Et c'est l'enthousiasme jusqu'à la pâmoison! Chacun réclame sa biscotte, vante sa marque préférée et, bien entendu, les savants mettent le nez dans l'affaire. Plus friable, disent-ils, donc plus vite atteinte par les enzymes de la salive et par les sucs digestifs, la biscotte "passe comme un charme". En fait, elle est plus nutritive qu'une tranche de pain, comptant 5% plus de matière grasses et en général 5% de sucre.

Comment parviendrait-on à se débarrasser de tous ces gens qui ne peuvent souffrir le bonheur des autres. Le pain frais, souvent chaud, à croûte croustillante et dont la "chair" obéissait à la pression de la paume... le bon pain "de ce jour" (dans mon temps on disait "quotidien" et ce n'était pas plus bête) était le roi de la table, la bénédiction du foyer, le symbole de l'abondance raisonnée dont chacun s'accommodait le cœur en fête et l'estomac en paix. Le pain, c'est le bonheur des humbles et au moment de tremper la soupe, de ne rien laisser d'une sauce savoureuse et de tartiner un "petit chèvre gras à point", le pain devient une eucharistie-maison.

Qu'on nous laisse manger ce pain-là à notre guise en ayant la politesse de l'intelligence de ne pas l'associer à la bile, les calculs, les colites, la constipation et autres saloperies.

Du nouveau chez Eaton! Paco rabanne pour homme...

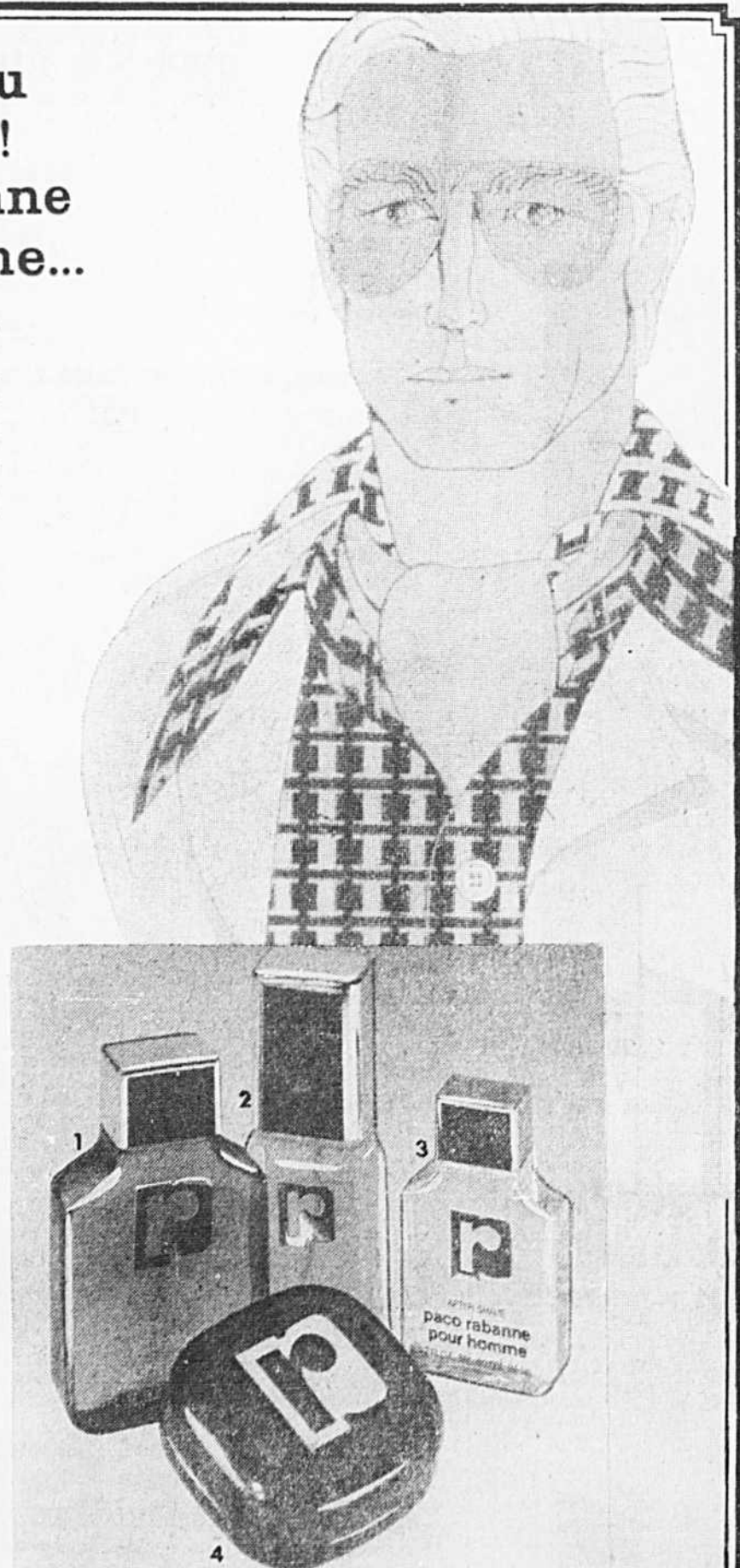
Paco Rabanne pour homme nous arrive juste à temps pour vous aider à solutionner vos emplettes des fêtes. Vous serez fier d'offrir ces produits aux fragrances racées présentés dans des formes géométriques aux détails d'aspect chrome. Eaton Centre-ville seulement (rez-de-chaussée), Rayon 216.

Composez 842-9211

Destination Eaton

1. Eau de toilette 2 oz 8.50 4 oz 12.50 8 oz 19.50
2. Eau de toilette en atomiseur 3 1/4 oz 14.50
3. Lotion après-rasage 2 oz 7.50 4 oz 10.50 8 oz 16.50
4. Savon et porte-savon 3 1/2 oz 4.50 non représenté Boîte de 3 savons 13.50 Désodorisant 3 oz 7.50

EATON



MIRACLE MART

Une photo de 8" x 10" en magnifique couleur

88¢

Tous les âges: bébés, enfants et adultes. Une photo de chaque personne photographiée seule. Autres personnes: groupes ou personnes de la même famille — \$1.00 par personne. Pas d'épreuves — Faites votre choix de photos terminées. Photos supplémentaires offertes à bas prix.

MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI
Nov. 12 13 14 15 16

Photographe de service: dès l'ouverture, jusqu'à 1 heure avant la fermeture

Centre commercial Pont Viau
Jean Talon Est
Mail West Island

180 bd d'Anjou
Châteauguay

Place Longueuil
Les Galeries Lachine
Carrefour Laval

MAIGRIR

Donnez à votre mari une nouvelle épouse pour Noël

VOUS VOULEZ MAIGRIR...

Joignez-vous à Weight Watchers® aujourd'hui même.

ON PARLE, ON ECOUTE ET LE PROGRAMME REUSSIT

HOMMES-FEMMES-ENFANTS

MONTREAL 727-3788

Pour un message d'encouragement 488-0661

Mme MARILYN REICH Directrice de région

AUCUN CONTRAT

Frais d'inscription \$4.00
Classes hebdomadaires \$3.00

WEIGHT WATCHERS

Weight Watchers International, Inc. 1974, propriétaire des marques déposées. Weight Watchers de Québec Inc. dont l'usage est enregistré. Tous Droits Réservés.

DÉFILÉ DE MODE au SAMBO

TOUS LES MARDIS A 19 HEURES

MARIE ALLAIRE ROBES et TRICOTS 6944, 9e Avenue, Rosemont, app. 2 729-5300

MME J. A. BOURRÉ CORSETIERE 420 est. rue Jean-Talon 279-2717

Nombreux autres prix.

POUR RESERVATIONS: 256-1694

SAMBO

RESTAURANT & Distinction

5666 est. rue Sherbrooke

Tout en admirant les dernières créations de la mode, vous pouvez déguster la meilleure cuisine française et chinoise à Montréal.

Elections américaines: les femmes ont le pied dans la porte!

NEW YORK (AFP) — C'est l'année de la femme, avait prédit, la voix posée et le geste vif, Bella Abzug, représentante de New York. Les résultats de la consultation électorale du 5 novembre ne l'ont pas démentie. Si l'on n'a pas vu tomber des pans entiers de la société politique mâle américaine, des failles sont apparues. Une tendance s'est dessinée. Une base a été posée.

Cinq nouvelles représentantes ont été élues et une sixième a un léger avantage dans une circonscription où les bulletins sont recomptés. Ella Grasso Spendarella, n'a pas relevé ses manches sans effet: elle est la première femme gouverneur d'un état qui ne succède pas dans cette haute fonction à un mari. Dans l'état de New York — le deuxième de l'union pour sa population — Mary Anne Krupsak a aisément remporté le poste de gouverneur-adjoint. Si le gouverneur démocrate élu, M. Hugh Carey, confirmait les ambitions nationales qu'on lui prête — participer par exemple à un ticket présidentiel avec le sénateur Henry Jackson — Mary Anne, comme le tout New York féministe l'appelle, s'installerait alors à Albany — la capitale de l'état — dans le fauteuil précédemment occupé par Nelson Rockefeller, Thomas Dewey et Averell Harriman.

C'est la victoire décisive des femmes, martèle la présidente de Now (National Organization for Women) en mettant au tableau d'honneur Janie Shores, première femme élue pour siéger à la Cour suprême de l'Alabama. Pouvez-vous le croire? en plein sud. D'autres succès, qui tous constituent des précédents, ont été enregistrés dans une kyrielle d'états. Notamment en Caroline où San Jose a élu la première femme maire d'une ville de plus de cinq cent mille habitants.

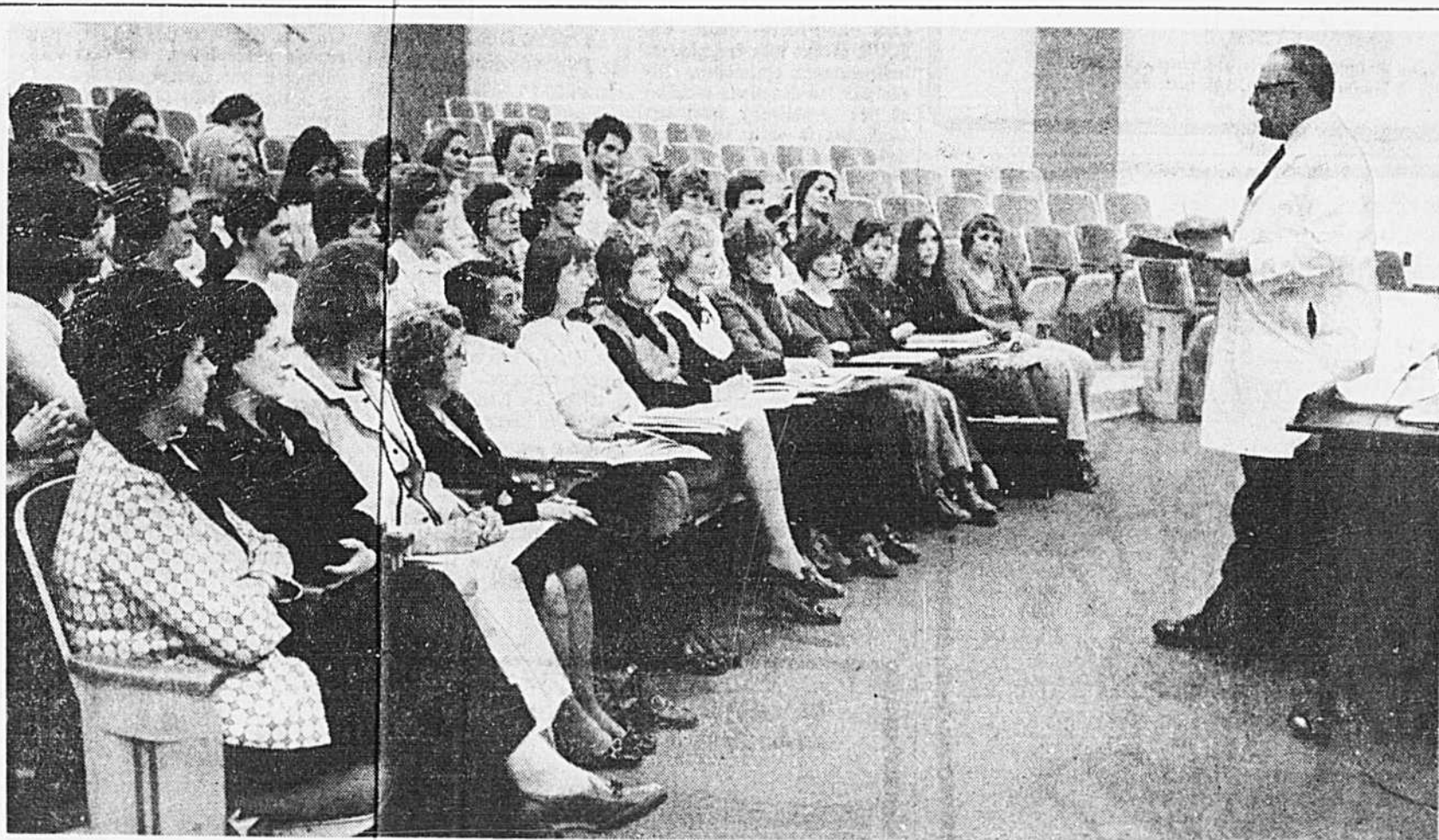
Notre guerre ne doit pas être menée dans la chambre conjugale, mais dans la cité, dans l'arène politique, a rappelé Betty Friedman. Apparemment, c'est une guerre de cent ans. Les femmes américaines ont dû attendre l'année 1920 pour avoir accès aux urnes. Depuis, leur rôle politique s'est le plus souvent limité à coller les enveloppes, préparer les sandwiches, organiser les collectes et réconforter les battus (sans c). En cinquante-quatre ans d'égalité politique, dix femmes seulement ont siégé au Sénat qui est redevenu en 1972 un club à cent pour

cent masculin, soixante-neuf ont franchi l'enceinte de la Chambre. En un demi-siècle, deux pour cent des membres du Congrès ont été de l'autre sexe alors que les américaines sont une majorité absolue de l'électorat. Les neuf sages de la Cour suprême ont de tout temps été masculins. Depuis 1920, deux femmes ont eu rang de ministre. Les trois femmes qui, avant Ella Grasso dans le Connecticut, ont dirigé le gouvernement d'un Etat avaient hérité du poste de leur mari.

Pas de femme dans le Watergate

Ce n'est pas encore cette année que l'on a tranché le débat sur la politique et la féminité mais la goutte d'une nouvelle vertu dans la gestion des candidates. Pas une seule femme au banc des accusés du Watergate, soulignent un brin gouailleuse et avec un affaires publiques a bénéficié aux canes et ses consœurs. La colère — et les déceptions — nées des scandales, l'inquiétude, sinon l'anxiété, des américains devant l'inflation et les effets de la récession ont contribué à accorder une confiance renouvelée aux candidates. Celles-ci, en majorité démocrates, se sont laissées porter par la vague qui a succédé au reflux du grand Old Party.

La campagne n'en a pas été pour autant facile pour ces femmes entrées en politique. La structure du système politique américain a été élaborée par des hommes. Pour eux. Le problème majeur de chaque postulante à un poste électif est le financement de la campagne. Les contributions électorales recueillies par les candidates ont été beaucoup plus faibles — quatre fois moins en moyenne — que celles amassées par leurs opposants. Aux Etats-Unis, un tel handicap n'est pas brouille. Les débats télévisés sont aussi redoutables. La candidate s'y trouve assise entre... deux chaises: se distinguer de son interlocuteur, ne pas s'identifier aux méthodes classiques des politiciens, ne pas perdre, ni mettre en avant sa féminité et, malgré tout, s'imposer dans le débat.



Le Dr Gustave Gingras et un groupe d'infirmières en stage de perfectionnement à l'Institut de Réhabilitation de Montréal.

Les handicapés: ne songez pas à ce qui leur manque mais à ce qui leur reste

— Dr Gustave Gingras

par Jeanne DESROCHERS

Cinq victimes de la thalidomide qui vivaient en institution jusqu'à l'âge de 70 ans, coûteraient à l'Etat quelque six millions de dollars. C'est-à-dire de quoi bâtir deux ou trois centres spécialisés en réadaptation, en plus d'établir des départements de réadaptation un peu partout à l'intérieur de nos hôpitaux.

C'est l'argument utilisé par le Dr Gustave Gingras pour faire comprendre que la réadaptation c'est payant, même si ça coûte cher.

C'est un argument qu'il a servi récemment à un groupe d'une cinquantaine d'infirmières qui terminent à l'Institut de Réhabilitation (dont le Dr Gingras est le directeur général) un cours de perfectionnement d'un mois.

Ce cours donné depuis plusieurs années par l'Institut à des infirmières

venant de tous les coins du Québec et du Canada, semblait, l'année dernière sur le point de disparaître, faute de candidates pouvant profiter de bourses d'études.

Constatant que le groupe de cette année est deux fois plus nombreux que d'habitude, le Dr Gingras a attribué ce succès à un article de La Presse, l'année dernière, faisant état des difficultés de recrutement.

Les élèves semblent partager le point de vue du Dr Gingras que l'Institut leur apporte, encore plus que des techniques nouvelles de soins aux handicapés, une philosophie. Cette philosophie pourrait être énoncée bien simplement: "Ne songez pas à ce qui manque à l'handicapé, mais à ce qui lui reste".

Le principal principe de la rééducation veut qu'on laisse le patient

faire tout ce qu'il peut faire lui-même. Les infirmières des hôpitaux généraux sont plutôt habituées à assurer le confort de leurs malades, et à faire vite. Elles viennent apprendre à l'Institut ce qu'elles n'ont pas appris au cours de leur formation de base.

Heureusement, souligne le Dr Gingras, les infirmières formées dans les collèges viennent au moins voir ce qui se passe en réadaptation. Et elles en auront de plus en plus besoin, si l'on songe à tous les accidentés de la route et du sport, aux cardiaques, aux arthritiques, aux personnes âgées souffrant de maladies chroniques.

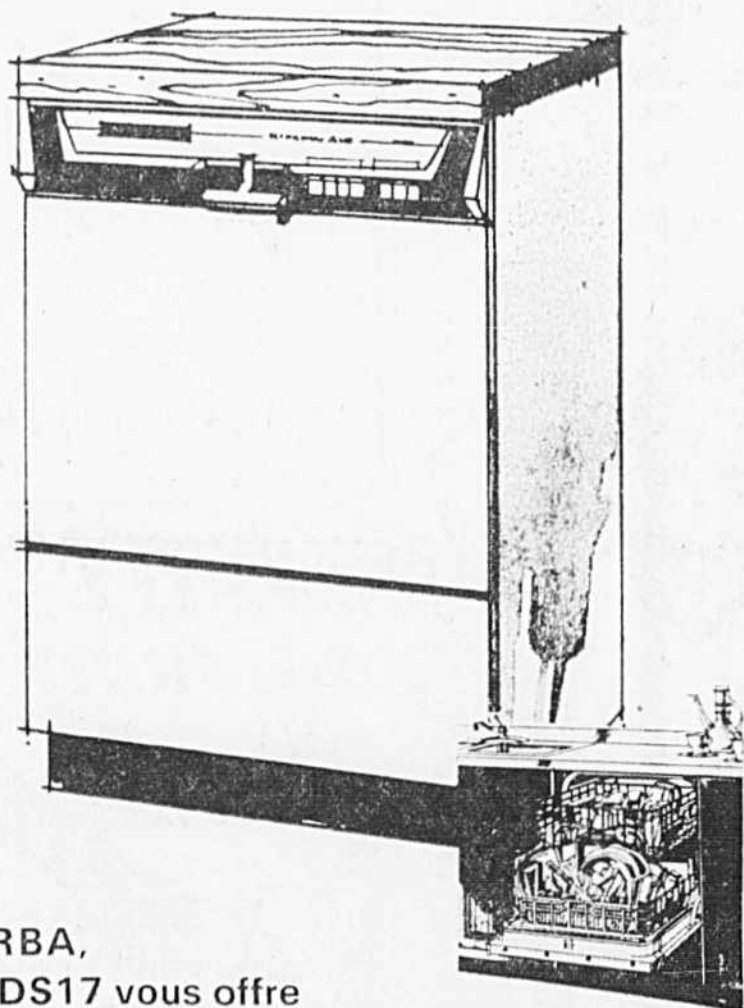
On pourrait, pour une génération entière, ne plus consacrer un seul lit nouveau aux soins généraux, d'après le Dr Gingras, et plutôt consacrer des ressources aux hôpitaux gériatriques. Et comme tout

change tellement vite, les hôpitaux gériatriques. Et comme tout change tellement vite, les hôpitaux devraient adopter le style architectural des usines, vite montées, vite démontées, vite déplacées. Nous avons besoin d'hôpitaux élastiques, qui s'adaptent facilement aux besoins nouveaux, et non pas de monuments qui doivent être rapécés, rallongés de tunnels et de passerelles, et dont on ne sait plus comment se débarrasser.

Voilà l'opinion d'un médecin qui ne manque pas une occasion de prêcher la cause des handicapés et des vieillards. Il s'adressait aux infirmières à son retour du Vietnam, où il a fondé un centre de réadaptation qui fonctionne maintenant parfaitement bien avec un personnel complètement local, et où il a assisté à la première promotion d'une école qui doit former d'ici six ans 300 physiothérapeutes.

Vente de lave-vaisselle

KitchenAid®



LE SUPERBA,
modèle KDS17 vous offre

- 7 cycles à boutons-poussoirs
- Cycle trempage
- Sanicycle
- Cycle entier
- Rinçage-attente

- Vaisselle peu sale
- Chauffe-assiette
- Annulation-vidange
- Sanicycle
- Panier pour petits articles

- Distributeur automatique de détergent à double porte
- Distributeur automatique d'agent de rinçage

A PRIX TRANCHE

\$489⁰⁰

BRAULT & MARTINEAU

4890 est. rue
SAINT-CATHERINE
254-7545

5250 est. rue
JEAN-TALON
728-3646

382, boul. des LAURENTIDES
PONT-VIAU
667-3210

7930 est. rue SHERBROOKE
Hypermeuble
Centre d'achats Champlain
353-7330

1906, CHEMIN CHAMBLY,
LONGUEUIL
679-1260

La beauté de la peau commence avec les produits Elizabeth Arden



L'éclat de votre peau est capital, comme vous le savez. Voilà pourquoi Elizabeth Arden a développé toute une gamme de produits pour les soins de la peau. Nous en montrons quatre: Illusion Foundation, délicat et hydratant. Coloris: Sun Bisque, Fawn Beige ou Rose Beige, 1.25 oz., \$8; Crème de nuit Bye-Lines, pour le contour des yeux, 1 oz., 7.50; Film Velva Moisture, un hydratant tenace, 8 oz., \$10. Et Différence Visible, complexe d'hydratants et de crème pour affiner, 1.25 oz., 12.50.

Aujourd'hui et jusqu'au samedi, le 23 novembre, une représentante spéciale sera au magasin Ogilvy du Centre-ville pour vous conseiller quant aux produits Elizabeth Arden.

Cadeau-Boni pour Vous

Avec tout achat de produits Elizabeth Arden d'une valeur de 7.50 ou plus, vous recevrez le nécessaire "Strategy Kit". Il contient: Bye-Lines Replenishing Lotion, un hydratant très efficace. Masque intensifiant Bye-Lines pour visage et cou. Un rouge à lèvres crémeux. Ombre à paupières Flowing Cream. Et un flacon de Mémoire Chérie, un parfum inoubliable.

Ecrivez ou composez 842-7711
Ogilvy, Produits de beauté, au rez-de-chaussée
Egalement à Fairview

OGILVY

la presse

livraison à domicile

874-6911

du lundi au vendredi: 8 h.a.m. à 5 h.p.m.
le samedi: 8 h.a.m. à 5 h.p.m.Le concours Joyeux Noël
CHEZ OGILVYGAGNEZ
\$500DE CRÉDIT
POUR VOS ACHATS

- Chaque jour, un nouveau gagnant
- Une nouvelle chance de gagner avec chaque achat.
- Renseignez-vous auprès de nos vendeurs.

OGILVY

votre horoscope

LES ENFANTS NES CE JOUR seront très énergiques, indépendants, optimistes, attirés par les questions sociales et les problèmes humains. Leur esprit sera largement ouvert aux idées, au progrès. Ils voyageront beaucoup par plaisir ou pour leur situation. Ils auront le respect d'eux-mêmes et des autres.

DU 21 MARS AU 20 AVRIL
BELIER

Faites preuve de plus de gentillesse à l'égard de vos proches. Ne les laissez pas tomber du jour au lendemain sous prétexte que vous venez de faire une nouvelle rencontre qui risque, d'ailleurs, d'être sans lendemain.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI
TAUREAU

Au sein de votre foyer, sa-

chez que si quelque chose ne tourne pas rond, c'est l'ensemble de votre vie qui en sera perturbé.

DU 21 MAI AU 21 JUIN
GEMEAUX

Le climat familial sera tendu. Evitez de donner prise aux querelles en vous tenant dans une prudente neutralité. Il est temps de mettre un terme aux rancœurs et d'oublier les déceptions passées.

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET
CANCER

C'est une bonne journée pour rendre visite à vos amis. Vous leur ferez plaisir en leur donnant de vos nouvelles. Les astres devraient vous inciter à témoigner plus de tendresse aux êtres chers.

DU 23 JUILLET AU 23 AOUT
LION

Votre vie mondaine sera effervescente. Profitez des invitations qui vous seront lancées. N'hésitez pas à apporter

vous concours à un projet de club.

DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE
VIERGE

Profitez des occasions qui vous seront offertes pour suivre des cours ou des conférences susceptibles, en développant vos connaissances, de favoriser votre promotion rapide.

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE
BALANCE

Avant de foncer tête baissée dans une aventure qui pour être valable n'en comporte pas moins certains risques, prenez le temps de mettre au point votre stratégie et d'étudier les moindres détails.

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE
SCORPION

Evitez de vous quereller avec votre conjoint pour des questions monétaires. Contre ce mal, un seul remède: pratiquer durant quelque temps la politique de l'autruche.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE
SAGITTAIRE

Etes-vous certain de fournir suffisamment d'efforts pour atteindre les buts que votre ambition vous a fixés? Il serait peut-être bon d'y songer un peu, en toute lucidité.

DU 22 DECEMBRE AU 20 JANVIER
CAPRICORNE

Ce sont souvent les autres qui sont en mesure de nous renseigner sur nos propres défauts.

DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER
VERSEAU

Si vous vous sentez déprimé, inefficace et prêt à vous laisser aller à une regrettable paresse, réagissez.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS
POISSONS

Certaines solutions s'imposeront d'elles-mêmes si vous savez faire abstraction de tout ce qui obscurcit votre esprit depuis un moment. Il ne sert à rien de se cramponner à des préjugés inutiles et superflus.

Que fait Sheraton ces temps-ci?



Dans tout le Canada, on trouve 18 grands hôtels et motels Sheraton. A Toronto, il y a l'extraordinaire Four Seasons avec une chute d'eau haute de trois étages au niveau du hall d'entrée. Il y a aussi des Sheraton à Montréal, Vancouver et Niagara Falls.

Pour obtenir une chambre confortable, un bon repas et un service de qualité, rendez-vous à l'un des 320 hôtels et motels Sheraton du monde.

Pour réservations, composez

842-5861

a Montréal ou demandez à votre agent de voyage d'appeler pour vous.

Sheraton Hotels & Motor Inns

UN SERVICE MONDIAL DE I.T.T.

A TORONTO

Four Seasons Sheraton Hotel

123 QUEEN STREET WEST ON CITY HALL SQUARE 361-1000

Huit restaurants et bar-salons

Sept étages de musique

Toujours à l'avant-garde

Archambault

présente le NOUVEAU PIANO "ESTEY"

La musique est notre seule raison d'être.

Un mariage de l'art et de la science a produit un piano dont le cabaret est plus résistant, plus léger, plus durable. Tonalité supérieure.

SPECIAL \$1095
Banc rembourré inclus

Ed Archambault INC.

LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA
500 est, rue Ste-Catherine, angle Berri — 849-6201

RETROUVEZ L'ATMOSPHERE D'AUJOURD'HUI... DANS LE "VIEUX-MONTRÉAL"

Retrouvez aussi...

La Vieille Fabrique de Spaghetti

• AVEC SON MENU VARIE
• SON FOYER NATUREL OU L'ON PEUT SE RECHAUFFER
• SON PIANO MECANIQUE
• SON ATMOSPHERE JEUNE

Du plaisir pour toute la famille

ENFANTS MOINS DE 12 ANS 1/2 PRIX

Spaghetti \$1.85
Chaque repas comprend pain, beurre à l'ail et laitue avec choix d'assaisonnements The ou Cafe

2 ETAGES, POUR MIEUX VOUS SERVIR
Décor pittoresques, se prêtant joyeusement avec nos costumes canadiens.

LICENCE COMPLETE

29 est, rue Saint-Paul, Montréal, Québec.

Pour réservations, Tel.: 861-8436

ON A LA SAVEUR POPULAIRE

Frais comme la rosée, doux comme le matin, c'est le cidre mousseux que l'on boit et apprécie toujours, c'est la Rosée Laurentienne, celui auquel les experts du 5e concours de qualité des produits alimentaires ont décerné la médaille d'or dans la catégorie des mousseux semi-doux. Le cidre Rosée Laurentienne de Cidrobec.



c'est le mousseux le plus vendu au Québec

MEDAILLE D'OR DE LA QUALITE EN 1974

Ministère de l'Industrie et du Commerce, catégorie mousseux semi-doux.

LES MAINS ET LA PEAU DOUCES COMME UN PETALE DE ROSE en quelques minutes...

Mains rouges, gercées? Pour les adoucir et calmer l'irritation en quelques minutes, employez la lotion hydratante TRITLE à la GLYCERINE ET A L'EAU DE ROSE. Elle n'est pas grasse et ne colle pas. Essayez-la aujourd'hui. La formule secrète de TRITLE régénère votre épiderme et redonne à vos mains la douceur d'un pétale de rose.



Institut de beauté



Therese Lorange

- ★ Epilation définitive par électro-coagulation
- ★ Epilation à la cire chaude, (bras, jambes)
- ★ Soins de la peau: peaux sèches, peaux grasses, couperose
- ★ Soins du cuir chevelu: chevelures grasses, devitalisées
- ★ Soins du buste: développement, raffermissement
- ★ Soins spéciaux pour le corps: amincissement, raffermissement
- ★ Maquillage — produits de beauté

LANCASTER

Consultation gratuite

LUNDI à VENDREDI
9 a.m. à 7 p.m.
MERcredi
jusqu'à 8 h.p.m.

10314, boul. St-Laurent
Tél.: 387-1618

J'ai souvenance.

HENRY BIRKS & SONS LTD.

La PDG de Waterman-France :

Les mouvements féministes débordent de gens terrifiants, peu engageants

par Claudette TOUGAS

"Les associations de femmes chefs d'entreprise sont un ramassis de veuves qui m'ennuient profondément."

"Les mouvements féministes débordent de gens terrifiants, peu engageants. Sauf de rares exceptions, ce sont à peine des femmes et très rarement, des filles qui ont une vie de femme équilibrée."

Mme Francine Gomez a 44 ans. Et elle sait de quoi elle

parle puisqu'elle est depuis trois ans président-directeur général de la firme Waterman France.

Petite-fille de la fondatrice de la compagnie française, elle a pris "les affaires de Waterman" bien en main, à la mort de sa grand-mère.

Waterman France était alors au bord de la faillite.

Aujourd'hui, presque tous les Français écrivent avec des stylos et des plumes Waterman.

Et Waterman France remportait récemment l'Oscar de l'exportation.

Mais ce ne fut pas une mince affaire pour cette jolie femme blonde, au début de la quarantaine, mère de deux grandes filles et épouse du président d'une filiale du groupe Saint-Gobain, de remettre sur pied l'affaire familiale, et d'aller jusqu'à racheter des Etats-Unis le brevet d'invention pour lequel

elle devait payer chaque année des "royalties".

Même si Francine Gomez se considère comme "un être humain égal aux hommes", elle avoue que son statut de femme PDG en a étonné plusieurs, à commencer par ses collaborateurs immédiats chez Waterman.

Mais qu'à cela ne tienne. Mme Gomez explique: "J'ai appris à parler fort, à exiger, à me faire respecter. Et j'ai réussi, non?"

Aux quatre coins du monde, existent des filiales de sa compagnie, tandis que dans les pays encore en voie de développement, ce sont de simples agents qui tentent de percer le marché.

"Je ne suis pas un président-potiche, avoue en souriant malicieusement Francine Gomez. Pourtant, je suis toujours étonnée des réflexions et des questions des gens."

"Il ne m'est jamais arrivé de prendre la parole quelque part sans qu'inévitablement on m'interroge sur "mes difficultés de femme" à être PDG."

Et d'un ton moqueur, elle ajoute: "Je servirai sans doute de référence pour les plus jeunes... quand je serai vieille."

Bien que pour elle, le fait d'être femme ne l'a jamais empêchée de faire quoi que ce soit, Mme Gomez est fort lucide et reconnaît que les seules professions où les femmes ont les mêmes chances de réussite que les hommes sont la publicité, le spectacle, la mode (même si, dit-elle, les homosexuels s'en emparent de plus en plus), les cosmétiques, les parfums, l'art et le journalisme.

A ses débuts chez Waterman, tous ses cadres étaient des hommes. Plus maintenant, elle a engagé des femmes.

Et comme pour confirmer qu'elle n'a pas de la femme que la féminité, Francine Gomez parle d'abondance des problèmes actuels des femmes, de leurs justes revendications.

Au sujet de la loi de l'avortement sur demande qui devrait être édictée le 13 novembre en France, Mme Gomez est convaincue que le gouvernement trouvera une façon biaisée de la rédiger.

Façon biaisée qui donnera somme toute très peu de liberté aux femmes quant au choix d'avorter ou pas.

Que pense-t-elle de la création, l'été dernier, d'un secrétariat d'Etat de la condition féminine, dirigé par Francoise Giroud? "Je considère que le principe même de la création d'un tel secrétariat crée de la ségrégation dès le départ."

"Par contre, Simone Veil, en tant que ministre de la Santé publique prouve que les femmes sont égales aux hommes."

Ses ambitions? Envahir le plus grand nombre de marchés étrangers possibles... et aller se reposer à la campagne les week-ends et l'été. Tout ceci en tre coupé de voyages-éclairés en Amérique et en Europe.

C'est ainsi qu'elle nous a quittés pour retourner en France tout en affirmant que la contraception est la plus importante révolution du monde féminin et que si c'était à recommencer, aujourd'hui, elle n'aurait pas d'enfants.

En guise d'au revoir, Francine Gomez — comme si elle l'avait oublié — précise que sa courte visite au Québec (deux jours) avait pour but de présenter au COJO le modèle de stylo que fabriquera Waterman et qui servira de stylo-souvenir en 1976.

MEDECINE D'AUJOURD'HUI

Cérumen dans l'oreille

Certaines personnes se plaignent d'un surplus de cire dans l'oreille et pensent que cela est dû à un surcroît d'activité des glandes responsables. Ces personnes sont incommodées lorsque l'oreille semble bloquée, leine. Malheureusement, elles utilisent toutes sortes d'objets pour enlever ce cérumen: trombones, cure-dents, pincettes, alouettes, etc. Ceci est dangereux, car il est facile de percer le tympan.

Il n'existe pas de poudre ou de solution magique pour faire disparaître cette cire. Il faut l'enlever par un moyen mécanique. Mais il est préférable de laisser ce travail au médecin. Un lavage ou une irrigation de l'oreille permet au bouchon de cire d'amoillir et de sortir de l'oreille.

Cette cire a pour fonction de lubrifier l'oreille, d'emprisonner la poussière et la saleté, les empêchant de pénétrer à l'intérieur de l'appareil auditif. La petite quantité de cérumen produite quotidiennement sèche et est rejetée pendant la mastication.

Chez certaines personnes, l'abondance de cérumen devient un problème. Cela est

dû soit à une production trop active, soit à la configuration tortueuse du canal qui emprisonne la cire à certains détours. Chez d'autres personnes, la cire s'accumule parce qu'elle ne sèche pas et finit par boucher le canal, empêchant ainsi l'évacuation normale.

Il s'ensuit une surdité temporaire. La douleur est rarement un indice dans ce cas, mais il peut y avoir un tintement et même une sensation de vertige. Plus d'une personne s'est procuré une prothèse auditive inutilement, ayant négligé de consulter un médecin pour connaître la cause véritable de leur surdité.

Souvent, c'est au sortir de la douche ou de la piscine qu'on constate que l'on n'entend plus d'une oreille. L'eau est absorbée par la cire qui grossit et reste emprisonnée derrière l'oreille.

Pour nettoyer l'oreille, on peut mettre quelques gouttes de peroxyde, d'huile minérale, afin d'amoillir cette cire et on procède ensuite à l'irrigation à l'aide d'une seringue spécialement conçue pour l'oreille. Il y a alors un soulagement immédiat.



Mme Francine Gomez, PDG de Waterman-France, firme qui fabriquera le stylo-souvenir des Jeux olympiques.

OPTOMÉTRISTES • OPTICIENS

J. HENRY RICHARDSON, Jr., O.D.

JACQUES BENOIT, O.D.

900, SHERBROOKE OUEST (CH.) 849-1274

OUVERT DU LUNDI AU MERCREDI DE 9 A.M. à 5:30 P.M.
JEUDI — VENDREDI de 9 A.M. à 9 P.M. — SAMEDI: FERME

Laissez-vous aller au soleil, mais pas à n'importe quel prix.



Consultez le catalogue Sunflight disponible chez votre agent de voyages.

Il vous donne plus de renseignements sur les destinations soleil. Vous saurez exactement ce que vos vacances vont vous coûter, où vous serez logé, ce que vous pourrez faire durant votre séjour.

Il vous sera facile ensuite de choisir, et de comparer!

Voyez votre agent de voyages aujourd'hui même!

Sunflight
Laissez-vous aller. On s'occupe de tout!

VENTE SPÉCIALE FOURRURE

Belles collections de fourrures à prix vraiment économiques
Voyez par vous-mêmes

MANTEAUX LONGS

VISON PASTEL 12 ANS	Ord. \$2,000	Spécial \$1,250
VISON PERLE GARNI DE VISON BLANC 12 ANS	\$1,500	\$995
SWAKARA 14 ANS	\$1,795	\$1,095
SWAKARA 12 ANS	\$995	\$450
SEAL DU CAP 12 ANS	\$995	\$495
CASTOR GARNI DE VISON 14 ANS	\$975	\$595
CASTOR GARNI DE RENARD 12 ANS	\$1,000	\$500
ECUREUIL GARNI DE SUÈDE 12 ANS	\$895	\$525
VISON CHINOIS 12 ANS	\$925	\$595
RAT MUSQUÉ RASE GARNI DE RENARD 12 ANS	\$1,000	\$500
RAT MUSQUÉ 10 ANS	\$895	\$495
ALYSHEA SEAL GARNI DE RENARD OU CHAT SAUVAGE 8-10-12 ANS	\$675	\$425

MANTEAUX TROIS-QUARTS

LAMMOIRE 14 ANS	Ord. \$695	Spécial \$295
PATTES DE RENARD 10 ANS	\$450	\$295
RAT MUSQUÉ GARNI DE CUIR 8 - 10 - 12 ans	\$775	\$495
RAT MUSQUÉ GARNI DE RENARD	\$650	\$325
VISON PERLE GARNI DE VISON BLANC	\$500	\$250

BLOUSONS

CHAT SAUVAGE	Ord. \$450	Spécial \$295
OPOSSUM	\$350	\$195
VISON CHINOIS	\$450	\$225

LABELLE
FOURRURE

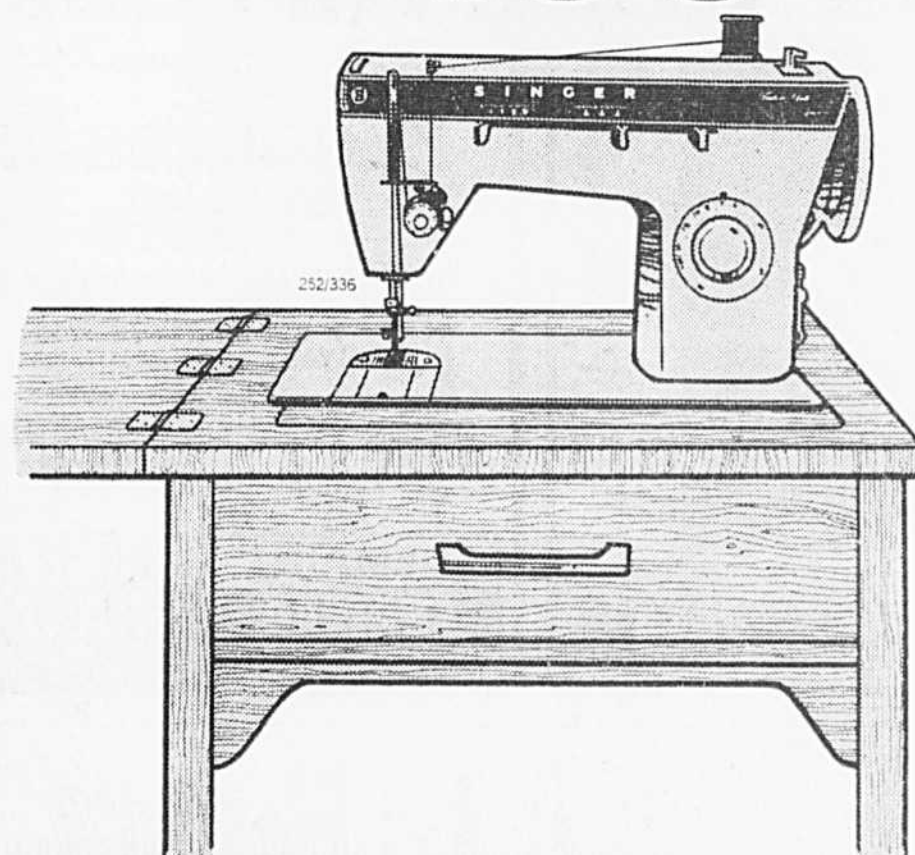
Jean Labelle, propriétaire

• Mise de côté • Facilités de paiement • Formules budgétaires

6570, rue Saint-Hubert, près de la rue Beaubien 276-3701



UN DUO DISTINGUÉ! \$158



Un duo impeccable! Un prix incroyable!
L'occasion idéale pour vous d'épargner sur cet ensemble: la machine à coudre ZIG ZAG de qualité Singer et son meuble.

Une aubaine doublement intéressante. La machine à coudre ZIG ZAG Fashion Mate,* avec la qualité supérieure Singer présente dans toutes les caractéristiques. En plus, le meuble Sherbrooke — un style contemporain, joli, pratique avec un fini laminé anti-écaillures de ton noyer. Regardez les caractéristiques de la superbe Fashion Mate et vous constaterez par vous-même pourquoi ce distingué duo est un achat du tonnerre!

- Points droit, zig zag, et invisible incorporés
- Canette à l'avant exclusive à Singer
- Cadran de contrôle pour la longueur des points
- Pied presseur à enclenchement
- Fait les boutonnières, coud boutons, surpiques, monogrammes et raccommode sans accessoires.

SINGER

Centres de couture Singer et concessionnaires autorisés participants
Couds donc! C'est facile avec Singer.

*Marque déposée de la compagnie Singer du Canada Ltée.

* Centre-ville	678-9351	* Plaza Saint-Hubert	270-1196	* Centre Laval	681-6442	Centre d'achats	
* Ogilvy's	288-8481	* Centre commercial		* Le Carrefour Laval	681-9185	Le Boulevard	729-1809
* Plaza Alexis Nihon	935-9492	* Fairview	697-3380	* Saint-Jean, Québec	1-348-4305	10807, boul. Pie-IX	322-3705
* Plaza Cote des Neiges	731-9429	* 1, Place Longueuil	679-4870	* Centre commercial		Lachine	637-3765
* Les Galeries d'Anjou	353-6010	* Verdun	769-4541	* Saint-Martin	681-6475	Plaza Ontario	526-1694

* Tissus disponibles à ces magasins.

Des fonds publics serviront à financer les partis politiques

QUEBEC (PC) — Au Québec, les partis politiques sont financés par les militants qui en sont membres, lit-on dans tous les programmes des différentes formations politiques québécoises.

L'actualité a révélé cependant que d'autres sources de financement venaient quelquefois renflouer les partis politiques: les compagnies, grosses ou petites, les municipalités, les transactions financières.

Même le monde interlope souscrit à l'occasion à la caisse des partis, indiquait le chef du gouvernement, M. Robert Bourassa lui-même, sur les ondes d'un poste de radio en juillet 1973. Selon le premier ministre, il s'agit d'un problème qui menace tous les partis politiques sans exception, mais avec plus d'insistance le parti au pouvoir.

C'est pour enrayer ces dangers que le gouvernement Bourassa déposera sous peu un projet de loi qui permettra aux partis politiques de bénéficier de fonds publics pour se financer entre les élections.

Déjà, l'Etat défraye une partie des dépenses électorales des candidats qui, dans un comté, ont obtenu au moins un cinquième — 20 pour cent — des voix, lors d'un scrutin.

Le projet de loi du gouvernement en matière de financement inter-électoral des partis s'inspirera des principes émis, en septembre 1973, par le ministre Denis Hardy, porte-parole du Parti libéral à la sous-commission de l'Assemblée nationale.

M. Hardy avait révélé que le gouvernement entendait mettre à la disposition des formations politiques reconnues un montant de base de \$120.000 par année, payable à raison semestrielle.

De plus, afin de respecter la représentativité des partis, une somme supplémentaire serait versée à tous les trois mois selon le nombre de députés siégeant à l'Assemblée nationale.

Si on appliquait aux actuelles formations politiques les critères que M. Hardy proposait en septembre 1973, les libéraux toucheraient annuellement \$236.000 avec 101 députés, le Parti québécois, 6 députés, \$144.000, les créditistes, 2 députés, \$128.000 et l'Union nationale, un seul élu, \$124.000.

Ces montants versés par l'Etat serviraient, selon les termes mêmes de M. Hardy, à "couvrir les frais d'administration courants en vue d'assurer la diffusion des programmes politiques, de coordonner l'action politique des membres et de payer les personnes employées à la réalisation des objectifs".

En attendant que le projet Hardy devienne réalité concrète, les partis politiques doivent se débrouiller avec les moyens du bord pour se financer.

"C'est par les cotisations et les dons de ses membres que le Parti libéral assure et dispense les services essentiels à son action politique", précise une brochure d'information de ce parti.

"La majeure partie des fonds provient de souscriptions personnelles de

\$50 ou moins, ce prix d'entrée représentant le prix d'entrée à un dîner-bénéfice ou à une manifestation sociale annuelle à Montréal et à Québec".

Quant au Parti québécois, il mène depuis le printemps 1972 des campagnes annuelles géantes de financement.

La première de ces campagnes avait rapporté en mars 1972 un montant de \$632.000. L'autre suivante, on atteignait \$801.000. En 1974, une somme record de \$823.868 était recueillie lors de "l'opération ressources".

Vendredi, dans une conversation téléphonique, le chef de l'Union nationale, M. Maurice Bellemare, a expliqué que son parti vivait actuellement de l'intérêt de l'argent gelé pour deux ans dans un compte de banque.

Ce montant, évalué à près de \$1 million, mais que M. Bellemare refuse de révéler, provient de la vente des biens que l'Union nationale détenait jadis: le quotidien "Montréal-Matin" et le club Renaissance.

De plus, l'Union nationale cotise ses membres 27.000, prétend M. Bellemare, à raison de \$2 par année.

Enfin, les créditistes sont les hommes politiques les plus pauvres au Québec. Ils n'ont pas suffisamment de fonds pour maintenir des secrétariats de parti dans les grands centres québécois. Leur dernière campagne de souscription date de 1972, et était destinée à financer une série d'émissions télévisées.

BOUCLE ET ONDULE LES CHEVEUX

Nuvola 7-DAY WONDER
Lotion pour mises en plis

La mise en plis est-elle un problème?

Sans permanente ni fixatif capillaire, NUVOLA 7-DAY WONDER, la lotion pour mises en plis au conditionneur protéiné, restaure aux cheveux leur lustre et leur beauté dans le style que vous préférez. N'étant ni collante, ni poisseuse, cette lotion vous permet de faire vous-même votre mise en plis pour réaliser la coiffure de votre choix... boucles ou ondulations... des ondulations aux lignes souples mais avant du corps... des boucles à l'aspect naturel.

NUVOLA 7-DAY WONDER enveloppe chaque mèche afin que vous puissiez obtenir une coiffure savante et vous sentir sûre de vous pendant des jours et des jours.

Vapeurisez simplement la chevelure, le lustre vous surprendra. Rien de plus simple. Après le shampooing, le rinçage et l'essorage à la serviette, vaporisez NUVOLA 7-DAY WONDER sur la chevelure puis peignez bien pour une répartition uniforme. Mettez en plis et laissez sécher. Peignez-vous et les résultats ne vous décevront pas. Ne vous souciez plus ni du vent, ni de l'humidité... dormez sans souci... un simple coup de peigne vous redonnera une coiffure parfaite. L'additif aux protéines assure à votre chevelure le lustre et la souplesse indispensables à une coiffure soignée.

Flacon vaporisateur, format ord. de 8 oz

format économique de 13 1/2 oz

En vente à tous les bons comptoirs de produits de beauté.



réceptions, mariages, soirées, anniversaires, et banquets sont...

inoubliables quand ils sont célébrés dans la magnifique

Salle Botticelli PAESANO
IL RISTORANTE ITALIANO
5192 Côte-des-Neiges
pres de Queen Mary, 731-8221

BREVETS D'INVENTION

Marques de commerce
Dessins de fabrique
en tous pays
MARION ROBIC & ROBIC
2100, Drummond, Montréal 107
Téléphone 288-2152

Vous avez peur que VOTRE DENTIER ne tienne pas?

Vous craignez que votre dentier ne vous "lâche" au mauvais moment? La poudre adhésive FASTEETH® le tiendra plus solidement et plus longtemps. Évitez la gêne! Pour votre confort et votre tranquillité, employez la poudre adhésive FASTEETH. Un dentier qui tient est indispensable à votre santé. Consultez votre dentiste régulièrement.

AUBAINES D'ENTREPÔT

Vous cherchez des aubaines sensationnelles?

Nous en avons à vous offrir en MEUBLES et appareils ménagers neufs et entièrement garantis, mobiliers de salon, chambre ou cuisine de styles colonial, moderne, espagnol.

Aussi réfrigérateurs, cuisinières, lessiveuses, sècheuses, téléviseurs, couleuvres, stéréos, radios, balayeuses, etc.

Tous de marques réputées. Venez, vous économiserez et serez satisfaits.

Gagnon Frères
(MONTREAL, L.T.E.E.)
1377 ouest, boul. Crémazie
(juste au rond-point L'Acadie)

Un jour seulement

ANDRÉ DE LA VARRE présente

Londres & Paris

UNE RÉMINISCENCE NOSTALGIQUE

Un captivant voyage à bord de... votre fauteuil. Visitez deux grandes capitales européennes.

Avec GUY DE LA RIVIERE agissant comme hôte et guide en personne sur la scène

MATINÉE — 2 h. p.m.
SOIRÉE — 8 h 30 p.m.

Age d'Or et Enfants de moins de 14 ans... \$1.00

DEMAIN! CHATEAU
St Denis & Belanger 271-4400

MER. 13 NOV. GRANADA
4353 e. Ste Cath. 255-2428

A La Popina, le riz au safran est couché sous la Paella.

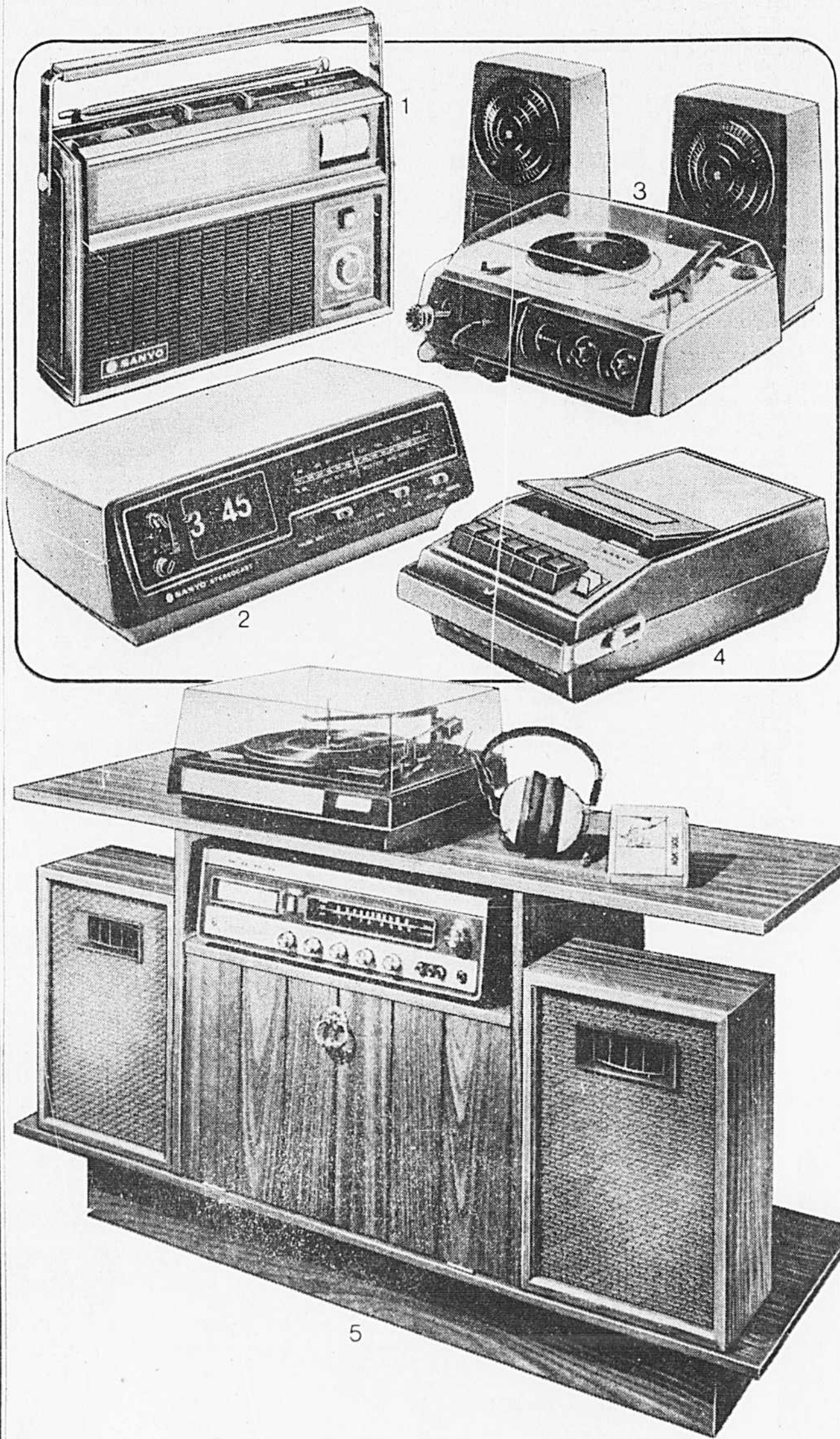
D'Espagne: Paella Costa Del Sol.

Les plus tendres morceaux de homard, de poulet, de porc, et de fruits de mer, cuits à point selon une recette spéciale, puis déposés sur un lit de riz au safran.

Une spécialité ce soir à La Popina. Le restaurant méditerranéen situé sur la plaza de la Place Ville Marie. Musique et danse dès 19 heures. Réservations: 861-3511. Ferme le dimanche.

Administré par Le Reine Elizabeth
Stationnement: \$1.00 seulement, au Canadawide Parking de la Place Ville Marie, à compter de 18 heures 30. Faites valider votre billet à La Popina.

DESTINATION EATON Où Sanyo chante Noël, selon la tradition Eaton



1. Radio AM/FM de Sanyo
79⁹⁵ ch.

Modèle de luxe fonctionnant sur piles ou sur courant continu. Cadran de syntonisation vernier, réglages de tonalité et du volume. Élégant boîtier noir avec poignée. Comprend les piles et la fiche d'écoute. RP5103.

2. Radio-veille AM/FM de Sanyo
59⁹⁵ ch.

Réveillez-vous au son de la musique ou de la sonnerie. Modèle avec cadran à lecture directe. Cadran lumineux. Syntonisation facile des postes AM et FM. Boîtier aux lignes futuristes. Modèle RM5320.

3. Combine stereo de Sanyo
69⁹⁵ ch.

Le «Sing Along» vous permet d'écouter vos disques préférés et de vous enregistrer les accompagnant de votre voix. Tourne-disque 2-vitesses tout transistorisé avec moteur à induction, cartouche céramique, contrôles séparés pour régler le micro et le volume. Modèle SPT 1100, avec robuste boîtier en plastique.

4. Cassetophone de Sanyo
69⁹⁵ ch.

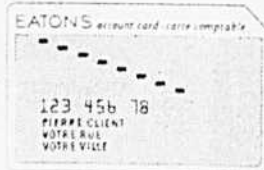
Vous permet d'enregistrer et de reproduire tout ce qui vous intéresse en matière de son. Micro à condensateur avec réglage automatique de niveau d'enregistrement et arrêt automatique. Fonctionne sur CA ou piles (comprises). Contrôles à boutons-poussoirs. Poignée intégrée. Modèle MR512.

5. Chaîne stereo Sanyo
299⁹⁵

les 7 pièces
Comprend un récepteur AM/FM/FM stereo avec réglages des basses, antiparasites et du volume. Cassetophone à 8 pistes intégré. Tourne-disque 3-vitesses avec dispositif de repérage et couvercle antipoussière. Haut-parleurs à pavillon à 3 voies avec canaux de propagation des basses. Au complet avec casque d'écoute stereo, 1 cassette 8 pistes enregistrée et un support fini niver. Modèle EPK 800.

Eaton Centre-ville (cinquième étage), Anjou, Pointe-Claire, Mail Cavendish et Carrefour Laval. Également à ou par Sherbrooke (Carrefour de l'Estrie) et à ou par Ottawa (Centre commercial Bayshore), Rayon 260.

La carte-comptable Eaton, une façon moderne de magasiner.



Eaton veut partager vos meilleurs moments



Venez ou composez **842-9211**

EATON

Destination Eaton

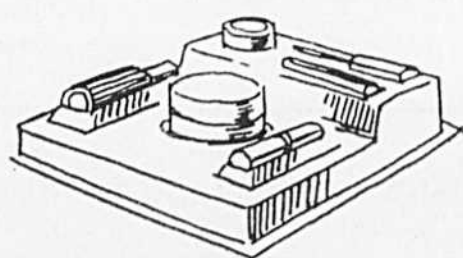


Affichez le nouveau visage Estée Lauder pour les Fêtes

Faites de l'épate et soyez ravissante pour les grandes réunions du temps des fêtes. Affichez un air de fraîcheur coloré naïvement de nuances chaudes et laissez sur votre passage une présence parfumée qui ne peut être que la vôtre... Le tout signé Estée Lauder.

Eaton Centre-ville (rez-de-chaussée), Anjou, Pointe-Claire, Mail Cavendish et Carrefour Laval. Rayon 216.

Venez ou téléphonez **842-9211** Utilisez votre carte-comptable Eaton



Offre-prime: avec tout achat de 7.50 et plus de produits Estée Lauder, vous recevrez en prime un nécessaire comprenant un fard-carnation, une crème de base enrichie, un rouge à lèvres, un fard-paupières automatique, un pinceau et «Estée Super Perfume» en aérosol.

Les laits bienfaisants

1. «Pure Milk Freshener», une lotion qui aide à stimuler et à clarifier votre épiderme. 6 oz **550**
2. «Pure Milk Body Shampoo» pour le corps. Contribue à adoucir et à assouplir. 8 oz **650**
3. «Iced Milk», un masque en gel qui aide à nettoyer en profondeur. 2 oz **750**
4. «Pure Milk Creme Wash», un démaquillant raffiné qui nettoie en douceur. 3 1/2 oz **650**
5. «Pure Milk Body Creme» laisse votre peau douce et fraîche. 8 oz **650**

Les nuances chaudes

6. «Tender Blusher», Un fard-carnation en 2 tonalités: «Butternut» et «Soft Peach». 0.3 oz **650** ch.
7. Brillant à lèvres en «Toffee Apple», «Cafe Frost», «Double Shine» **400** ch.
8. «Lustrous Roll-On Mascara», mascara automatique lustré. Noir/brun, vert tropical ou antilope. **550** ch.
9. DUO «Gold-Lit» et «Copper» ou «Gold-Lit» et bronze **750** ch.
- Non représenté: «Pressed Eyelid Shadows», fard-paupière pressé. «Bittersweet», «Soft Green», «Pampas Green» **500** ch.
10. «Tender Make-up Base», un fond de teint en «Cameo Blush», «Sand Beige», «Pink Beige», «Country Creme». 1 oz **650**

Les effluves naturels

11. «Aliage», le premier parfum sport. En aérosol. 2.25 oz **1250**

1. Hachoir Rival**49⁹⁸**
ch.

Ce hachoir coupe automatiquement la viande cuite ou crue, le poisson, les fruits et les légumes. Trémie d'aluminium amovible. Une lame pour hacher fin, une pour hacher plus grossièrement. Pilon et espace pour ranger le cordon. Commande marche/arrêt. Corps de plastique blanc avec gris fusain. Modèle 2100.

2. Autocuiseur Rival**30⁹⁸**
ch.

Faitout tout usage pour cuisson lente: pot-au-feu, ragout. Cuit durant des heures sans surveillance. Extérieur d'acier et intérieur de grès. Deux réglages de cuisson lente. 3 1/2 pintes. 70 et 140 watts. Couvercle de verre. Ton or moisson. Modèle 3100G.

3. Tranchoir électrique Rival**59⁹⁸**
ch.

Moteur dissimulé dans la base. Grande lame dentée de 7 1/2" coupant toutes sortes d'aliments. Plateau en forme d'angle permettant de trancher avec précision. Cadran pour régler l'épaisseur de très mince à 1/4". Pièces amovibles pour nettoyage. Espace de rangement pour cordon. Modèle 1037.

4. Appareil à yogurt Salton**13⁹⁵**
ch.

Base de plastique gris avec garniture jaune. Compte-minutes dans le couvercle de plastique transparent. 5 pots de verre avec couvercle de plastique blanc. Cuillère à mesurer avec thermomètre dans le manche. Commande à thermostat. 25 watts. Modèle GM5.

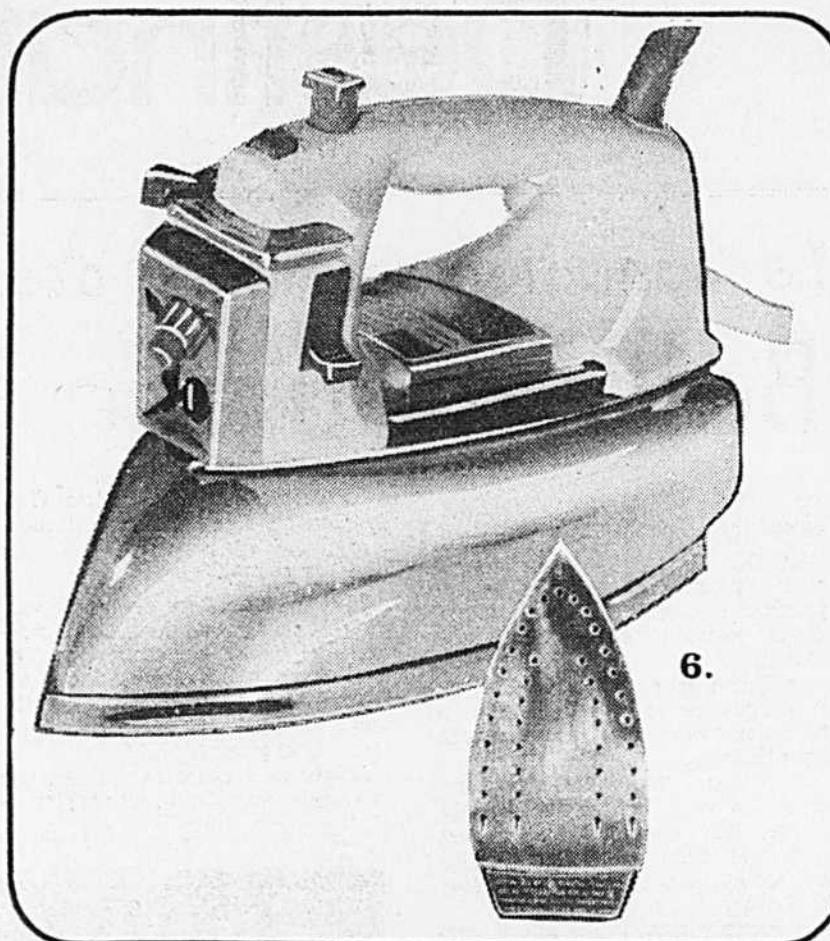
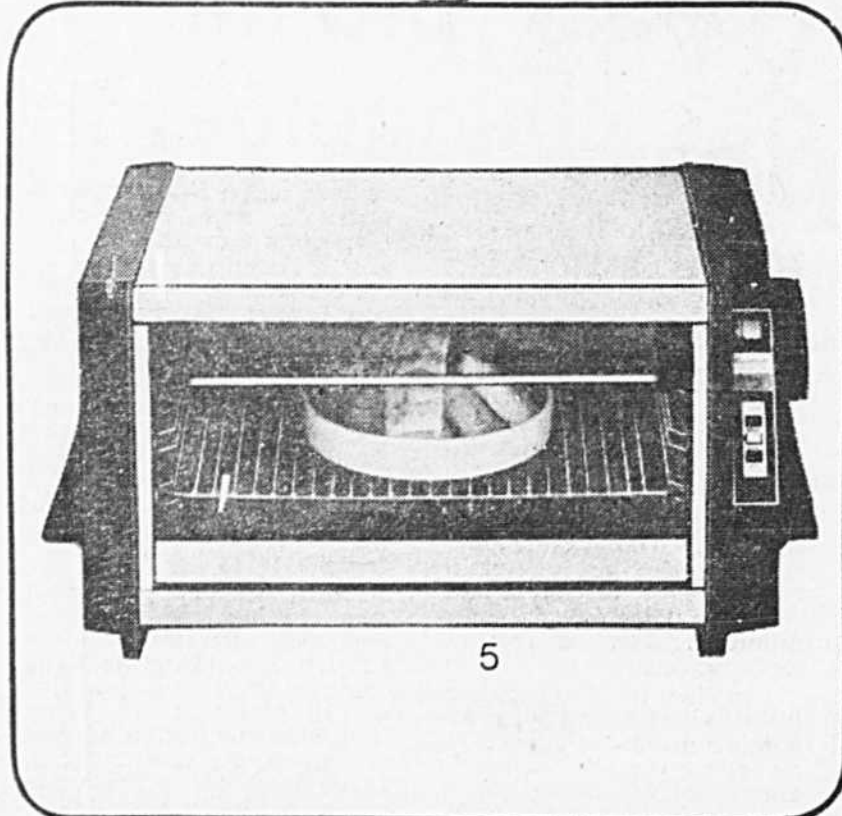
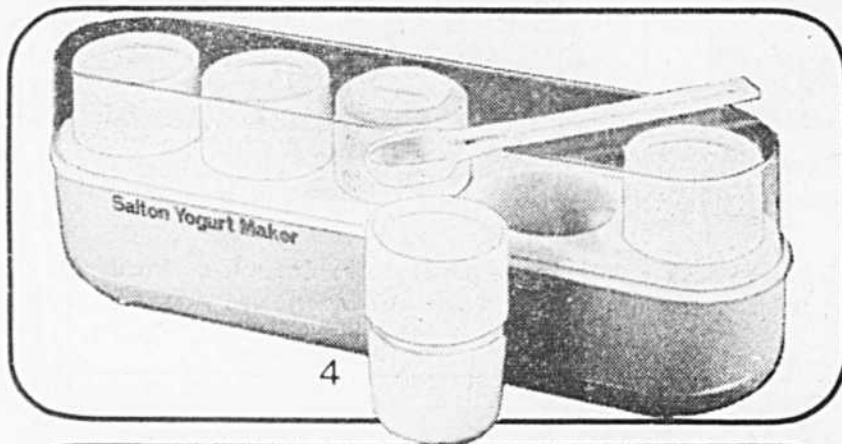
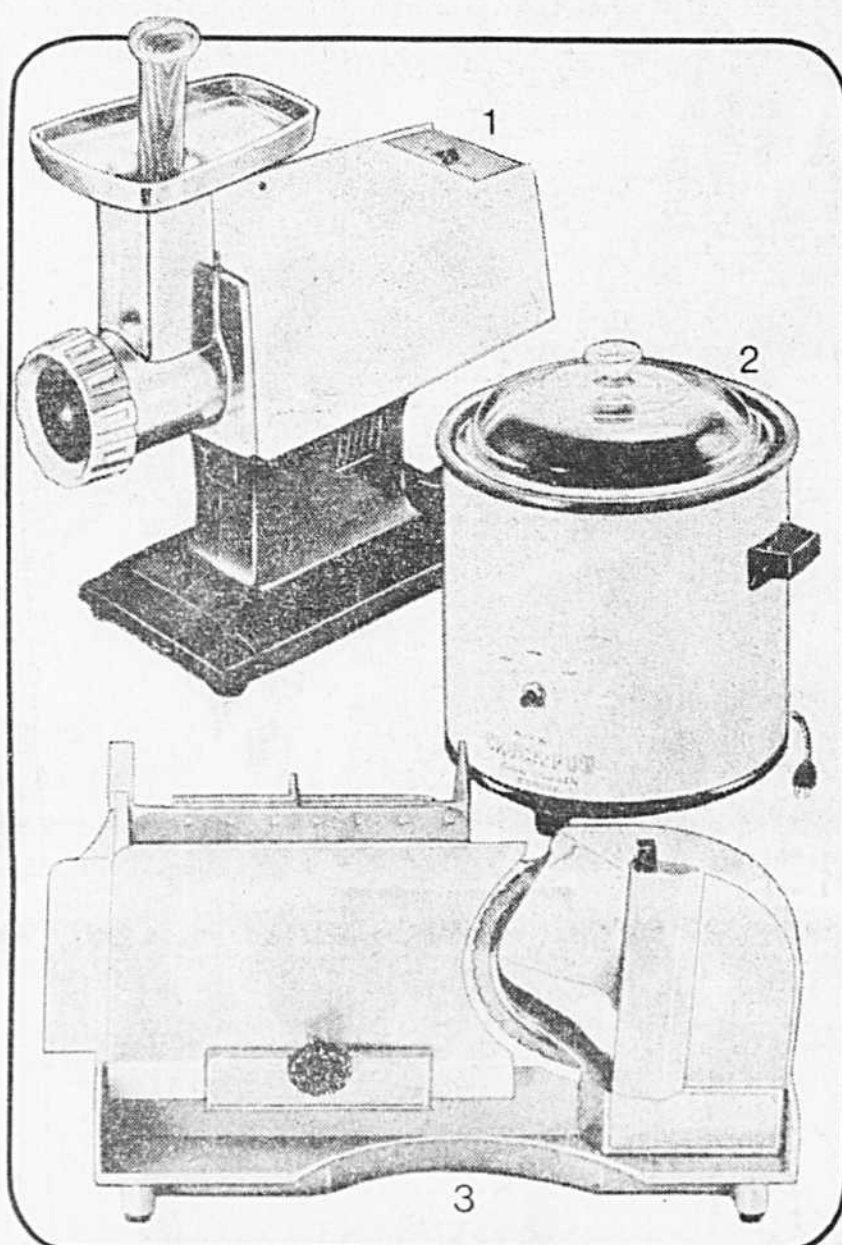
5. Four/gril Cornwall**69⁹⁸**
ch.

Vous apprécierez grandement ce modèle à nettoyage continu. Plateau réglable à 3 hauteurs. Boutons-poussoirs. Gril à 2 éléments tubulaires de 1250 watts, four de 1000 watts. Sélecteur de température du four jusqu'à 450 degrés. Dimensions intérieures 15" x 7 1/4" x 10 1/4". Finition chromée, bouts noirs, porte vitrée. Modèle 7566-10.

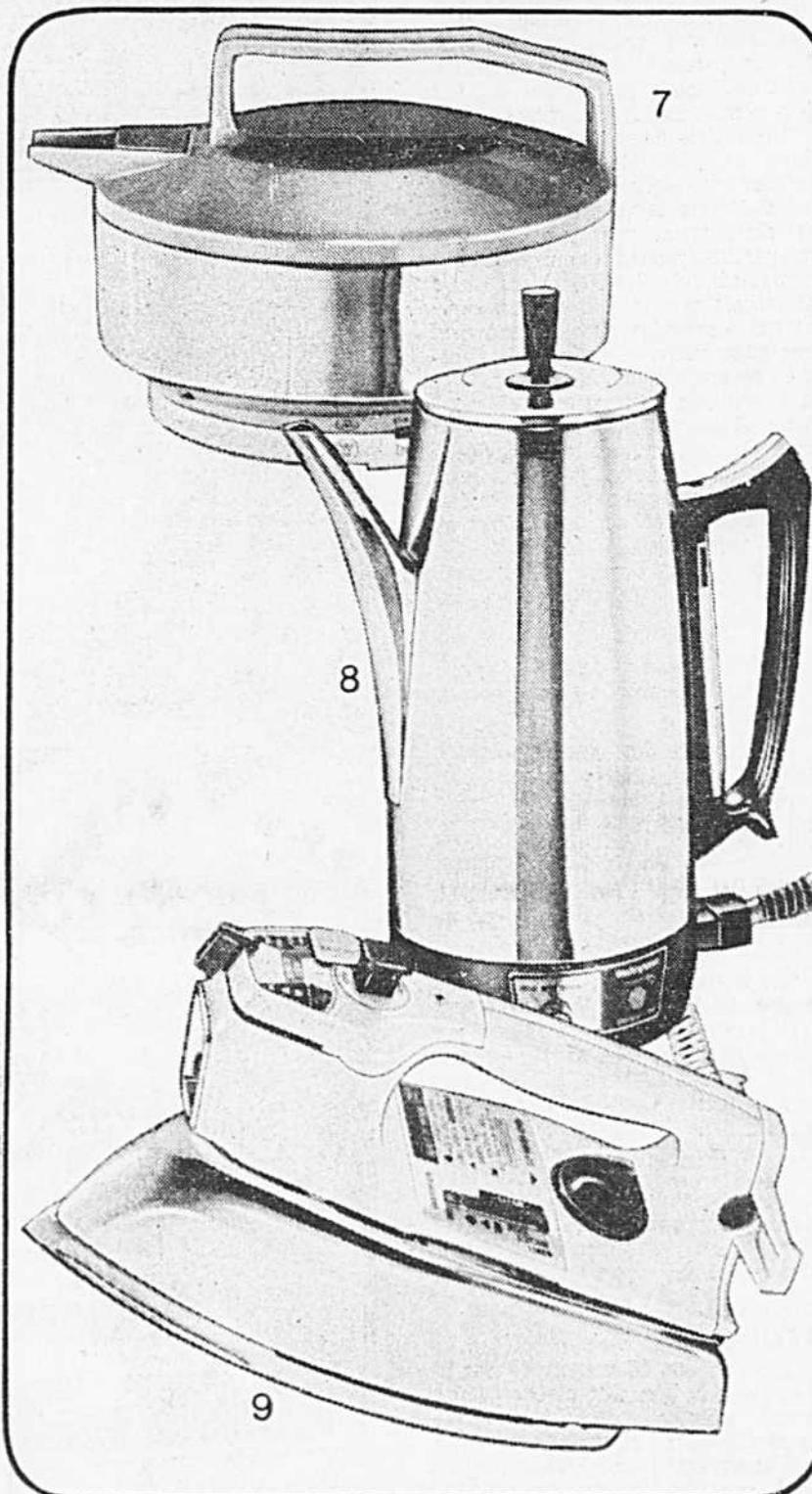
Eaton, Centre-ville (quatrième étage), Anjou, Pointe-Claire, Mail Cavendish et Carrefour Laval. Egalement à ou par Sherbrooke, au Carrefour de l'Estrie, et à ou par Ottawa, au Centre commercial Bayshore. Rayon 277.

Venez ou téléphonez
842-9211

Soyez un amour à Noël: offrez la commodité et la fiabilité d'un appareil électroménager Destination Eaton

**6. Fer C.G.T. autonettoyant****34⁹⁸**
ch.

Fer à repasser CGE avec bouffée de vapeur, 39 orifices de vaporisation, indicateur de niveau d'eau "Durever", talon d'appui, bouton pour jet de vapeur, cadran de température, semelle en aluminium, poignée blanche, cordon 8'. Poids 3.7 lb. Modèle F-1107

**7. Bouilloire "Galaxy" Westinghouse****16⁹⁸**
ch.

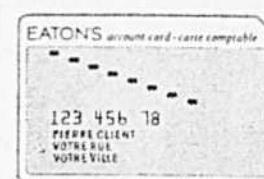
Forme basse moderne. Corps en acier inoxydable, couvercle et poignée en plastique résistant à la chaleur, couleur mandarine. Commande "Vari-boil" et dispositif contre la vapeur. Arrêt et reprise automatiques. Environ 2 pintes. Modèle HK15T.

8. Cafetière Westinghouse**39⁹⁸**
ch.

Cafetière de 9 tasses en acier inoxydable. Couvercle se verrouillant. Tige à embout isolant pour enlever le panier chaud. Sélecteur de saveur. Lampe témoin. Modèle HP35.

9. Fer à vapeur Westinghouse**33⁹⁸**
ch.

Les orifices à l'arrière de la semelle se nettoient automatiquement. Semelle à double couche de "Teflon", 52 orifices et encoches pour boutons. Bouton pour jet de vapeur à action pénétrante. Appui de sécurité. Indicateur de niveau d'eau. Guide de température pour divers tissus. Cordon à gauche ou à droite. Modèle HSF85.



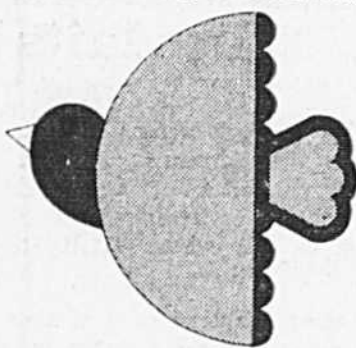
La carte-comptable Eaton, une façon moderne de magasiner

Faites plaisir à un ami et aidez un enfant!

Unicef Canada

1832 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

*Eaton
veut partager
vos
meilleurs moments*



Destination Eaton

MONTREAL
677, rue Ste-Catherine ouest.

POINTE-CLAIRE
Centre commercial
Fairview

ANJOU
Les Galeries
d'Anjou.

MAIL CAVENDISH
Boul. Cavendish,
quartier Côte St-Luc.

CARREFOUR LAVAL
Sortie 7 de l'autoroute, Laval.

MAGASIN-ENTREPOT
4505 Hickmore

LANGELIER
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Langelier

LASALLE
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Pont-Mercier

HEURES D'OUVERTURE EATON
Lundi, mardi, mercredi de 9h30 à 18h00
Jeudi, vendredi de 9h30 à 21h00
Samedi de 9h00 à 17h00

LA CARTE-COMPTABLE EATON:
Une façon moderne de magasiner.
Le standard téléphonique
ouvre à 8h30. 842-9211

EATON